

Chronique
Max Havart,
l'homme qui fait
toujours danser

24

Perpignan
Besoin urgent
de pissotières

5

Balade en Vallespir
Un chemin
de liberté
à Céret

22

La Semaine

du Roussillon

1,80€ | N°1276 - Du 20 au 26 janvier 2021 | www.lasemaineduroussillon.com

Alimentation, mobilité, écologie...

La nouvelle consommation



Pages 9 à 13



Pandémie
Vers les
vaccinations
grand public4

Elections régionales
Carole Delga
en tête selon
un sondage6

CES de Las Végas
Bon point
pour les P.O.7

Espace Polygone
Création d'un pôle
mécanique7

Saveurs
La « calçotada » ..19

L'eau de source
Naturellement Catalane

Semillante
 DEPUIS 1928
 Eau de source catalane

MILLES

TOUT LE PAYS CATALAN EN BOUTEILLE | www.semillante.com

L'agenda
de vos sorties

Pages 14-15

Partenaire
DRAGONS
CATALANS

R 29280 - 1276 - F: 1,80€ 12760
 3 782928 001808

Prévention

Urbain, j'habitais en région parisienne, je suis venu vivre dans les P.O., à la campagne pour être en meilleure santé. Parce que, en ville, la pollution atmosphérique tue deux fois plus que le Covid ! Et pas grand-chose n'est fait pour cette « pandémie ». Et sans parler du bruit qui provoque de nombreuses maladies ! Alors, non, il ne manque pas de médecins à la campagne - ceux-ci ne traitent que les maladies. Ils sont curatifs, nous avons, grâce à cette « philosophie » de santé 20 millions de malades chroniques. Ce qu'il nous manque c'est de la prévention. On sait que les « zones bleues » sont toutes à la campagne. C'est le mode de vie qui est en question, pas le manque de médecins. Ceux-ci sont formés pour soigner des malades, pas pour éviter la maladie, s'occuper de la bonne santé et la maintenir. Le médecin chinois traditionnel n'était rémunéré que lorsqu'il maintenait cette bonne santé ! Je rêve d'un monde meilleur ! En bonne santé !

Yves Keruel - Palau-del-Vidre

Que fait l'Etat ?

Nos hôtels avec restaurant ne peuvent plus servir en salle leurs clients en déplacement professionnel, mais uniquement en room-service, les VRP sur un banc et les routiers dans leurs camions... Alors que les restaurants inter-administratifs et les restaurants de l'Assemblée Nationale et du Sénat sont ouverts. Nos clients mangent enfermés dans leur chambre et nos élus dans une salle de restaurant... ? L'enjeu absolu est le respect du confinement. Or, ce dernier est parfaitement respecté avec le maintien des ouvertures des espaces de restauration des hôtels.

Peu d'hôtels disposent des moyens de mettre en place l'activité de « room service » qui est loin d'être la norme dans les hôtels, d'autant qu'elle n'est obligatoire qu'à compter du 5* dans le classement hôtelier. Contrairement au service en chambre, le service dans les salles de restauration permet d'appliquer pleinement le protocole sanitaire en vigueur pour les restaurants. Ce protocole a fait ses preuves puisque nous n'avons aucun cluster identifié dans nos établissements.

Nous demandons avec détermination à M. le Ministre de la Santé de rétablir cette iniquité!!! et M. le Secrétaire d'Etat Lemoyne qui annonce que les professionnels de l'hôtellerie s'engagent à rembourser les clients qui annulent leur voyage pour cause Covid-19. Mais qu'en est-il des locations Airbnb ? aucune réponse... ?

Nos cafés, nos bars, nos restaurants sont fermés par décret, des adhérents nous font remonter de la concurrence déloyale dans des lieux qui proposent à la vente à consommer sur place cafés, alcools, repas. L'Etat doit faire appliquer la loi. Où est-il... ? ! Que fait-il... ? !

Hervé Montoyo, Président Général UMIH66, pour le Bureau de l'UMIH66

Confiance pour le Train Jaune

L'année 2020 aura freiné les élans et les projets de bon nombre d'associations dont la nôtre. Le Train Jaune a enduré la tempête Gloria, le confinement et quelques décisions déconcertantes sans jamais renoncer. Au chapitre des bonnes nouvelles, la possibilité de réserver son billet, les tarifs promotionnels et le retour des correspondances avec le train de Perpignan ont bénéficié à la fréquentation de la ligne. Coronavirus oblige, l'année 2021 s'annonce compliquée. Pour autant, la confiance et la ténacité qui animent le Comité d'Usagers restent au service de la rénovation du Train Jaune, conformément aux décisions de la Région auxquelles contribue le Département. Les Communes et les Communautés de communes, particulièrement concernées par les questions de mobilité sur leur territoire, ont la possibilité, dans la limite de leurs compétences, d'accompagner cette transformation. Nous émettons le vœu de les retrouver, plus que jamais à nos côtés en 2021.

Le Comité d'Usagers vous souhaite une bonne année et vous remercie de votre engagement à ses côtés.

Comité d'Usagers de la Ligne du Train Jaune

L'Aplec obtient un droit de réponse pour une diffamation dans la « revue politique et parlementaire »

L'APLEC a obtenu la publication d'un droit de réponse dans la « Revue politique et parlementaire » qui avait publié en décembre dernier sous la plume de Laurence Taillade qui se présente elle-même comme

« consultante et praticienne en techniques comportementales et contextuelles » un article diffamatoire dans lequel elle rapprochait explicitement les activités d'enseignement du catalan de l'association de la propagande séparatiste d'organisations islamistes (« Catalogne : n'acceptons pas le séparatisme sur notre sol ! »).

L'APLEC dénonce ses propos outranciers et mensongers et rappelle que le travail d'initiation à la langue de tous ses maîtres de catalan se fait en étroite collaboration et complémentarité avec l'Éducation nationale et avec le soutien des collectivités locales, communes, Département et Région.

L'Aplec obtient un droit de réponse pour une diffamation dans la « revue politique et parlementaire »

L'APLEC ha obtingut la publicació (avui) d'un dret de resposta a la « Revue politique et parlementaire » que havia publicat el desembre passat sota la ploma de Laurence Taillade que se presenta com a « consultante et praticienne en techniques comportementales et contextuelles » un article difamatori en el qual relacionava explícitament les activitats d'ensenyament del català de l'associació amb la propaganda separatista d'organitzacions islamistes (« Catalogne : n'acceptons pas le séparatisme sur notre sol ! »).

L'APLEC denuncia els seus propòsits ultranciers i mentiders, i recorda que el treball d'iniciació a la llengua de tots els seus mestres de català se fa en estreta col·laboració i complementarietat amb l'Éducation nationale, i amb el suport de les col·lectivitats locals, comunes, Departament i Regió.

Alà Baylac Ferrer - APLEC - Association pour l'enseignement du catalan

Le vin rouge, boisson « barrière » contre le Covid ?

Selon une récente étude de chercheurs américains de Caroline du Nord les flavonols et proanthocyanidines auraient un certain effet sur la contamination du virus de la Covid-19 en l'empêchant de se fixer sur nos cellules. Des composés polyphénoliques que l'on trouve particulièrement, et naturellement, dans les tanins des vins rouges. Les vins rouges du Roussillon, bien macérés et issus de cépages traditionnellement tanniques comme le carignan, la syrah ou le grenache, bien mûris sous le climat méditerranéen, sont particulièrement

bien pourvus en ces composants polyphénoliques. Une raison supplémentaire pour apprécier nos bons vins du Roussillon.

Pierre Torrès

Carnaval des luttes

Dans le cadre d'une journée nationale de grève et d'actions des établissements sanitaires, sociaux et médico-sociaux, des secteurs public et privé, l'USD CGT 66 organise une manifestation : « le carnaval des luttes face à la mascarade gouvernementale », le 21 janvier 2021 à 15h45, au départ de la place de Catalogne à Perpignan.

Nous appelons les salariés, usagers, asso-

ciations d'usagers et représentants des établissements de ces secteurs à participer massivement à cette initiative.

Dans ce contexte de crise sanitaire, nous revendiquons des embauches massives, l'amélioration des conditions de travail, la résorption de la précarité des salariés (intérimaires, contrats courts...), l'augmentation des salaires de 300 € pour toutes les professions (rattrapage du pouvoir d'achat perdu depuis 2010), et une politique de Protection Sociale à la hauteur de soins, d'accompagnements, d'hébergement et d'accueil de qualité pour toute la population.

Union Syndicale Départementale de la Santé et de l'Action Sociale des Pyrénées Orientales

La rubrique

Courrier des Lecteurs

ÉCRIVEZ,
réagissez

Soyez bref !

envoi sur cet e-mail :

contact@lasemaineduroussillon.com

En intitulé : Courrier des lecteurs

La Semaine
du Roussillon

2 mois de lecture offerts

Pour en profiter :

Nom et prénom :

Adresse :

Ville :

Code Postal : Tél :

E-mail :

Formule INTÉGRALE

mensualisée* 6,50€/mois

versement unique 78€

Formule NUMÉRIQUE

mensualisée* 4,90€/mois

versement unique 58,80€

Formulaire pour paiement par carte bancaire Paiement récurrent

Nom du titulaire

Numéro de carte

Date d'expiration

Cryptogramme

Signature :

Pour un règlement par chèque ou par carte bancaire, veuillez adresser à :
La Semaine du Roussillon - 2, place Jean Payra - 66000 PERPIGNAN.

Coupon à retourner accompagné du règlement par chèque ou par carte bancaire à l'ordre de :
La Semaine du Roussillon - 2, Place Jean Payra - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 86 39 43 - Fax : 09 70 29 12 01 - contact@lasemaineduroussillon.com

2 mois de lecture offerts

« Abonnez-vous »

Plus simple, moins cher !

La Semaine du Roussillon

TARIFS	Le journal en version papier 52 numéros	Le journal en version numérique 52 numéros	Accès illimité aux archives	L'appli pour smartphones & tablettes (iOS et Android)
Formule INTÉGRALE				
6€50 par mois* ou 78€/an	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Formule NUMÉRIQUE				
4€90 par mois* ou 58€80/an	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

* Abonnement renouvelable par tacite reconduction à l'échéance

Saint-Jean-Pla-de-Corts

Un blessé et une habitation partiellement détruite dans un feu de cheminée

► **Mercredi 13 janvier.** Le sinistre s'est déclaré dans la nuit de mardi à mercredi, sur la commune de Saint-Jean-Pla-de-Corts. Un feu de cheminée dans un petit mas a dégénéré, pour une raison encore à déterminer, en incendie. Les flammes se sont propagées au reste de l'habitation, et en ont détruit une grande partie. Victime de brûlures, un homme de 70 ans a été évacué sur la clinique Saint-Pierre. Beaucoup de feux d'habitation se sont succédé ces derniers jours, dont au moins un autre également en lien avec une cheminée. Prudence avec les moyens de chauffage, même si les températures sont basses !



© Nicolas Izern - SDIS 66

Umih66

« Il faut en finir avec des décisions trop souvent parisiennes »

► **Mercredi 13 janvier.** Hervé Montoyo, président de l'UMIH66 et Brice Sannac, président des restaurateurs, ont participé cette semaine, à l'initiative de Laurence Gayte, Députée des Pyrénées Orientales, à une réunion en visioconférence avec Alain Griset, Ministre délégué auprès du Ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance, avec les acteurs économiques de notre département. « Nous avons

demandé l'ouverture des restaurants d'hôtels, pour que les clients professionnels qui y logent puissent se restaurer ainsi que la réouverture de certains restaurants qui permettraient d'accueillir les entreprises qui travaillent à l'extérieur. Nous avons également fait la proposition de créer un Comité de Relance Tourisme au sens large et que des élus départementaux y siègent. Il faut en finir avec des décisions trop souvent

parisiennes. Paris n'est pas la France. » Le constat a été fait qu'il va être compliqué pour certains établissements de rembourser le Prêt Garanti par l'Etat et que les mesures de soutien tardent à être versées. De plus Brice Sannac a démenti formellement que l'activité partielle était prise en charge à 100 % par le Gouvernement. Il a été demandé qu'une étude soit faite sur la contamination dans les métiers de la restauration.

Incendies

Deux feux dans la journée

► **Lundi 18 janvier.** Deux feux de végétation ont mobilisé les pompiers dans la même journée. D'abord du côté de Camélas où un écobuage a débordé sur des haies de bambou et les grands pins à proximité. Les opérations de

noyage ont duré une bonne partie de la journée. Puis c'est du côté de Pézilla-la-Rivière que les pompiers sont intervenus sur un feu de broussailles et de garrigue, avec un terrain difficile d'accès.



Le feu de Pézilla-la-Rivière. © N. Sarrazin

Pézilla-la-Rivière

Feu d'habitation

► **dimanche 17 janvier.** C'est dans la matinée que les pompiers du Ribéral, de Millas et de Perpignan Nord ont été mobilisés pour un feu d'habitation, sur la commune de Pézilla-la-Rivière. Les flammes se sont propagées dans les combles d'une maison individuelle, sans faire de blessés mais occasionnant d'importants dégâts.



© Adam Perello SDIS 66

Couvre-feu

Une centaine de gendarmes mobilisée

► **Samedi 16 janvier.** Depuis le début du week-end et conformément aux nouvelles règles sanitaires, le couvre-feu est généralisé à 18h dans toute la France, pour au moins 15 jours. Dans les Pyrénées-Orientales, près d'une centaine de gendarmes était mobilisée dès le début de la soirée de samedi. Sur l'ensemble du département, ils ont veillé au respect de cette nouvelle mesure. Les personnes qui circulaient après 18h, sans attestation dérogatoire, se sont vues verbalisées d'une amende forfaitaire de 135 euros et rappeler les règles en vigueur.



Les Vieux Papiers des P.O.

De Fabricio Cárdenas



Il y a manifestement un problème d'équilibre à Perpignan en 1882. Dans Passe-Partout (Perpignan) du 1^{er} octobre 1882

Perpignania

Les habitants de la rue des Fabriques d'En Nebot ont été agréablement surpris de voir enlever l'urinoir qui était devenu un foyer d'infection. On supprime les urinoirs publics et le nombre des cafés et des buvettes augmente ? Il faudrait un peu d'équilibre.

Que fera la municipalité ? Attendra-t-elle d'avoir de l'eau ? Mais en attendant les contribuables ne peuvent pas mettre le superflu de la boisson dans leurs poches. C'est une question que nous soumettons à nos édiles qui doivent s'occuper des grands comme des petits besoins de leurs concitoyens.

Fabricio Cárdenas, passionné par l'histoire des P.O., exhume de truculentes brèves dans les journaux locaux des siècles passés. Découvrez-en d'autres sur la page Facebook « vieuxpapierspo ».

Clara

500 personnes sans électricité

► **Samedi 16 janvier.** Dans l'après-midi sur la commune de Clara, hameau de Villerach, une ligne aérienne de basse tension a rompu suite à l'abattage d'un arbre. Plus de 500 personnes se retrouvent sans électricité, Enedis s'est rendu sur site pour rétablir le courant. Les sapeurs-pompiers de Vinça ont été déclenchés pour assurer une sécurisation des lieux et une reconnaissance auprès de la commune. Les élus de la commune ainsi que la gendarmerie nationale étaient également sur place.

Guide Michelin 2021

Les cinq étoilés du département le restent

► **Lundi 18 janvier.** Les noms des chefs étoilés du guide Michelin 2021 viennent d'être publiés ce jour à la mi-journée. Et c'est Carton plein pour les chefs de l'association « Les toques blanches Roussillon » puisque les 5 étoilés du département gardent leur étoile : Frédéric Bacqué de L'Almandin à Saint-Cyprien, Pascal Borrell du Fanal à Banyuls-sur-Mer, Christophe Comes de La Galinette à Perpignan, Laurent Lemal de La Balette à Collioure et Pierre-Louis Marin de L'Auberge du Cellier à Montner.

Jujols

Opération de brûlage dirigé

► **Samedi 16 janvier.** La cellule de brûlage dirigé de la société d'élevage des P.O. a organisé une opération de « brûlage dirigé ». En présence du préfet des P.O. Etienne Stopskopf, les équipes des brûleurs du SDIS66 et un détachement du l'UIISCI ont aussi participé aux opérations. Ces actions visent à diminuer le risque incendie dans le département où les feux de végétation ou d'habitation sont fréquents.

TUCSON Hybrid Nouvelle Génération

Se satisfaire du maximum.

Gamme TUCSON
À partir de

299 € /mois⁽¹⁾

LLD 48 mois, 40 000 km.
1^{er} loyer majoré de 1500 €*

Cockpit
100% numérique

Services connectés
BlueLink

Surveillance active
des angles morts

Découvrez TUCSON Nouvelle Génération, le SUV familial au design révolutionnaire, avec son cockpit 100% numérique et sa motorisation hybride de 230ch pour réduire les émissions de CO₂ sans compromettre le plaisir de conduite... C'est le moment de se satisfaire du maximum.

Nouvelle adresse

AUTO DLC SNC - ZAC Agrosud - Rue du D^r Parcé

PERPIGNAN - 04 68 85 79 79

5 ANS GARANTIE ILLIMITÉE*
8 ANS GARANTIE BATTERIE**

Consommations mixtes (WLTP) de la gamme Tucson (l/100 km) : 5,4 - 6,7. Émissions CO₂ WLTP (g/km) : 127-154.
 (1) Location Longue Durée 48 mois/40 000 km pour un Hyundai TUCSON Nouvelle Génération 1.6 T-GDI 150iBVM Hybrid 48V Intuitive. (2) 1^{er} loyer majoré de 1500 € puis 48 loyers de 299 € plus 48 loyers de 526 €. Offre réservée aux particuliers, valable du 01/01/2021 au 31/01/2021 dans le réseau participant, dans la limite des stocks disponibles, si acceptation par Arval Service Lease, RCS Paris 352 256 424. Hyundai Leasing est la marque sous laquelle Hyundai distribue les produits de Arval Service Lease. Détails : hyundai.fr. *La garantie 5 ans kilométrage illimité de Hyundai s'applique uniquement aux véhicules Hyundai vendus initialement par un Distributeur Agréé officiel Hyundai à un client final, conformément aux termes et conditions du carnet de Garantie Entretien & Assistance du véhicule. **Les batteries haute-tension de nos véhicules hybrides et électriques sont garanties 8 ans ou 160 000 km. Détails : hyundai.fr.

Top... ▲

... à l'USAP

qui conforte sa position de leader en Pro D2 après une belle victoire sur Mont-de-Marsan samedi. Leaders au coup d'envoi, les Perpignanais avaient l'occasion de creuser l'écart au classement. Deux jours plus tôt, son dauphin Vannes s'inclinait à domicile devant Biarritz. Après 16 matchs joués, l'USAP compte 4 points d'avance sur son concurrent breton.

Flop... ▼

... au Barcarès

où l'ex-maire Joëlle Ferrand, battue par son mari Alain lors des dernières élections, a été poussée à démissionner de son poste de conseillère municipale à cause de la grossièreté de la majorité, « des sarcasmes et moqueries en tout genre » infligés lors de ses interventions en séance. Le Barcarès, ton univers impitoyable...

Le billet

Degré

C'est évidemment intolérable. Les temps actuels ne sont que privations. Privations de liberté en particulier. Pas seulement à cause du virus. Des privations construites par les gouvernements pour asservir les peuples. On nous contraint à rouler à 80 km/heure sur les routes. On veut réduire notre consommation de viande. On veut orienter nos achats. On subit une pression colossale pour moins polluer. Pour éviter de voyager loin en avion. Tout cela au prétexte du réchauffement climatique. On nous rabâche que celui-ci aurait des impacts sur la faune et la flore, que cet impact sera préjudiciable, et pas que pour nos abeilles et nos arbres fruitiers, mais pour notre espèce. Qu'il entraînerait de nombreuses catastrophes climatiques. Que l'acidification des océans se poursuivrait mettant à mal la faune et la flore aquatique. Que des crises alimentaires et le manque d'eau augmenteraient dans les pays en développement, pas chez nous, et affecteraient des millions d'êtres humains. Il paraîtrait que la mer monterait de 1 à 2,5 mètres dans ce siècle. Ce qui va entraîner l'inondation de peuples entiers, dans le Pacifique en particulier, et potentiellement l'exode de dizaines de millions de personnes, dans des régions déjà pauvres pour la plupart, en Asie et en Afrique. Bon d'accord. Mais la pollution, aujourd'hui, ce n'est pas essentiellement nous, c'est surtout les Etats-Unis, la Chine, la Russie, l'Inde, l'Allemagne... Et cela n'explique pas du tout que l'on rabote nos libertés. Je suis libre, je veux pouvoir continuer à vivre librement, à consommer ce que je veux, à me déplacer comme aujourd'hui, où je veux, quand je veux, avec ma voiture. Il y a des gradations. Si on ne comprend pas ce qu'il y a d'indécemment à vouloir ainsi brider nos libertés et nos acquis, ce n'est pas la peine de discuter. Autant retourner dans le second degré.

Antoine Gasquez

Les premiers vaccins grand public démarrent

Des rendez-vous sur plusieurs semaines

Ce lundi 18 janvier, comme dans les autres centres de vaccination du département, les premiers vaccins grand public pour les plus de 75 ans ont été dispensés rue Zamenhof. P.B.

Ce centre situé près de la Poste de Perpignan a été mobilisé par le Conseil départemental. Jean-Claude de Simone, 79 ans est le premier à passer, tandis qu'une petite file d'attente se forme à l'extérieur. « Ça a été compliqué de trouver le rendez-vous » explique-t-il. « J'en ai d'abord eu un le 9 février, ça faisait trop loin. Ma fille s'est débrouillée sur internet, on est tombé juste au moment de l'ouverture du centre. » Le centre, ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h, tourne avec une équipe de 15 personnes dont quatre médecins et a pour objectif d'enchaîner 250 à 300 vaccinations par jour. Le processus va durer 30 à 40 minutes, avec un questionnaire préalable pour expliquer le déroulement et vérifier d'éventuelles comorbidités.



Jean-Claude, 79 ans, vacciné devant micros et caméras. © P. Becker

250 à 300 vaccinations
par jour
sur un seul centre

Après l'injection, le patient va attendre au moins 15 minutes dans une salle, pour s'assurer que tout va bien et recevoir une attestation. On lui délivre alors un rendez-vous pour la seconde injection, environ 4 semaines plus tard. Ces seconds

Dans les P.O.

Près de 5 000 vaccins par semaine

La première phase de vaccination concernant les personnes de plus de 75 ans devrait concerner 58 600 personnes dans les P.O. a expliqué le délégué départemental de l'ARS dans les P.O., Guillaume Dubois, lors d'un point de presse organisé en préfecture le 15 janvier. « 4 875 doses de vaccin ont été attribuées pour cette première semaine dans les P.O. a indiqué le Préfet Etienne Stoskopf. À partir de février ce seront 5 550 doses qui seront distribuées dans les P.O. Le rythme actuel de 500 vaccins par jour devrait donc s'accélérer dans les semaines qui viennent.

11 centres de vaccination ouverts

Dans les P.O. 11 centres de vaccination ont été mis en place. Les dispositifs de prise de rendez-vous sont accessibles depuis le vendredi 15 janvier par internet ou par téléphone. Ces vaccinations ont démarré lundi 18 janvier dans chaque département. Cette nouvelle phase de vaccination va s'étaler sur plusieurs semaines. Pour favoriser l'accès et les conditions d'accueil, ces opérations de

rendez-vous devraient charger le planning d'ici un mois. D'ores et déjà le centre est complet jusqu'à février. Jean-Claude de Simone se dit satisfait. « On a été pris en charge tout de suite, ça s'est très bien passé. Je suis tombé sur un docteur avec qui j'ai parlé catalan. J'ai eu le BCG quand je suis né, puis la polio... Les vaccins il faut faire confiance ! Je suis content parce que maintenant je vais pouvoir bati-foler ! » Jean-Claude indique qu'il

Les onze centres de vaccination seront approvisionnés toutes les semaines avec des volumes de doses adaptés à la demande ». Les flacons de 6 doses peuvent être conservés 5 jours après la sortie des congélateurs à -70 °.

Au rythme indiqué, il faudrait compter près de deux mois et demi pour vacciner les patients de 75 ans et plus des P.O.

« Le rythme pourra s'accélérer, a précisé le préfet des P.O. On peut ouvrir plus de centres, suivant les besoins et la demande, avec possibilité de mettre en place des dispo-



va néanmoins continuer à respecter les gestes barrières. Le centre vaccine également les personnes de moins de 75 ans souffrant de comorbidités, sur recommandation de leur médecin.

La possibilité d'ouvrir le dimanche, si la campagne s'intensifie, n'est pas écartée. Par ailleurs pour voyager, l'attestation nécessaire dépendra du pays de destination. Le plus souvent il devrait s'agir de celle de la deuxième injection.

« Plus la couverture vaccinale sera importante, plus rapidement on arrêtera la pandémie, a affirmé le docteur Aumaître, chef du service des maladies infectieuses et tropicales de l'hôpital de Perpignan. Il faut atteindre un niveau de vaccination de 60 %, peut-être moins. »

« Le vaccin est efficace dans les 10 jours qui suivent sa vaccination a-t-il poursuivi en insistant sur l'importance de continuer à respecter les gestes barrière et à mettre un masque. Il faut vraiment se protéger du variant. »

Voici la liste des 11 communes avec des sites de vaccination ouverts dans les P.O. Renseignements au : 08 09 54 19 19

Argelès-sur-Mer, Saint-Cyprien, Perpignan (deux centres), Thuir, Céret, Saint-Paul-de-Fenouillet, Prades, Font-Romeu-Odeillo-Via, Err, Les Angles.

semaines, le flux des nouvelles admissions augmente à nouveau dans la région. L'ARS met en garde contre une possible troisième vague et appelle à la plus grande vigilance.



Célestina

► imagine à propos du variant anglais qu'à force de tousser dans le coude, le virus a fini par traverser la Manche.

► trouve que la publication du guide Michelin cette année avec les restaurants fermés, c'est un pneu gonflé.

► s'étonne de moins en moins que le RN et Marine Le Pen aient pris le président Donald Trump comme modèle.

► pense qu'avec le retard dénoncé sur les vaccins, c'est le gouvernement qui est dans la seringue.

► est désolée d'apprendre que le carnaval de Limoux est annulé : pour une fois que tout le monde avait un masque.

► estime qu'avec les résultats de cette saison, l'USAP devrait continuer à jouer dans des stades vides l'année prochaine.

► aimerait que l'on désigne les bénéficiaires des 5 000 vaccins hebdomadaires des P.O. lors d'une grande rife.

► est très inquiète : cela fait plusieurs semaines qu'elle n'a pas de nouvelles du professeur Raoult. Espère qu'il n'a pas attrapé cette « petite grippette ».

► se demande si Navalny, l'opposant de Poutine, en rentrant chez lui, ne joue pas à la roulette russe.

► ne comprend pas, en lisant que le procès de l'affaire Karachi se déroule 25 ans après les faits, que certains continuent à proclamer que la justice est lente.

► pense que si le couvre-feu continue ce printemps, ce sont ses poules qui la coucheront.

La Semaine du Roussillon

Journal hebdomadaire d'informations locales édité par Les Editions de Célestina SARL au capital de 205 500 €

Directeur de la publication et rédacteur en Chef
Antoine GASQUEZ

Rédaction
Sébastien VILANOÛ, Philippe BECKER, Raphaëlle BAKER, Pierre GASQUEZ, Claire ARTIGLIA (corrections), Bernard REVEL

Correspondants
Alain BONNERIEZ, Matthieu JEANNE, Jean-Philippe LAPEYRE

PAO
Christophe VAUTHIER
Anthony MORANT

Abonnements
Nicolas ROYO

Diffusion
Tania POKORA

Publicité
Valérie PUIG, Rose-Lyne ATO

Rédaction et siège social
2, place Jean Payra
66000 PERPIGNAN
Tél. 04 68 86 39 43 - Fax. 09 70 29 12 01
Email : contact@lasemaineduroussillon.com
Imprimé par CREA - Barcelone
N° de commission paritaire :
1124C86824
ISSN 1271 - 0806
N° intracommunautaire :
FR25509261418

Perpignan

Un besoin urgent de pissotières

Perpignan avait et continue à avoir des problèmes de propreté. Elle a désormais un problème de toilettes. « Je suis arrivé à la gare TGV de Perpignan avec un urgent besoin d'uriner, témoigne Carol, sexagénaire et ancien chef d'entreprise. J'ai demandé les toilettes. On me les a indiquées. C'était en bas. Je les ai trouvées. Mais la porte était fermée. Je n'en pouvais plus, J'ai pissé à côté de la porte. Deux gardes sont venus rapidement. Ils m'ont dit : "C'est dégueulasse ce que vous avez fait. Vous allez nettoyer". J'ai répondu "Pas de problème. Mais comment voulez-vous que je fasse ?". Ils m'ont porté un seau avec de l'eau et j'ai nettoyé ». Ce problème et d'autres du même type arrivent désormais fréquemment à Perpignan. La ville ne compte plus de toilettes publiques. Les dernières, celles situées en sous-sol devant le Tribunal ont fermé il y a quelques années. Les sanisettes Decaux ont disparu de même. La ville s'est défaussée de ce service sur les



Le besoin urgent de toilettes se fait pressent.

cafés. Faute à la crise sanitaire qui risque encore de durer quelques longs mois, ces établissements sont fermés. « Avant quand on allait faire les boutiques à Perpignan, en cas de besoin on allait au café. Maintenant, c'est plus possible » commente une habitante du Soler.

« Maintenant, quand on va en ville, il faut prévoir avant » se lamente

une dame âgée. A défaut, certains se soulagent contre les coins de portes ou de portails renfoncés des habitations perpignanaises. Pas agréable pour les habitants.

Au problème de circulation et de parking s'ajoute désormais un autre besoin à Perpignan. Un problème aujourd'hui sans solution. Et pour lequel il y a pourtant un besoin urgent.

Extrême-droite

Arnaud Folch évoqué dans une affaire de tapage et de menaces

L'affaire, révélée par Médiapart, est reprise par plusieurs médias nationaux qui mentionnent Arnaud Folch, le nouveau chargé de communication de la ville de Perpignan. *P.B.*

Ce dernier, ancien journaliste pour Valeurs Actuelles et pour le média d'extrême-droite Minute, aurait possiblement participé à une soirée privée à Paris, le 13 décembre, avec deux eurodéputés RN, Jean-Lin Lacapelle et Jérôme Rivière. Nicolas Lesage, autre proche de Louis Aliot, est également mentionné. Ils se seraient tous réunis lors d'une soirée arrosée malgré les règles du confinement. Médiapart ironise en rappelant les propos sur les réseaux sociaux de Jérôme Rivière qui s'en prend aux « racailles » qui ne respectent pas le confinement. La soirée parisienne aurait ensuite dégénéré, des voisins se plaignant de la musique et essayant d'expliquer que leurs enfants dormaient.

Plusieurs des fêtards auraient alors insulté et menacé les voisins en question, mais aussi augmenté le volume et adressé des doigts d'honneur.

« On va t'envoyer des chasseurs de têtes »

Des policiers interviennent, mais la situation ne semble pas se calmer. L'un des invités aurait alors pris le fils d'une voisine mécontente en photo avant de déclarer, selon sa mère « je vous ai, on va t'envoyer des chasseurs de têtes, on va te couper les cheveux, raser la tête et couper la tête ». Jérôme Rivière aurait dans

un premier temps nié toute insulte ou menace. Problème, Médiapart indique détenir une vidéo où les menaces ont été enregistrées... « Si mon gamin, qui est typé, avait tenu ces propos aux députés, il aurait passé la nuit en prison » se désole la mère en répondant aux journalistes. Médiapart aurait également un extrait de vidéo-surveillance montrant des invités quitter l'immeuble vers 1h du matin, bouteilles à la main. La présence d'Arnaud Folch et son degré de participation restent à confirmer. Le parquet de Paris a ouvert une enquête pour tapage nocturne, injures publiques et menaces de mort. Jérôme Rivière aurait de son côté déposé plainte pour dénonciation calomnieuse.

Perpignan

Aménagement du square Jeantet Violet

Après le remplissage des anciens silos « Parcoville » abandonnés, les travaux sur le square Jeantet Violet de Perpignan, à côté de la place Catalogne, se poursuivent en surface.

Cet aménagement sur 3 500 m², qualifié de « forêt urbaine », prévu sous l'ancienne municipalité et poursuivi avec la nouvelle, devrait être la nouvelle signature de l'entrée de ville. Des arbres ont été coupés, ce que déplore l'association Frene 66, mais une cinquantaine d'autres devraient être



Image de synthèse du projet.

plantés, avec également des parterres gazonnés et un chemin piéton. Le chantier devrait être achevé en mai 2021. L'arche de Louis Torcat restera sur place mais les statues de Jean Jaurès et celle

représentant la Méditerranée pourraient être transférées ailleurs. Il est également prévu une passerelle métallique au-dessus de la Basse, pour relier ce nouveau square et les jardins Terrus.

Aux marches du Palais



Relaxe !

Le 27 août, des policiers municipaux ont surpris Alexandre alors qu'il récupérait plusieurs doses de drogues conditionnées prêtes à être vendues dans le faux plafond d'un haut lieu du commerce illicite perpignanais « Les Oiseaux », 2,95 g de cocaïne, 4,28 g de haschich et 5,05 g d'herbe. Que nenni ! Aurait pu répondre Alexandre, s'il avait appris ses fables de La Fontaine. Selon lui, les policiers étaient effectivement en planque dans une cave des HLM, mais tout le petit monde de la nuit s'en était aperçu. Alexandre aurait voulu faire une blague, il serait entré dans l'immeuble et aurait crié : « Ohé ! Je vous ai vus ». Ce qui a bien fait rigoler ses copains, mais beaucoup moins les municipaux qui se sont précipités sur lui, l'ont renversé par terre et menotté. C'est la parole de gardiens de l'ordre d'un côté contre celle d'un jeune délinquant condamné deux fois à 7 puis 10 mois de prison par un tribunal des mineurs. La dernière, il y a moins d'un an. Et ce qui a emmené, ce jour, Alexandre devant la Correctionnelle des grands, c'est parce ce gros malin a décidé de faire sa blague le jour même de ses dix-huit ans. Bon anniversaire, garde à vue et cellule ! Maître Hicham Koulli n'a pas la tâche facile, mais il relit devant le tribunal le procès-

verbal des municipaux. La cité « Les Oiseaux » possède des caméras partout, or les deux qui visaient l'entrée de l'immeuble n'ont pas pu être lues « pour blocage administratif » sic ! et les deux caméras piétons que des policiers portaient sur leur plastron n'auraient pas été branchées au moment des faits. Pour Maître Hicham Koulli, la version est tout autre. Effectivement son client est allé « narguer la police » et il s'est fait attraper. Mais, les caméras auraient pu et devaient prouver qui était entré les premiers dans l'immeuble, les policiers ou Alexandre et devant ces preuves, les policiers municipaux ont préféré éliminer ou ne pas utiliser les vidéos qui contredisaient leur version. Des faits qui pourraient être expliqués par la pression constante que subissent les municipaux soumis à des résultats dans leur lutte contre le trafic de drogue. Principale promesse de campagne de M. Le maire. Le tribunal reconnaît qu'il n'y a pas assez d'éléments pour établir une condamnation et Alexandre est relaxé, mais le président lui précise que lorsque l'on a un casier comme le sien, il devrait, à l'avenir, éviter Les Oiseaux comme la peste, car les policiers municipaux ne l'oublieront pas de sitôt. Ce seront alors 20 ans encourus. JMT

Dépôts sauvages

135 € d'amende

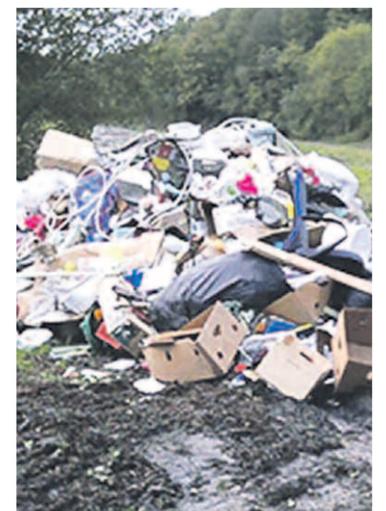
Durcissement des sanctions et verbalisations plus faciles

Un décret d'application de la loi AGECE du 10 février 2020 relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire a été publié au journal officiel du 13 décembre dernier. Le Sydetom 66 fait le point : L'arsenal de sanctions pénales, destiné à lutter contre les dépôts sauvages de déchets est renforcé. En particulier, l'amende forfaitaire s'appliquant « aux dépôts, à l'abandon, au jet ou au déversement de déchets en un lieu public non prévu à cet effet » passe de 68 euros à 135 euros.

Parmi les déchets visés, figurent les masques, gants, mégots, ou tout autre déchet jetés sur la voie publique.

De nouvelles infractions listées à l'article R. 541-78 du Code de l'environnement sont passibles de cette amende à 135 euros. On retiendra parmi elles :

- Le fait de remettre des déchets à une personne non autorisée
- Le fait de mélanger des déchets collectés séparément pour leur réutilisation ou leur recyclage avec des déchets aux propriétés différentes
- La réception de déchets non autorisés
- La détention de quantités de déchets supérieures aux quantités maximales autorisées dans une installation de gestion des déchets.



- De même, l'élimination des biodéchets par brûlage à l'air libre, mais aussi la vente d'équipements ou matériels extérieurs prévus à cet effet, sont passibles de 135 euros d'amende sauf dérogation du préfet pour les plantes invasives.

La loi économie circulaire permet aussi aux maires de confier à d'autres agents que les policiers municipaux ou les gardes champêtres la constatation des infractions pénales relatives aux dépôts sauvages. Sont désormais autorisés à verbaliser les agents de surveillance de la voie publique (ASVP), de même que tout autre agent des services d'enlèvement des ordures ménagères ou des espaces verts.

Aéroport Des avions de la Lufthansa en stand-by

Des avions immobiles, parqués par dizaines ici et là, attendent de reprendre leur envol. Un véritable casse-tête onéreux pour les compagnies aériennes et autres loueurs aériens. A la Llabanère, on assiste à ce symbole d'un trafic aérien à terre. En plus des avions en visite chez Sabena technics PGF (ex-EAS), on constate la présence sur la plateforme aéroportuaire perpignanaise de trois avions du groupe Lufthansa. Des avions stationnés pour de longues semaines qui doivent cependant recevoir une maintenance très spécifique. Un service sur-mesure est offert à chaque aéronef. Les avions des filiales low-cost de la puissante Lufthansa ne transportent pas de passagers, ils sont à Perpignan en stand-by ! Rappelons que Lufthansa a été la première compagnie aérienne en Europe à pronostiquer un retour à la normale, comme avant la crise de la Covid-19, à partir de 2023...

Ecoles primaires Une dotation de 15 postes pour le département

En raison de la chute de natalité, la quantité d'élèves dans le premier degré chute et pour la rentrée 2021, les écoles du département devraient accueillir 469 élèves. Le rectorat de l'académie de Montpellier octroie néanmoins 15 postes pour cette rentrée, dont une grande partie devrait être dirigée sur le dédoublement des classes CP et CE1 prioritaires. Nadia Faye, du syndicat SE-UNSA, évoque une dotation supérieure à ce qu'elle craignait. Elle anticipe néanmoins des fermetures possibles de classes liées à cette perte d'élèves. C'est début mars que seront prises les décisions finales qui affineront cette dotation.

Plan de relance 25 communes sélectionnées dans les P.O.

« Petites villes de demain », c'est le nom du plan de relance mis en place par le Ministère de la Cohésion des territoires. Ce programme d'aide vise à améliorer les conditions de vie des habitants des petites communes et des territoires alentour, en accompagnant les collectivités dans des trajectoires dynamiques et respectueuses de l'environnement. L'objectif est de donner aux élus des villes et leurs intercommunalités de moins de 20 000 habitants les moyens de concrétiser leurs projets de territoire. Dans le cadre de ce plan de relance, 3 milliards d'euros seront investis jusqu'en 2026. « Petites villes de demain » va soutenir 1 000 communes en France, dont 225 en Occitanie. Dans les P.O., Port-Vendres, Thuir ou encore Vernetles-Bains seront aidées comme 22 autres communes en plaine, en montagne ou sur le littoral.

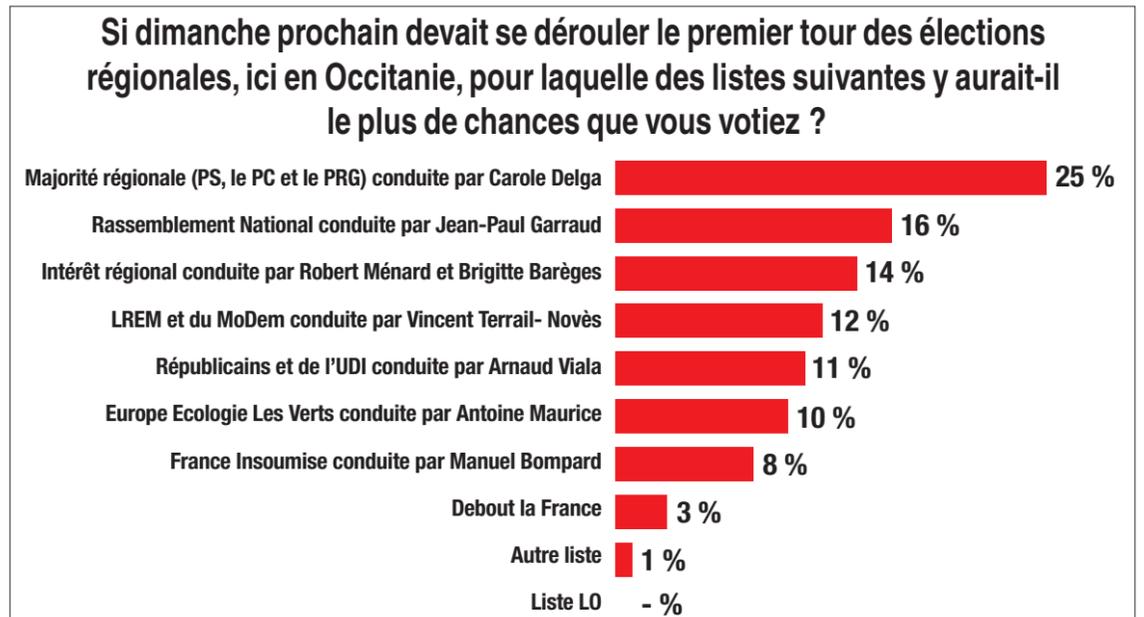
Elections régionales

Carole Delga en tête selon un sondage

Selon un sondage publié le 14 janvier et réalisé par l'Ifop pour Sud Radio, la présidente de Région sortante, Carole Delga, arriverait largement en tête au premier tour en juin prochain.

« Au premier tour, selon l'Ifop, la liste de la majorité régionale (PS, PC, PRG) recueillerait 25 % des suffrages, largement devant celle du Rassemblement National conduite par Jean-Paul Garraud (16 %), elle-même concurrencée à un niveau quasi équivalent par une hypothétique candidature de Robert Ménard (maire de Béziers), allié à Brigitte Barèges (Maire LR de Montauban) (14 %). Suivraient la liste de La République en Marche et du Modem conduite par Vincent Terrail-Novès (12 %), celle des Républicains et de l'UDI menée par Arnaud Viala (11 %), d'Europe Ecologie Les Verts par Antoine Maurice (10 %) et la liste de la France Insoumise conduite par Manuel Bompard (8 %).

Dans le détail, Carole Delga parviendrait à récupérer 70 % de son électorat de 2015, quand la liste du RN ne capterait « que » 54 % des voix données à Louis Aliot aux dernières régionales, sous l'effet d'une concurrence de la liste Ménard-Barèges (qui bénéficierait du vote de 31 % des électeurs Aliot). Rivale du Rassemblement National, cette dernière perturbe aussi le jeu à droite en captant 12 % de l'électorat de Dominique Reynié en 2015. De la même



En pourcentage des suffrages exprimés. Source Ifop-Fiducial pour Sud Radio

manière, la liste de LREM et du Modem semble marcher sur les plates-bandes de l'électorat naturel des Républicains, en « détournant » 29 % de l'électorat Fillon de 2017. Malgré la porosité des électors en raison d'une offre politique élargie, on observe que les équilibres globaux sont relativement stables par

rapport au premier tour des régionales de 2015 : la liste conduite par Carole Delga y avait rassemblé 24,4 % des suffrages, celle de Louis Aliot 31,8 % (contre 30 % à date d'aujourd'hui si l'on additionne les intentions de vote pour les listes Garraud et Ménard-Barèges). L'enquête a été menée auprès d'un échantillon

de 905 personnes inscrites sur les listes électorales, extrait d'un échantillon de 1 007 personnes, représentatif de la population d'Occitanie âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas. Les interviews ont été réalisées du 16 au 22 décembre 2020.

Politique

Le RN choisit Perpignan pour tenir son congrès



Le Rassemblement National a annoncé qu'il tiendra son congrès à Perpignan au cours du mois de juillet 2021. Ce sera l'occasion pour le parti d'investir Marine Le Pen candidate à la présidentielle 2022. Ce rassemblement sera le 17^e du parti créé et conduit par Jean-Marie Le Pen de 1973 à 2011 puis par sa fille. Le congrès aura lieu le premier week-end de juillet. Le

choix de Perpignan se justifie par le fait qu'il s'agit de la plus grande ville française dirigée aujourd'hui par le RN. Le parti populiste d'extrême droite, en régression depuis le débat d'entre les deux tours des présidentielles de 2017, cherchera à retrouver un peu de dynamisme, alors que dans le monde, ses alliés, Trump, Bolsonaro, Poutine, sont en souffrance.

Autocollant sur les plaques d'immatriculation

La Cour de cassation vient de le rendre illégal

La juridiction la plus élevée de l'ordre judiciaire français, à savoir la Cour de cassation, vient d'interdire les autocollants sur les plaques d'immatriculation des véhicules français.

En clair, coller un sticker sur sa plaque d'immatriculation revient à rouler en infraction, exposant l'automobiliste à une amende pouvant aller jusqu'à 135 euros,

selon un arrêté daté du 16 décembre 2020. Coller le CAT, Païs Català ou le drapeau catalan sur sa plaque est donc illégal, a confirmé la justice française. Bon à savoir...

Par contre, rien n'empêche l'automobiliste de coller un sticker identitaire ailleurs que sur la plaque minéralogique ! Pour l'heure, ce n'est pas interdit...

Ecole 42 à Perpignan

Un collectif se mobilise

pour l'installation de l'école de Xavier Niel

L'idée de cette installation fait l'unanimité au sein des différents acteurs économiques, mais aussi institutionnels.

Ce serait une belle opportunité pour la capitale du Roussillon, surtout que l'enseignement est de qualité, atypique et ouvert à tous. La pétition a déjà recueilli plus de 350 personnes pour que le Prési-

dent de Free s'implante aux abords du Castillet. Les formations proposées par l'école 42 dans le digital, sont complémentaires des autres structures présentes sur le département. 40 nouveaux établissements doivent s'ouvrir sur l'ensemble de l'hexagone, alors pourquoi pas Perpignan ?

La rédac ! Par Phil Becker



CES de Las Vegas

Un bon point pour les Pyrénées-Orientales

La French Tech des P.O. a assuré et conforté sa présence lors du salon CES de Las Vegas, le plus grand salon de l'innovation du monde qui s'est tenu de manière virtuelle la semaine dernière. *Antoine Gasquez*

L'Agence de Développement économique soutenue par l'Agence régionale AD'OCC avait organisé au sein de l'agence APM un studio permettant de diffuser, sur des sites dédiés, 6 h de direct quotidiens durant la durée du CES Las Vegas virtuel, les 12, 13 et 14 janvier. 33 entreprises des P.O., ont ainsi pu présenter leurs projets dont 27 des P.O. Cela a été le cas pour Hélios et son arbre solaire, mais aussi pour Hello my Bot, BassMe, Payote, Flippr.

Des tables rondes auxquelles ont participé des acteurs du monde économique local ont permis de débattre de sujets divers, l'économie de demain, l'avenir des ports, etc. Carole Delga, présidente de Région et des ministres sont intervenus sur la plateforme numérique mise en place.

« La French Tech que l'on avait à Las Vegas, l'année dernière, on l'a dématérialisée cette année, ici à Perpignan », explique Laurent Gauze, ex-président de l'Agence de Développement économique et un des organisateurs du plateau perpignanais. On s'y est pris en décembre. On ne pouvait pas laisser passer le coche. On a eu de très bons retours ».

La plateforme catalane est la seule organisée dans la Région Occitanie. 35 autres plateformes de 19 pays à travers le monde ont été ainsi interconnectées. Le site perpignanais a attiré plus de 15 000



« La manifestation de Perpignan, a reçu un bon retour. Cela montre qu'on est toujours localement capable de construire des choses », explique Laurent Gauze

personnes le premier jour. L'organisation de cette manifestation, la réalisation du plateau connecté et sa présence dans le plus grand salon de l'innovation, confortent le dynamisme de Perpignan et des P.O. dans le secteur du numérique

et au-delà. Les P.O. ne sont pas la Californie, mais à Toulouse, comme à Montpellier ou Paris, l'activité de la capitale roussillonnaise suscite l'intérêt. Un moyen de renforcer l'attractivité économique de notre département.

Espace Polygone

Création d'un pôle mécanique

Le projet était lancé depuis plus de trois ans. Il a finalement vu le jour il y a quelques mois. Gilles Péjouan et son associé Julien Saloum ont créé le pôle mécanique souhaité à l'Espace Polygone. Les deux hommes dirigent le groupe Méca Précis constitué de trois sociétés industrielles, Hycar service, Usi Service et Hydro Méca Service, situées route de Prades et avenue de Bruxelles à Perpignan. L'acquisition d'un bâtiment de 2 500 m² rue Bourdon à l'Espace Polygone leur a permis de rassembler l'ensemble des ateliers sur un même site. « On a réuni l'atelier d'usinage, la chaudronnerie, l'hydraulique dans un même grand atelier », explique Gilles Péjouan. Cela nous permet aussi d'avoir un comptoir pour les professionnels comme pour les particuliers. » L'entreprise qui abrite un bureau d'études peut concevoir et fabriquer des pièces ou des éléments de machine à la demande. Méca Précis travaille pour toute l'industrie locale, Cémoi, République



Le nouveau site abrite les trois activités du groupe : chaudronnerie, usinage et hydraulique.

Technologies. La société réalise aussi l'hydraulique de bateaux, leurs accastillages. Elle a travaillé sur l'assemblage des buses du réseau d'eau chaude créé par le Sydécom. Elle intervient également sur des chantiers du BTP

dans tous les P.O. avec des camions ateliers pour réparer les machines sur site. Méca Précis a réalisé un CA 2019 de 1,7 M€ et emploie 25 personnes.

Conjoncture

L'activité régionale orientée à la hausse

« Pour janvier 2021, l'activité est orientée à la hausse dans de nombreux secteurs industriels », annonce la Banque de France dans son dernier bulletin de conjoncture régionale. La stabilité prévaudra dans les services marchands... Le BTP annonce une reprise significative de sa production ». Ce dernier secteur annonce par ailleurs des recrutements pour ce début d'année.

Industrie

Pyrescom va créer une Box pour le télétravail

Pyrescom va créer une box permettant de sécuriser le télétravail. L'entreprise d'ingénierie installée à Canohès travaille sur la mise au point d'une Box permettant de vérifier les conditions de travail. La box mesure la température, le niveau de bruit, les contraintes susceptibles d'affecter le salarié en télétravail. Un outil qui peut permettre de rassurer les syndicats et de trouver un équilibre avec les employeurs, estime les porteurs de projet. « Le but est d'éviter les contraintes sur le nouveau lieu de travail, dont l'employeur peut être tenu comme responsable. Il y a trois niveaux explique Robert Guichet fondateur de l'entreprise, dirigée aujourd'hui par sa fille Alice. Le premier niveau, c'est l'environnement du lieu de travail. Le second c'est la vérification que le salarié ne se mette pas en surtravail, en travaillant la nuit par exemple. Le troisième, c'est vérifier que l'outil de travail soit bien sécurisé. » Une box qui devrait s'avérer utile : le télétravail devrait se poursuivre et se développer dans les années qui viennent.

Activité partielle

Nouvelle poussée des demandes dans la Région

Les premières semaines de l'année se sont traduites par une nouvelle poussée des demandes d'activité partielle dans la Région. Le nombre de demandes qui avait ralenti en décembre retrouve le niveau élevé de fin novembre. Au cumul, depuis le début de la crise, 727 982 salariés de 112 836 entreprises ont été indemnisés pour un total qui s'élève au 14 janvier 2021 à 1,624 milliard d'euros.

Taux de chômage

Le taux de chômage progresse de 2 points au 3^e trimestre 2020

Avec 14 % de demandeurs d'emploi enregistrés, le niveau de chômage progresse de 2,6 points dans les Pyrénées-Orientales au 3^e trimestre 2020. Notre département reste toujours le plus affecté de France devant l'Hérault (12,4 %). Le nombre de demandeurs d'emploi qui baissait régulièrement depuis 2014 jusqu'au 2^e trimestre 2020 a bondi sévèrement au 3^e trimestre dans les P.O. comme sur l'ensemble de la région. Avec un taux de chômage de 10,5 % en hausse de 2,1 points sur le dernier trimestre, l'Occitanie se situe au 2^e rang national après les Hauts-de-France (10,8 %). La moyenne nationale se situe à 8,8 % pour l'ensemble de la France métropolitaine.

Entreprises

Le nombre de faillites en forte baisse

Le nombre de faillites d'entreprises en France est au plus bas depuis 30 ans. Il a chuté de 38 % en 2020 malgré la crise sanitaire et la baisse de 10 % du PIB national selon le cabinet Altarès. Une situation liée à l'aide massive de l'Etat aux entreprises et au maintien de l'emploi qui ne sera toutefois pas durable.

Catalogne

Le port de Barcelone va se développer sur 20 hectares supplémentaires

L'extension du port de Barcelone est programmée dans son plan stratégique 2021-2025. Un nouveau quai devrait être créé et un autre agrandi pour augmenter ses capacités d'accueil. Le port va également développer ses capacités logistiques en se déployant sur 20 hectares dont deux nouveaux terminaux qui seront créés à La Llagosta (au Nord de Barcelone) et El Penedès (au Sud). Le but est d'élever le niveau des marchandises du commerce extérieur de 70 M€ en augmentant le nombre de salariés à 40 000 dans les 4 ans tout en ayant une démarche environnementale. Celle-ci passera par l'électrification des quais via des énergies renouvelables.

Tous les mercredis

la page
ÉCOL'actualité économique
des Pyrénées-OrientalesLa Semaine
du Roussillon

Abonnez-vous

Claira Un marché alimentaire le samedi

L'équipe municipale de Claira nous annonce la mise en place d'un marché alimentaire hebdomadaire. Il se déroulera dans la cour des anciennes écoles, tous les samedis, de 8h à 13h. La première édition aura lieu le samedi 6 février 2021.

Mardi dernier, Marc Petit, maire de Claira, et Jean-Claude Bañuls, conseiller municipal, ont reçu les futurs participants à cet événement pour une réunion de mise en place. Une quinzaine de producteurs et commerçants locaux ont répondu présents. Ils vous proposeront de nombreux produits locaux et de saison sur les différents stands : poissons, huîtres, fromages, fruits et légumes, volailles, charcuterie, plats cuisinés, pâtisseries, miel, vin,



Lors de la réunion de mise en place. © Ville de Claira

bières, produits cosmétiques, bougies...

Pour tous les fins gourmets, les amateurs de produits authentiques, les consommateurs locaux... Covid 19 ou pas, le marché de Claira est essentiel, selon la municipalité. Rendez-vous à partir du 6 février 2021.

Renseignements au :
04 68 28 31 50.

Olette-Évol Une œuvre de l'artiste Anne Reymond



Embellissement du poste de transformation. © SYDEEL66

Dans le cadre de sa politique d'amélioration du cadre de vie et afin de valoriser son patrimoine, le SYDEEL66 en partenariat avec ENEDIS, a mis en place un programme d'embellissement extérieur des postes de transformation dégradés ou vétustes. Pour chaque projet, ils s'engagent à participer à la mise en œuvre de cette action sous la forme d'une contribution financière. La commune d'Olette-Évol partenaire et maître d'ou-

vrage des travaux, a choisi l'artiste peintre Anne Reymond, qui a réalisé une fresque aux couleurs automnales, se fondant parfaitement dans le village, rue de la Fusserie.

Ce programme d'embellissement participe à une meilleure insertion des ouvrages de distribution publique d'électricité dans le quotidien des habitants en les transformant en points d'intérêt esthétique et harmonieux.

Baho Calçotada en mode click and collect

Chaque année pour la Festa Major de Bao, l'association « Aire Nou de Bao » propose un défilé festif, une démonstration casteller et la traditionnelle calçotada. Tout en respectant les restrictions sanitaires, l'association veut continuer à maintenir des activités, mais malheureusement ce 24 janvier 2021 les Castellers del Riberal ne pourront pas élever leurs tours humaines. Cependant ils proposeront une calçotada un peu différente.

Les calçots seront donc là au rendez-vous mais version click and collect ! En catalan on dira plutôt : clica i col·lecta calçots cuits ! Durant la matinée du dimanche, les calçots et la saucisse seront cuits, la sauce montée, les commandes prépa-



La calçotada est la façon traditionnelle de manger les oignons tendres et doux en Pays Catalans / Marc Pascual / Pixabay

rées. Les clients qui auront réservé pourront venir chercher leurs paquets entre 11h et 13h devant le local, au parking de la Vilbau à Baho.

Renseignements : 04 68 92 20 61 / 04 68 34 33 74.

Amélie-les-Bains – Palalda Regroupement scolaire en cours

Depuis plusieurs années déjà, la ville d'Amélie-les-Bains - Palalda, tancée par la cour des comptes qui suggère un transfert à la Communauté de communes, envisage de transférer le groupe scolaire de Palalda (maternelle et primaire) vers celui d'Amélie, plus vaste et plus fonctionnel. Plusieurs fois, en réunion interne, pendant le dernier mandat d'Alexandre Reynal, cette fusion a été décidée mais jamais appliquée comme en attestent les très nombreux documents en possession de l'actuelle municipalité. Marie Costa, le maire de la ville, tire la sonnette d'alarme se retrouvant au pied du mur :

« Nous ne souhaitons pas céder la compétence scolaire à la Communauté de communes, elle relève de la proximité la plus étroite. De plus, nous n'acceptons pas la perspective de fermer des classes (deux sont menacées) et de répartir les enfants concernés sur l'existant au risque de gonfler inconsidérément les effectifs. Pour finir, nous ne souhaitons pas perdre le moindre enseignant ni d'ailleurs le moindre Atsem ».

Limiter à 21 le nombre d'élèves par classe

Pour le premier magistrat de la ville et son équipe, la fusion permet : de ne fermer aucune classe, de bénéficier de locaux suffisants, sûrs et bien adaptés, de conserver le nombre d'enseignants actuel, de limiter à 21 le nombre d'élèves par classe, de garder une seule et même cantine sur place (actuellement les élèves doi-



L'école de Palalda. © Ville d'Amélie-les-Bains

vent affronter les intempéries à Palalda), de jouir de cours de récréation adaptés tous ensemble (et non par roulement), de bénéficier d'une cantine locale à circuit court à forte tonalité bio, de concentrer les investissements sur un seul et même lieu pour le plus grand bénéfice de tous les petits Améliens et Palaldéens, et enfin, de bénéficier d'un projet d'école novateur, ambitieux, placé sous le sceau de l'excellence avec des rencontres d'artistes, des ateliers artistiques, des programmations dédiées et aussi un accès pédestre aux équipements sportifs toute l'année (piscine, golf, tennis, stade, etc.) inscrits dans le CGEAC. La mairie confirme la mise en place d'une navette permettant aux enfants de relier Palalda à Amélie.

« L'heure n'est plus aux combats d'arrière-garde. C'est le moment d'oser ce qui est inévitable et d'agir plutôt que de subir. Nous sommes porteurs d'un projet ouvert, structurant égalitaire et équitable. La dure



Image d'illustration par Aurélie Luylier.

réalité des temps que nous vivons rend les prés carrés obsolètes parce qu'ils tournent le dos à une solidarité citoyenne nécessaire et même vitale. Dans cette fusion, en effet, personne ne perd rien sinon peut-être ses habitudes et sa zone de confort », conclut Marie Costa.

Torreilles Sourcils Design, l'institut du microblading

Depuis le 1^{er} décembre 2020, Marie Estarlich a ouvert l'institut Sourcils Design à Torreilles, spécialisé en microblading. Parce que la forme et la position du sourcil jouent un rôle important dans l'expression du regard, cette technique qui fait fureur permet un maquillage semi-permanent. C'est une pratique entièrement naturelle qui structure, redessine ou comble les sourcils clairsemés. Comme nous l'explique Marie, le microblading est réalisé avec des micro aiguilles pour insérer les pigments dans la couche superficielle de la peau et dessiner des poils d'une manière très réaliste, d'une extrême finesse pour un résultat naturel et harmonieux. Fini le tracé au crayon, la galère en voyage, à la plage etc... C'est aussi une méthode idéale pour reconstituer les sourcils après une chimiothérapie. Alors, pas d'hésitation ! Plutôt que de vous maquiller les sourcils chaque matin, pourquoi ne pas opter pour cette technique de maquillage au résultat longue durée et surtout bluffant de naturel ?

Vous trouverez l'institut Sourcils Design au numéro 5 rue de la rue Coco Chanel, Le Clos St Julien, à Torreilles.

Renseignements : 06 68 38 20 30



Marie Estarlich, spécialiste du microblading - DR.

Consommation

Les nouvelles tendances de ce que l'on devrait faire...

Le Covid-19 a changé de nombreuses habitudes. Il a accéléré également les prises de conscience par rapport à la préservation de la biodiversité et de la lutte contre le réchauffement climatique, de la défense de l'emploi local.

Beaucoup de ces changements et des changements à venir touchent à notre consommation. C'est elle qui va dessiner en grande partie ce que sera demain. La Semaine fait un point sur les tendances et les changements en cours.

■ Les tendances de consommation

Le cabinet spécialisé C-Ways a publié les résultats portant sur les tendances de consommation d'après Covid. Les résultats confirment l'accélération des tendances déjà observées avant la crise.

L'observation des tendances montre clairement que la période de confinement a surtout confirmé, cristallisé et accéléré les attentes, attitudes et intentions alter consuméristes qui préexistaient au Covid-19.

Contraints et forcés de diminuer leurs achats pendant le confinement, les Français ne semblent pas avoir souffert tant que cela de la situation. Si les rendez-vous chez le coiffeur et quelques besoins urgents n'ont pas pu être assouvis à regret, ils en ont profité pour remplacer certains achats par le fait main : le recyclage (+ 33 %), la réparation (+14 %) et le fait maison (+135 %) ont connu leur âge d'or.

Changement climatique



Exit l'achat neuf, les Français se sont tournés vers le « Do it yourself » et continuent à privilégier massivement l'occasion. Les plates-formes Vinted et Leboncoin connaissent un fort regain depuis le déconfinement. Les tendances montrent que les Français affichent un véritable tropisme pour les écosystèmes locaux

qui les verraient se fournir auprès de producteurs, de fermiers, de maraîchers proches de chez eux. Nexttrends (1) confirme cette tendance locale en très forte hausse : plus 113 % pour la livraison de produits locaux, + 331 % pour le choix d'un producteur local. En une semaine, l'origine de produits locaux est passée dans le choix des consommateurs du 7^e au 4^e rang. Les Français

ont parfaitement conscience que cet engagement peut avoir un coût, 74 % étant prêts à payer plus cher pour consommer local après la crise. (...) En tête des préoccupations majeures des Français, juste après la santé, on trouve le changement climatique avant le pouvoir d'achat et le chômage. Le confinement a aussi montré l'intérêt croissant de Français pour la livraison de courses à domicile avec un bon de 1 206 %, multiplié par 13 selon Nexttrends, et celui pour le drive de 342 %. Si l'on considère tous les types de livraison, l'intérêt grandit de 161 % sur la même période. Les études ont également montré un regain d'intérêt pour l'apprentissage. Les tutoriels ont ainsi attiré 178 % de clics en plus. Ceci concerne la réalisation de recettes de cuisine, mais également le bricolage, le jardinage, la réparation.

(1) Nexttrends est un outil d'intelligence artificielle créé par C-Ways qui mesure les tendances. Pour cela elle scrute 175 000 mots-clés, jour après jour, sur 245 canaux, et 40 pays. Les remontées sont enrichies par les nombreuses enquêtes d'opinion publiées récemment à propos de la consommation des Français.



■ Alimentation

La Semaine du Roussillon a réalisé depuis de longues années de nombreux dossiers sur le thème du « consommer local ». La crise sanitaire a été un accélérateur pour cela.

Selon un sondage publié par Ipsos, « Les Français se tournent donc davantage vers les produits d'origine France (45 % d'entre eux le font plus que d'habitude), vers les produits frais (37 %) ou encore des produits issus des circuits courts (37 %). L'origine est même le premier critère de choix pour les fruits et légumes ».

Cette consommation de produits locaux et saisonniers, si possible bio (les ventes de produits bio ont progressé de 13,5 % en 2019, avant la crise), achetés directement à des producteurs aurait plusieurs intérêts :

❶ Eviter les émissions de CO2 liées aux transports de denrées qui font 1 000 km et plus pour venir dans son assiette.

❷ Consommer des produits de meilleure qualité en se fournissant chez des producteurs que l'on connaît.



❸ Permettre le développement de l'économie locale et la création d'emplois, permettre aux producteurs de vivre correctement de leur travail.

❹ Pour les consommateurs de bio, préserver la bio diversité, la qualité de l'eau et des sols.

❺ Eviter de consommer des micro-plastiques, et donc des aliments emballés dans du plastique

La tendance à consommer local et bio progresse d'année en année. Elle est toutefois freinée par un critère important : le prix.

« Avant la crise, il y avait déjà deux manières de consommer : le fameux "moins mais mieux", prôné par les consommateurs qui dépensent plus que la moyenne en produits de grande consommation courante (produits alimentaires, d'entretien et d'hygiène-beauté plus responsa-

Circuits courts

De plus en plus de possibilité de consommer local

Voici quelques pistes :

■ **Sur internet** : <http://producteurs66.com/>, La Ruche qui dit oui, <https://tousoccitaniens.fr/> <https://kuupanda.com/>

■ **Les Amap** - Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne : <http://www.reseau-ama.org/ama-66.htm>

■ **Les marchés de producteurs** : Le Boulou, Perpignan place de la République et place de Belgique, Prades le samedi matin, Elne, Saint-Cyprien... (entre autres).
Les boutiques spécialisées : l'Echoppe, Silo & Co, Localodrive, Oh ! Délices Paysans au Soler, El Rastell....

■ **Chez les producteurs en direct**
Les jardins d'Eugénie au Soler...

■ **Livraison de panier** :
Les jardins de l'amitié à Prades, <https://www.lepanierduroussillon.fr/>

■ **Drive** : les paysans de la terre et de la mer, le drive d'Aqui...

bles), indique Gaëlle Le Floch, directrice stratégique du cabinet Kantar qui a publié une étude sur le sujet en octobre dernier. Ils veulent des produits bio, du vrac mais pas de promos, et font de leur consommation un acte parfois militant en prônant la déconsommation.

De l'autre, des Français au pouvoir d'achat plus faible, qui peuvent ressentir une frustration de ne pas pouvoir acheter ce qu'ils

voudraient. Pour les uns, leur combat est la fin du monde, tandis que pour les autres c'est plutôt la fin du mois. »

92 % des consommateurs français se disent prêts à consommer plus qu'avant des produits locaux. Aujourd'hui, de nombreuses plateformes internet se mettent en place pour développer les filières locales. Un thème important pour avancer dans le défi de la nécessaire transition écologique.

■ Meubles et électroménager

En 2018, l'Ademe - Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie - a rendu public un rapport sur l'impact de la consommation des biens d'équipement sur les émissions de CO2 et la mobilisation des ressources naturelles. Dans ce document, l'agence estime qu'un foyer possède 2,5 tonnes d'équipements, comprenant les meubles et les appareils électroménagers. Mais tous ces objets ont mobilisé 45 tonnes de matières premières et génèrent, de leur naissance à leur mort, 6 tonnes d'émissions de CO2. Au cours des cinquante dernières années, les habitudes de consommation des ménages ont beaucoup évolué. Les



Français consomment toujours plus de biens. Pour limiter l'impact environnemental, différentes structures permettent de leur donner une seconde vie.

• La Ressourcerie de Perpignan

La Ressourcerie de Perpignan, l'AEPI - Association - Espace Polygone Insertion - fait partie du réseau des ressourceries. L'association récolte tout ce qui est électroménager, mobilier et informatique/électronique. Cela provient de l'apport volontaire de particuliers mais la grande majorité est issue de la Communauté de communes Perpignan Méditerranée, ce que l'on appelle plus communément « les monstres », des déchetteries ou des grandes enseignes - lorsque les consommateurs rapportent un ancien

matériel pour obtenir un prix sur le neuf. L'espace de vente solidaire est réservé aux personnes à faible revenu. Tous les objets proposés à la vente sont réparés par des personnes en insertion. En 2018, elle a collecté plus de 870 tonnes d'encombrants et valorisé plus de 215 tonnes soit autant de déchets évités, ainsi que 400 tonnes de DEEE - Déchets électroniques et électriques - auprès de magasins de meubles et d'électroménagers partenaires dont près de 120 tonnes ont été valorisées dans leurs ateliers.

• La Recyclerie d'Elne

Créée en mars 2016, la Recyclerie d'Elne promeut l'insertion par l'activité économique et vise une réduction des déchets en donnant une seconde vie aux objets : mobilier, électroménager, articles de décoration, etc. L'association est financée par

l'État, le conseil départemental et le conseil régional. Elle est soutenue par la Communauté de communes, l'ADEME, l'AIRDIE, la Caisse d'Épargne et le SYDETOM 66. Aujourd'hui, elle emploie une vingtaine de salariés.

• La Recyclerie du Conflent

La boutique de la Recyclerie du Conflent a ouvert ses portes mercredi 2 décembre dernier. Sur une surface de 266 m², il est possible d'y découvrir et acheter à bas coût une sélection de meubles, d'objets de décoration, d'appareils électroménagers, de livres et d'outils divers. Gérée par l'association

l'AICO au travers d'un chantier d'insertion financé par l'État et le Conseil Départemental des P.O. elle emploie 11 personnes en difficulté. Les objets collectés sont triés, nettoyés, réparés et rénovés si besoin, puis remis en circulation au sein d'une boutique solidaire ouverte à tous.

Un nouvel indice pour acheter des produits faciles à réparer

Depuis le 1^{er} janvier 2021, un indice de réparabilité est apposé sur de nombreux produits. Il vous aide à savoir si le produit acheté sera facile à réparer ou pas. Une note sur 10 informe les consommateurs du degré de réparabilité des produits qu'ils achètent. Un produit avec une note proche de 0 sera non réparable alors qu'un produit dont la note se rapproche de 10 sera très réparable. Les premiers appareils concernés sont : les lave-linge à hublot, les téléviseurs, les ordinateurs portables, les smartphones, les tondeuses à gazon.

Nouvelle étiquette énergie à partir du 1^{er} mars

Depuis plus de 25 ans, l'étiquette énergie de l'Union européenne accompagne les consommateurs et acheteurs professionnels dans leur recherche et leur sélection de produits électroménagers économes en énergie. En utilisant plusieurs classes A, l'échelle de notation actuelle a perdu en efficacité et en transparence. L'Union européenne a décidé de remanier l'étiquette. La nouvelle étiquette, qui sera mise en place dans les points de vente physiques et en ligne à partir du 1^{er} mars 2021, présente une échelle avec uniquement les classes A à G. Les exigences des classes seront régulièrement réévaluées.

Déplacement et Mobilité

Une réduction des voitures individuelles

Les choses changent en matière de voiture. Les jeunes sont moins attirés par le fait de posséder leur propre voiture que les plus anciens. Le succès de nouveaux outils de mobilité, comme BlaBlaCar ou OuiCar, le prouve.

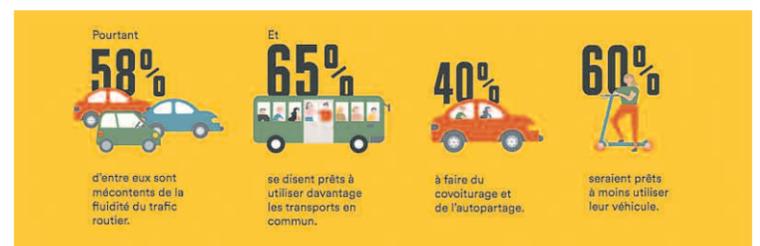
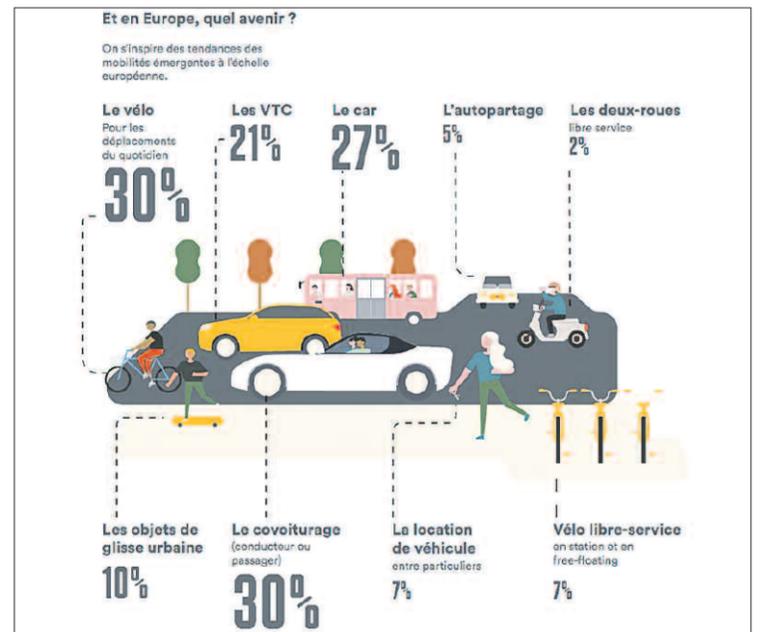
Une évolution importante et certainement nécessaire. Le secteur des transports est le premier émetteur de gaz à effet de serre en France, avec près d'un tiers des émissions de CO2. Principal vecteur de ces pollutions, la voiture, - avant l'avion, les poids lourds ou les cargos - qui pèse à elle seule 15 % de ces émissions. Selon le PDG de Renault, Jean-Dominique Senard, « Nous n'utilisons aujourd'hui que 10 % du temps de la voiture. On achète pour 100, on utilise que 10. Par ailleurs aujourd'hui, un véhicule perd 50 % de sa valeur en 3 ans ». Une réalité qui pèse d'autant plus que le prix moyen d'une voiture individuelle selon l'Automobile Club tourne autour de 6 000 € par an.

Pour lutter contre le réchauffement climatique, la tendance est à la réduction des véhicules les plus polluants. Un des autres facteurs incitant à l'abandon des véhicules thermiques est celui de la santé. Selon l'Ademe, la pollution de l'air liée aux transports, et notamment les dioxydes d'azote et les particules fines, classées cancérigènes, sont causes de maladies respiratoires et cardiovasculaires : « En France, 48 000 morts par an sont liées à la pollution de l'air et aux particules fines ». D'où la recherche de nouvelles motorisations.

L'électrique moins polluante

Des études d'un organisme scientifique indépendant, Union of Concerned Scientists, montrent que la voiture électrique est plus écologique que la voiture thermique, en prenant en compte la production, l'utilisation et le recyclage batterie inclus, surtout en France puisque la production électrique est très peu émettrice de CO2. Selon l'Ademe, « Sur l'ensemble de son cycle de vie, un véhicule électrique émettrait 2 à 6 fois moins d'émissions de CO2 qu'un véhicule thermique ».

Le véhicule à hydrogène est une autre alternative à la voiture à essence. Mais l'hydrogène doit être produit de manière écologique, on parle d'hydrogène vert. Sa fabrication nécessite dans tous les cas de l'électricité. Le rendement de cette production d'hydrogène vert est faible pour l'instant et rend plus intéressant le moteur électrique. Cette orientation s'accélère d'ailleurs chez les constructeurs. Renault veut, dans un proche avenir, fabriquer 400 000 voitures électriques en France par an. L'inflation à venir de ces voitures s'accompagne de la création d'usines géantes de fabrication de batteries. L'installation d'une de ces Giga Factory, un investissement de l'ordre de plus d'un milliard d'euros est déjà annoncée dans le Nord de la France, avec la sortie des premières batteries en 2023. Malgré cela, la voiture électrique indivi-



duelle, même si elle est moins polluante que ses consœurs, a un impact écologique loin d'être neutre. Les tendances qui se dessinent aujourd'hui commencent à mettre à mal le règne de la voiture individuelle qui a généré d'énormes dégâts en terme de consommation d'espace, même hors des villes.

Explosion des locations de voitures électriques

L'idéal voudrait que l'on renoue avec les transports en commun. Une évolution difficile à mettre en place hors zones urbaines du fait de l'éclatement de l'habitat. Il n'y aura pas de panacée, mais de multiples pistes. Une des solutions prônées par l'Ademe est celle de l'auto partage. Une solution développée par diverses plateformes comme BlaBlaCar ou OuiCar, une plateforme de location entre particulier ou encore Drivy qui inclue des locations à bas coûts de professionnels. Les entreprises commencent à investir le marché de la



location avec de nouvelles offres pour les voitures électriques. Leclerc va mettre en location des Dacia Spring à partir du 1^{er} mars. La Fnac loue en longue durée des Citroën Ami 100 % électriques, de petites voitures sans permis disponibles pour 20 € par mois. A Paris, Renault déploie dans le cadre d'un service baptisé Zity la location de 500 voitures Zoé électriques. La location se fait avec une simple application mobile. Des initiatives qui se multiplient actuellement. L'idéal de la voiture individuelle n'est, dans tous les cas, plus celui des jeunes d'aujourd'hui.

Ce que préconise l'Ademe

Outre la première option incitant à s'orienter vers les mobilités douces, déplacements à pieds, en vélo ou trottinette, ou transports en commun, l'Ademe préconise d'opter lors de l'achat vers un véhicule plus léger, d'éviter les SUV, de choisir plutôt des véhicules électriques. 29 000 points de recharges sont ouverts en France. L'électrique ne coûterait en terme de consommation que 2 à 3 € pour 100 km contre 6 à 8 € pour le thermique. Son usage serait plus performant lorsque l'usage est très fréquent, pour des trajets quotidiens importants. « Pour les particuliers et les trajets plus courts, l'hybride rechargeable est plus avantageux » précise l'Ademe. Les voitures à hydrogène seront peut-être une alternative du fait de leur plus grande autonomie, 500 km, et de leur recharge rapide 5 mn à une pompe. Le hic de cette solution tient à la production d'hydrogène émettant encore aujourd'hui beaucoup de gaz à effet de serre.

Henry Got

« La consommation ne fait pas le bonheur »

La pandémie que nous vivons actuellement met en évidence l'extrême fragilité de nos sociétés partout sur la planète. Ce sont des fragilités économiques, sociétales et psychologiques qui nous mettent en difficulté. Tous les domaines sont concernés :

alimentation, consommation, vie et loisirs, transports, énergie etc... Voici ce qu'en dit Henri Got, docteur en hydrogéologie, ancien président de l'Université de Perpignan, et ex-président du Conseil de Développement Durable de Perpignan Méditerranée.

La Semaine du Roussillon : Que faudrait-il éviter de faire en terme de consommation par rapport à l'alimentation ?

Henri Got : Il faudrait développer et continuer à développer les circuits courts qui présentent deux intérêts : faire travailler le local, développer l'emploi local et éviter les transports. Cela permettrait aussi de lutter contre la déprise agricole et de réutiliser des friches agricoles.

On ne pourra pas, bien sûr, consommer tout bio de suite. Il faut que l'on passe par l'agriculture raisonnée. Mais in fine, on viendra au bio, de gré ou de force. On peut retarder l'échéance mais elle est inéluctable.

Une nourriture saine est un gage de protection contre un mal récurrent de notre mode de vie. En effet, les maladies à germes pathogènes (virus et bactéries) ont été multipliées par 5 dans les 30 dernières années sous l'effet de deux facteurs : la nourriture et l'air que l'on respire. Rappelons que si la population a été multipliée par 2 entre 1965 et 2015, la quantité de nourriture nécessaire a été multipliée par 3.

Plus de recyclage

Pourtant l'espérance de vie s'allonge ?

Oui, mais à quel prix. L'essentiel n'est pas de vivre le plus longtemps possible, au-delà du raisonnable, mais de vivre en bonne santé ! Si repousser les frontières de l'espérance de vie fait rêver les transhumanistes, cela interroge et inquiète les démographes car si on vit plus longtemps, la terre devra nourrir plus de personnes, mais est-ce possible ? Ou alors il faut arrêter de procréer ! Sans compter l'augmentation des inégalités sociales face à la mort ; l'Insee constate déjà que depuis quarante ans en France, l'espérance de vie des cadres et des ouvriers a certes augmenté, mais sans que l'écart social entre ces deux catégories ne diminue.



En ce qui concerne la consommation de vêtements...

Ce que l'on voit c'est qu'il y a de plus en plus de tentatives de recyclage. Les gens ont trop de vêtements donc, au mieux, ils les revendent. Tant que le commerce sera considéré comme un sport national, on consommera toujours plus. On achète des trucs qu'on ne mettra jamais. De plus ces vêtements, où

sont-ils fabriqués ? En Asie. Outre le fait que cela entraîne la disparition de notre capacité de produire, s'ajoute la nécessité de transporter du lieu de fabrication au lieu de consommation, avec comme conséquence l'impact sur le réchauffement climatique. Notre empreinte écologique est due pour 60 % aux importations.

Est-ce la même chose pour les biens d'équipement ?

C'est pareil. Tout le problème vient de l'offre et de la demande. Actuellement l'offre est supérieure à la demande, donc on crée des besoins, par n'importe quel moyen. Quand on propose des machines qui ont 50 programmes... A quoi cela sert-il, sachant que seuls deux ou trois programmes sont utilisés. Qui plus est, cela fragilise les produits, ils sont moins solides et ce n'est pas la récente loi sur l'obsolescence programmée de 2019 qui traite de l'ensemble des techniques par lesquelles un metteur sur le marché vise à réduire délibérément la durée de vie d'un produit pour en augmenter le taux de remplacement, qui résoudra les problèmes ; certes, cette loi devait lutter contre le gaspillage et aller dans le sens de l'économie circulaire, mais est-elle bien appliquée ?

Le commerce, à la base, c'est mettre à disposition des produits, des choses ou des biens dont on a besoin ; mais lorsque ces produits, pour des raisons économiques, sont fabriqués dans des pays à faible coût de main-d'œuvre, ils impliquent du transport intercontinental. En outre, on le voit avec la Covid, c'est tout le commerce international et d'une façon générale la mobilité qui a permis la propagation rapide de la pandémie sur toute notre planète.

On a vu ce dernier demi-siècle les loisirs également se développer. Cela va-t-il continuer ?

On est dans une civilisation de loisirs. Je n'ai rien contre, à condition que ce soit raisonnable. On peut ne plus voyager à l'autre bout du monde mais là-bas, sans tourisme, il y a des gens qui ne pourront survivre. On s'est fabriqué un monde invivable. Il y a trop d'incompatibilités. Le système, on aura du mal à s'en débarrasser.

Notre société est malade et nous n'arrivons plus à discriminer ; j'entends que les jeunes étudiants et pas seulement eux, dépriment, décrochent de leurs études car ils ont peur des perspectives futures. Je crois cependant qu'il y a un manque de gradation. La situation d'un étudiant ou d'un jeune au sens large, et sans en sous-estimer leurs difficultés réelles, n'est pas comparable, de mon point de vue à celle d'un salarié, père de famille qui perd son boulot et qui a charge d'âmes. Nous sommes devenus psychologiquement très fragiles. À chaque événement, il faut qu'une cellule



Henry Got : « On peut être heureux en réduisant notre consommation. »

psychologique se mette en place. Bon sang, prenons-nous en charge ! Je suis très perturbé par ce que je vois et j'entends.

Quant à la culture, il faut s'entendre sur ce que cela veut dire. La culture, c'est parfois voyager, faire la fête. Pendant la Covid il y a une recrudescence de la lecture, mais hélas, cela concerne souvent les plus âgés. Et je crains que la fermeture des lieux de culture (théâtres, cinémas...), sans que cela remette en cause le bien-fondé de ces mesures, entraîne une désaffection de la culture, partie essentielle du développement de l'homme.

Quels changements pourrait-on envisager en matière de transport ?

Si l'on s'en tient à la voiture, symbole de notre société, au-delà des problèmes énergétiques, il faut prendre en compte l'espace consommé par la voiture, dans les villes par le stationnement et ailleurs par l'encombrement du réseau routier. Plus on développe le nombre d'utilisateurs, plus on doit développer cet espace dédié à la voiture. Si on veut réduire cet espace, il faut construire en densifiant l'habitat, à proximité des moyens de transports collectifs. C'est une question d'aménagement du territoire et d'occupation de l'espace.

Les SUV, une catastrophe

Tout le monde sait maintenant que les SUV, sont une catastrophe et pas qu'écologique. C'est pourtant le véhicule le plus vendu. Qui plus est, on commercialise maintenant des SUV électriques. C'est un non-sens. Pour revenir aux transports, c'est difficile, car lié à l'activité. Le travail, on ne le trouve pas à côté de

chez soi, c'est ce qui implique de trouver des solutions de mobilité.

Autrefois, le rail était la solution de mobilité et on construisait l'habitat autour des gares SNCF. Il faut remettre en état l'étoile ferroviaire catalane et en particulier la ligne vers Céret. Il faut arriver à comprendre les avantages de vivre à proximité de son travail, à éviter le fait d'avoir plusieurs véhicules. On n'a pas encore compris tout ce qui se passe.



En matière d'énergie que faudrait-il faire ?

Il faut prendre garde à la production d'électricité nucléaire. L'uranium est une ressource non renouvelable qui - comme tous les autres combustibles fossiles - devrait se tarir dans environ 30 ans. On dit « Il faut remplacer les voitures thermiques par des voitures électriques ». Mais pour cela il faut produire de l'électricité. On a vu le cas des bio carburants, on s'est engouffré dedans et on s'est aperçu que c'était une mauvaise solution. On dit maintenant « Il faut de l'hydrogène » mais pour fabriquer de l'hydrogène, il faut de l'électricité. Le rendement n'est pas terrible. Une autre solution réside dans le bio méthane ; en tout état de cause, il convient de réduire sa consommation énergétique car on ne peut prolonger cette fuite en avant, en essayant de trouver des

solutions de substitution pour continuer comme auparavant.

En termes d'énergie pour le chauffage et le refroidissement d'été de l'habitat, troisième grand consommateur énergétique après le transport et l'industrie, il faut faire avant tout isoler les maisons. On fera tomber la consommation de moitié, mais cela coûte cher. Toutes les maisons construites aujourd'hui devraient être neutres. Le solaire et l'éolien, il faut le faire, mais cela ne compensera pas l'énergie que l'on dépense et qui augmente de plus en plus. Il faut aussi savoir que sur le nucléaire, outre sa fourniture de matière première, se pose le problème de la baisse de débit des rivières qui refroidissent les réacteurs et aussi du réchauffement des cours d'eau, toutes deux conséquences du changement climatique. Ces dernières années, ces causes ont entraîné à plusieurs reprises la fermeture temporaire des centrales en été. J'ai un gros espoir, c'est qu'ITER à Cadarache arrive à la production massive d'énergie, grâce à la fusion, dans 20 à 30 ans.

Pensez-vous que l'on puisse être heureux en arrêtant de consommer ?

Nous avons du mal à comprendre l'aujourd'hui et comprendre le demain s'avère une mission impossible, d'autant que nous avons des difficultés à anticiper et quand bien même, nous sommes souvent dans la procrastination. Notre société a développé l'idée que le bonheur, c'est l'abondance, c'est d'avoir et donc d'acheter ; d'ailleurs, les grandes surfaces, hauts lieux de l'étalage sans retenue de produits à acquérir sont parfois les lieux de la sortie dominicale ! On peut être heureux en réduisant notre consommation. Changer en consommant moins, oui, cela rend heureux.

En ce qui me concerne, je suis heureux d'avoir changé ma maison et ma voiture pour de plus petites. En fait, je n'ai pas diminué (certains pourront penser régresser), je vais vers un autre type de vie qui, j'en suis persuadé, me rendra plus heureux, ne serait-ce que parce que j'aurai mis en adéquation mes idées et ma façon de vivre, mon présent et le futur des autres et au premier chef mes descendants. Les personnes avec lesquelles j'en discute me disent « Tu as raison », mais ont du mal à faire de même et je les comprends. Chacun doit conduire sa réflexion sur le sujet ; pour ma part, ma réflexion a été longue, mais je pense qu'elle a abouti ou du moins qu'elle est à maturité.

Pour terminer notre entretien, je reprendrai une citation de l'économiste américain Kenneth Boulding : « Toute personne croyant qu'une croissance exponentielle peut durer indéfiniment dans un monde fini est soit un fou, soit un économiste ». La crise de la Covid-19 en fournit hélas l'illustration. ■

Adopter le zéro déchet La règle des 5 R

Tendre vers le zéro déchet dans sa vie quotidienne est le challenge choisi et relevé par des milliers d'individus et de familles depuis quelques années. Les médias se sont penchés également sur cette tendance et enfin des boutiques spécialisées dans la vente en vrac, ou des fabricants proposant des produits lavables/réutilisables s'installent peu à peu. Il existe 5 règles à suivre pour se mettre au zéro déchet : refuser, réduire, réutiliser, recycler et composter.

- ❶ Refuser ce dont on n'a pas besoin et les objets à usage unique.
- ❷ Réduire en n'achetant que le nécessaire et éviter le gaspillage.
- ❸ Réutiliser en privilégiant les objets réutilisables, en louant, en empruntant ou en achetant d'occasion, en réparant ou en donnant.
- ❹ Recycler.
- ❺ Rendre à la terre en composant les matières organiques.

Les déchets Quelques chiffres

- **326 millions** de tonnes, c'est le volume total de déchets produits chaque année en France par les activités économiques et les ménages.
- **66 %** sont recyclés ou remblayés, 6 % vont à la valorisation énergétique, 28 % sont éliminés.
- **580 kg/an**, c'est le poids de déchets qu'un habitant produit en moyenne chaque année en France.
- **1 million** de tonnes, c'est le poids d'objets du quotidien qui sont réutilisés et réemployés en 2017 en France.
- **23 millions** de tonnes, c'est le poids de CO2 qui est évité chaque année en France grâce au recyclage.

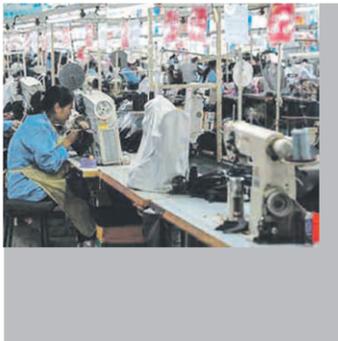
Des machines à votre service Consommation et automates

Le premier automate remonterait à l'Antiquité, où un système délivrait de l'eau sacrée contre une pièce. Aujourd'hui, bornes et distributeurs font partie de notre mode de consommation. Boissons avec les machines Coca dans les années 1960, journaux, cigarettes, laveries... Certains automates comme les caisses automatiques, menacent l'emploi. Une étude a estimé que 3 millions d'emplois pourraient être détruits à l'horizon 2025 par l'automatisation et la numérisation. Notre département a connu plusieurs tentatives d'automates originaux. A la gare de Perpignan, un appareil imprimait des histoires à lire pour patienter. A Saint-Estève, un agriculteur bio a tenté le distributeur d'œufs. On relève aussi plusieurs essais de distributeurs de pizzas. Celui de la rue Foch à Perpignan a déménagé au village de Trouillas où il retente sa chance. Pas si facile de rentabiliser un appareil pouvant coûter plus de 40 000 euros et un entretien.

■ Vêtements

Toujours plus de vêtements et de moins en moins chers. Le succès du prêt-à-porter a révolutionné notre façon d'acheter des vêtements, mais fait de la mode une des industries les plus polluantes de la planète. Selon l'Agence européenne pour l'environnement (EEA), la quantité de vêtements achetés dans l'Union européenne (UE) a augmenté de 40 % entre 1996 et 2012. En 2015, les Européens ont acquis 6,4 millions de tonnes de nouveaux habits et chaussures, selon une étude du Parlement européen. A l'échelle mondiale, la tendance est la même : 100 milliards de vêtements ont été consommés dans le monde en 2014, selon Greenpeace. Cette frénésie de consommation connaît un bond depuis les années 2000. Selon l'Ademe, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, la mode

émet 1,2 milliard de tonnes de gaz à effet de serre chaque année, soit plus que les vols internationaux et le trafic maritime réunis. Elle est également une grosse consommatrice d'eau : il faut par exemple l'équivalent de 70 douches pour la conception d'un tee-shirt, 285 pour un jean. En tout, 4 % de l'eau potable dans le monde est utilisée pour produire nos vêtements, rapporte encore l'Ademe.



L'impact environnemental de chaque vêtement bientôt noté

Pour lutter contre ce fléau et aider les consommateurs à faire de meilleurs choix, le gouvernement français veut imposer un étiquetage environnemental aux vêtements. Cette note ira de A pour les bons élèves, à E pour les moins avancés en termes de responsabilité écologique. La note donnée au vêtement passe au crible neuf critères, qui englobent tout le cycle de vie du produit, des matières premières à la fin de vie, en passant par la distribution (émissions de gaz à effet de serre, impact sur les ressources énergétiques, impact sur les ressources minérales, consommation d'eau, toxicité aquatique, eutrophisation, acidité dans l'eau, pollution photochimique et impact sur la biodiversité).

Les petites chineuses Les vêtements de seconde main séduisent

La boutique concept-store de Stéphanie vient de déménager au centre-ville de Perpignan après 6 années d'existence à Prades. « Je travaille avec de la seconde main qui provient de fournisseurs. Je croyais être en plein boom il y a six ans, en fait non, c'est un secteur qui ne fait que progresser. Et je suis persuadée que les grandes enseignes de prêt à porter et les supermarchés vont s'y mettre aussi » Les vêtements de seconde main séduisent tant par leur côté écologique qu'économique. « Je retrouve chez ma clientèle un ras-le-bol de consommer inutilement et aussi de la baisse de qualité des vêtements neufs.



Se faire plaisir

L'avantage du seconde main c'est qu'il a déjà été porté et lavé, s'il n'a pas bougé c'est signe d'une certaine qualité. Il y a aussi l'envie de se faire plaisir autrement, en dépensant moins de ce côté-là pour privilégier des vacances par exemple. Il y a aussi le fait que ça fait tellement d'années qu'on nous pousse à la consommation que le seconde main permet de se faire plaisir à petit prix tout en ayant des pièces qu'on ne voit pas partout. » Stéphanie sélectionne toutes les pièces elle-même.

Les vêtements de seconde main séduisent de plus en plus.

Côté magasin, elle a cassé les codes de présentation pour rendre sa boutique attrayante. En plus de pièces de seconde main à 5/6€, elle propose également quelques vêtements neufs et de la décoration de créateurs de la région.

François Allard-Huver

« Avant le militantisme, il y a le souci de soi »

Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication et chercheur au centre de recherche sur les médiations (CREM), François Allard-Huver s'est penché sur la question de la consommation alimentaire.

« Ces dernières années l'évolution de la consommation a été liée à plusieurs choses. Les questions climatiques et environnementales sont devenues plus lisibles. » Pour François Allard-Huver il y a une accélération depuis une dizaine d'années, avec une attention sur des produits plus respectueux de l'environnement ou plus durables. « Il y a eu un petit frein avec le marasme de 2008, et un retour en 2015 avec la Cop 21 qui a beaucoup joué sur la sensibilité du consommateur. »

Des mouvements de désobéissance civile comme « Extinction Rebellion » ajoutent à cette sensibilité écologique. Mais ce ne serait pas l'avenir de la planète qui serait le premier critère. « Avant le militantisme, il y a le souci de soi. » Les scandales alimentaires, comme l'étude sur la viande rouge en 2015 ou les œufs contaminés en 2017, ont laissé des doutes sur la sécurité alimentaire. « A chaque scandale il y a un mouvement des consommateurs vers des produits avec des pratiques jugées plus respectueuses. » La confiance en la sécurité des produits alimentaires et dans les informations sur les étiquettes avait déjà chuté de plus de 20 % entre 2008 et 2014. « On est à la fois néophile et néophobe, on aime aller vers de nouvelles cuisines et en même temps on a peur de ce qui est nouveau. Beaucoup s'est fait aussi

par l'entrée du bio et du circuit court dans les cantines. Ça a transformé le profil de consommation. Il y a parfois des choses questionnables : mieux vaut-il une pomme produite localement avec des pesticides ou de Nouvelle-Zélande mais bio ? »

François Allard-Huver évoque ces « totems » comme les pesticides et les OGM qui représentaient auparavant le progrès, la force de l'homme sur la nature, et deviennent aujourd'hui des « tabous ». Par exemple l'action de L214 et son discours végan viserait à rendre l'exploitation d'animaux taboue.

Des comportements contradictoires

Sauf qu'il y a un paradoxe : notre souci de soi, ou notre conscience environnementale trouvent de curieuses limites. « Est-ce que la prise de conscience est devenue un critère de choix pour la consommation ? Pas forcément. » Ainsi le projet de « taxe Nutella » en 2012 a mis en lumière le problème de l'huile de palme mais n'a pas vraiment arrêté l'achat de la fameuse pâte à tartiner. « On veut bien faire un changement si l'impact est limité sur sa consommation. Dès que ça va atteindre un certain point de surcoût ou de complexité, il y a l'effet "not in



François Allard-Huver « La consommation vertueuse demande souvent de l'argent et du temps ».

my backyard » : on est pour les éoliennes sauf dans son jardin... ». François Allard-Huver a fait ce même constat avec les Gilets Jaunes, dont le mouvement est parti de mesures présentées comme vertueuses autour de taxes sur le carburant. « La consommation vertueuse demande souvent de l'argent et du temps. Si vous vivez dans la Creuse au SMIC vous êtes obligé de rouler avec votre vieux diesel ». Autre travers, les dérives vers les croyances. « L'alimentation est infiniment intime, c'est ce qu'on fait entrer dans notre corps. Il y a toujours des questions de croyance. Il faut aller chercher l'information auprès des

chercheurs et éviter les gens trop polarisés ou les gourous. Il y a une polarisation très forte sur les réseaux sociaux, on s'énerve rapidement. Il y a vingt ans l'expert était le chercheur, il y a cinq ans le journaliste, et aujourd'hui c'est Karen sur Facebook ! » Pour François Allard-Huver, la sensibilité à ces questions devrait augmenter dans les années à venir, avec une diminution de la consommation de viande. « La viande est aussi liée à l'imaginaire. Au XIX^e siècle c'était la nourriture de l'ouvrier, de la force vive. Aujourd'hui les métiers ont changé, on est moins dans cette vision. »

Anne-Leila Meistertzheim, Plastic@sea

« Il faut réduire notre consommation de plastique »

Dans l'incubateur d'entreprises du laboratoire de Banyuls, Plastic@Sea défriche le champ des nouveaux plastiques. La jeune entreprise étudie en particulier la biodégradabilité des plastiques en mer.

Anne-Leila Meistertzheim, PDG de Plastic@Sea et ex-chercheuse au labo de Banyuls-sur-Mer, explique les problèmes liés à l'usage des plastiques et les évolutions qu'elle pense nécessaires de notre consommation.

La Semaine du Roussillon : Le gouvernement a décidé de réduire l'usage du plastique à usage unique. Est-ce que cela a un intérêt ?

Anne-Leila Meistertzheim : 80 % des plastiques que l'on trouve dans la mer proviennent de la terre et 40 % sont des plastiques à usage unique, c'est-à-dire non biodégradables et qui durent dans le temps. Leur volume a explosé ces dernières années. Pour l'emballage alimentaire, les couverts, les cotons-tiges, tout cela doit être fait avec d'autres matériaux. Ils doivent être fabriqués à partir de sources animales ou végétales. Sur ces bio plastiques, il y a un travail de la communauté scientifique afin de parvenir à ce qu'ils soient biodégradables en milieu marin.

On nous demande de faire des efforts en France, mais la France n'est pas le pays le plus pollueur de la Méditerranée...

La Méditerranée est la mer la plus polluée au monde. C'est une mer semi-fermée. On en a fait le tour avec la mission Micro plastique 2019. La France n'était pas le meilleur élève en terme de pollution plastique. On peut dire que d'autres pays polluent, c'est vrai. Il y en a certains où il n'y a pas de système adapté de récupération. Mais la France n'est pas du tout parmi les meilleurs élèves sur ce plan.

On peut développer le plastique recyclable.

On a aussi un problème au sujet des plastiques recyclables. Ils ne peuvent pas être traités car on ne connaît pas leur composition. Le recyclage est à ce jour très difficile. Avant on les envoyait en Chine. Celle-ci ne veut plus les recevoir et les traiter. On les a envoyés vers l'In-



Anne-Leila Meistertzheim : « Il faut réduire la production de plastique et faire des choix stratégiques en ce qui concerne le biodégradable et le recyclage ».

donésie où des villages entiers sont couverts de plastique. On n'arrive pas à recycler nos plastiques en Europe. Et on ne sait pas les stocker.

Que faudrait-il faire ?

L'idée, c'est de réduire la production de plastique et de faire des choix stratégiques en ce qui concerne le biodégradable et le recyclage. Il faut arrêter avec des bouteilles d'eau par exemple. On a essayé de diminuer le volume de plastique par bouteille en utilisant des plastiques plus fins et on s'est aperçu qu'en fait ces bouteilles deviennent plus friables et donc génèrent plus de microplastiques. La Norvège, la Finlande et la Suède ont

pris l'option d'épaissir les bouteilles pour les rendre réutilisables. Elles sont consignées, réutilisées plusieurs fois puis à la fin recyclées.

Dans le monde d'aujourd'hui, il y a quelques plastiques qui sont réellement biodégradables, conçus à partir de maïs. Il faut que les normes s'adaptent pour faire le tri entre les plastiques biodégradables réels et ceux qui ne le sont pas.

Que doit-on privilégier en terme de consommation ?

Dans l'alimentaire, il faut aller vers le biodégradable. Il faut savoir qu'il y a toujours un transfert de plastique dans le corps. Il y a un

transfert du contenant vers le contenu. C'est le cas des tranches de jambon sous plastique.

Dans une bouteille d'eau il y a 10 microparticules de plastique par litre. Dans l'eau du robinet, on tombe à 4 microparticules par litre d'eau, c'est lié aux conduites en PVC. Ce que l'on doit faire en terme de consommation, c'est acheter du local, chez le boucher par exemple, au lieu de prendre du jambon sous plastique. Pour les fruits et les légumes, c'est pareil, en évitant les emballages plastiques. Vous avez ainsi un effet bénéfique pour l'environnement et pour vous-même. Vous limitez ainsi l'absorption de microplastiques. Il faut réellement développer la production et la consommation locale. On faisait cela avant et cela avait des avantages pour la santé.

Les microplastiques explosent de manière exponentielle depuis quelques années. On trouve même des gâteaux individuels pour les enfants emballés dans du plastique. On s'est tiré une balle dans le pied. C'est négatif pour l'environnement et pour nous-mêmes.

Une étude a montré chez des gastro-entérologues, lors d'un congrès que sur les 1 500 praticiens présents tous ont été contaminés par des microplastiques, que l'on a retrouvés dans leurs urines. Cela

touche tout le monde. On ne connaît pas encore tous les effets sur l'homme. Mais cela affecte la reproduction des milieux marins. Les microplastiques sont des éponges à polluants, en agglomérant les pesticides, les herbicides, les bactéries. Cela va rentrer dans les cellules des organismes marins. C'est pathogène.

Le tableau est sombre...

Oui, mais des choses changent. Aujourd'hui la législation essaye de transformer les normes, avec une indication précise des compositions des plastiques. Il y a des nouveaux plastiques qui sont intéressants, fabriqués à partir d'organismes vivants, du bio vivant. Ce que l'on doit arriver à faire, c'est produire des matériaux qui soient bio sourcés, biodégradables en mer, et non toxiques. On commence à savoir le faire. Les PHA, les polyhydroxyalcanoates, répondent à cela. Ils sont produits à partir de bactéries. En attendant que les recherches avancent, il nous faut réduire la consommation de plastique. Il faut comprendre ce qui se passe pour modifier nos comportements. Les changements peuvent aller très vite. Les industriels, on le voit, changent eux-mêmes très vite en s'adaptant aux nouvelles contraintes. ■

Attention aux masques chirurgicaux

« Il y a des plastiques à usage unique qui sont utilisés dans le secteur médical, explique Anne-Leila Meistertzheim. Ce sont des objets à risque infectieux qui sont censés être collectés et brûlés. Mais cela a été déplacé un peu avec les masques qui tombent sous cette même réglementation et que l'on trouve désormais partout, par terre, puis dans les rivières et la mer. Les masques que nous utilisons aujourd'hui produisent des microplastiques que l'on respire. Il vaudrait mieux prendre des masques en tissu, en coton. Ils ont une efficacité un peu moindre en terme de protection infectieuse mais on évitera d'absorber des microplastiques ».

Hygiène et cosmétique

Limiter le nombre de produits

Généralement issus de la pétrochimie, via des procédés de fabrication souvent très polluants, les articles d'hygiène corporelle et les produits ménagers ainsi que les cosmétiques ont souvent une formulation complexe. Cela en fait des produits avec un fort impact environnemental et pas toujours très bons non plus côté santé. Le meilleur moyen de limiter ces risques pour la santé et l'environnement est de limiter leur nombre et leur liste d'ingrédients.

Mieux vaut choisir, quelques produits simples adaptés à ses besoins, privilégier les emballages recyclables, rechargeables et les grands conditionnements. Choisir par exemple du savon en pain plutôt que le gel douche et des déodorants en crème ou en bille plutôt qu'en vaporisateur.



Pour tout ce qui est soins, mieux vaut privilégier les produits bruts. Il est possible d'utiliser, par exemple, des eaux florales, des huiles végétales, des argiles...

Afin de limiter son impact, on peut se tourner vers des solutions limitant les emballages, le fait maison ou encore favoriser des entreprises locales et artisanales. Dans notre département, il existe, entre autres, des savonneries comme Herbe folle à Prades, Savon Fou à Llupia ou encore Naturanne à Estagel.

Naturanne

Hygiène du corps et de la maison, au naturel

Naturanne est une société créée il y a cinq ans par Anne Rozet à Estagel.

L'idée lui est venue lorsqu'elle-même ne trouvait pas de produits qui lui convenaient. Anne s'est orientée vers des recettes ancestrales et authentiques qu'elle réalise à la main et avec l'aide d'un mixeur. Elle fabrique et vend des produits ménagers, des lessives, des savons en pain et liquides pour le corps et pour le ménage ainsi que des shampoings, du savon noir et des bougies. « Je vais proposer deux types de "kit lessive" afin de réduire encore les emballages et faciliter la réalisation de ses propres produits maison ». Anne a obtenu la mention progrès pour ses produits et accorde la priorité aux produits locaux. Au-delà des matières premières, elle demande à sa clientèle de lui ramener les contenants qu'elle réutilise afin de limiter les déchets. Anne a fait évoluer sa gamme de



Anne développe une nouvelle gamme de savon noir.

savon noir dans des contenants en verre consignés. « Les produits cosmétiques et ménagers sont directement en contact avec nous, ils ont une incidence sur notre peau, l'air que nous respirons c'est important, il y a le côté santé mais aussi protection de notre planète, les deux sont intimement liés. » Depuis début 2018 Anne a ouvert sa boutique de

vente directe à Estagel, vous pouvez l'y retrouver les vendredis et samedis de 15h à 19h et sur rendez-vous. Ses produits sont également présents dans certaines AMAP, « La Ruche qui dit oui » ainsi que chez une quarantaine de revendeurs (magasins de producteurs, boutiques bio...) et sur sa boutique en ligne.

**A partir du mercredi,
votre hebdomadaire
chez votre marchand de journaux
et chez vos commerçants à :**

ARGELÈS PLAGE Boulangerie Intermarché contact	Boulangerie Le pétrin Ribeirou - Foch
ARGELÈS-SUR-MER Tabac - Loto - Journaux - Cadeaux Schram Boulangerie Le Fournil de Palmyre Ma Coop' Biocoop	Alimentation Can Monique - Guynemer Boulangerie Le Moulin de Las Cobas Boulangerie Les Pains du Soleil - Médipôle Réso bio - Porte d'Espagne Pâtisserie Les Halles Vauban
BOMPAS Boulangerie Le Pain du Jour	Au Pain Catalan - Doumer Pâtisserie Jean-Marie - Saint Assisclé
CABESTANY/MAS GUERIDO Biocoop Cosmos Reso Bio O'Près Mas Guérido Primeur	Epicerie du Moulin - Moulin à Vent Casino - Leader Price - Mercader Libreria - Jean Payra Michel Roger Traiteur - Palais des Congrès Super U - Bld Dénoyés
CANOHES Boulangerie « Chez Sanchez »	Boulangerie Le Pain du Jour - Poincaré
CANET-EN-ROUSSILLON Biocoop Intermarché	Les Comptoirs de la Bio - Polygone Nord PORT-VENDRÉS Intermarché
CÉRET Ma Coop'	PRADES Intermarché
CLAIRA Biocoop Cosmos	RIVESALTES Intermarché
ELNE Boulangerie « Moulin de Païou » Biocoop Boulangerie Les pains d'Adrien	SAINT-CYPRIEN U Express Boulangerie Le Fournil de la plage Boulangerie Pâtisserie Chaffard Boulangerie Le Pain du Jour
LATOUR-BAS-ELNE Casino	SAINT-ESTÈVE Intermarché Boulangerie Le Petrin d'Ance
LE BOULOU Biocoop Reso Bio	SAINT-FELIU D'AMONT Rte de Perpignan
LE SOLER Intermarché Boulangerie Maison Caignart Le Comptoir de la Bio	SAINT-LAURENT-DE-LA-SALANQUE Epicerie chez Jérôme et Sylvie
LLUPIA Intermarché	TERRATS Boulangerie Roblès
PALAU-DEL-VIDRE Proxi	THUIR Netto Super U les Aspres Boulangerie le Pain du Jour
PERPIGNAN Boulangerie La Flûte Enchantée Secteur Hôpital La vie claire - Fauceille La vie claire - Polygone Nord Boulangerie Le pain de Lana Rte de St Estève Boulangerie Les pains d'Adrien - Dalbiez Biocoop - Gare	VILLENEUVE-DE-LA-RAHO Boulangerie Le four d'antan Casino

**Devenez
diffuseurs**

Contactez-nous
04 68 86 39 43



**Le réseau s'agrandit
dans les P.O. !**

L'agenda de vos sorties

Du 21 au 27 janvier 2021

En raison des mesures concernant le couvre-feu national qui a lieu dès 18h, certains horaires sont susceptibles d'être modifiés ou événements annulés. Merci de bien vouloir vous reporter aux numéros de téléphone indiqués afin de vous assurer des heures des animations.

**Jeudi
21 janvier**

Animations

Nuits de la lecture. St-Cyprien.
Thème « Relire le monde », aux jardins de la médiathèque. Dans le cadre de la 5^e édition nationale des « Nuits de la lecture », la médiathèque propose une rencontre inédite avec la participation de la compagnie Pince Oreille. Transats, couvertures, lampes frontales et bonne humeur seront indispensables. Boissons chaudes et biscuits offerts.
Rens. 04 68 37 32 70

Découverte

Visite au fil de l'huile. Banyuls-sur-Mer.
Visite guidée gratuite d'une oliveraie dans l'arrière-pays de Banyuls par le producteur Olivier Borrat. Découvrez les authentiques huiles d'olives, les préparations aux huiles originales, le bar à huile et le moulin.
RDV à 15h au Mas Reig.
Rens & résa. préalable à l'Office de Tourisme, (au + tard la veille).
Infos COVID-19, masque obligatoire et limité à 6 pers.
Rens. 04 68 88 31 58 ou 06 07 34 27 80

La Maison de la vallée. Eyne.
Installée dans un ancien corps de ferme traditionnel, la Maison de la Vallée est un espace d'accueil et de sensibilisation au patrimoine naturel et culturel pyrénéen. Elle propose des expositions temporaires, des animations, des sorties nature...
Ouverte de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h30.
Rens. 04 68 04 97 05

Marché

Marché alimentaire. Le Perthus.
En matinée, sur le parking de la rue de l'église.
Rens. 04 68 87 00 53
Marché. Maureillas.
En matinée, sur la place de la République.
Rens. 04 68 87 00 53
Marché. Osséja.
De 8h à 12h30, sur la place St-Paul.
Rens. 04 68 04 53 40
Marché alimentaire. Perpignan.
De 7h à 13h, place de Belgique.
Rens. 04 68 66 30 30
Marché local. St-André.
De 8h à 12h, sur la place Arago.
Rens. 04 68 95 23 23

**Vendredi
22 janvier**

Enfants

Ateliers bébés-lecteurs. St-Estève.
De 10h à 11h à la médiathèque, salle Michel Ey. Pour enfants de 1 mois à 3 ans, places limitées.
Animation gratuite sur insc.
Rens. 04 68 92 41 26

**Samedi
23 janvier**

Animations

Match de hockey sur glace. Font-Romeu.
A 16h30 à la patinoire Philippe Candeloro. Durée : Environ 2h
Tarif : 5€ - Gratuit moins de 8 ans
Rens. 04 68 30 68 30

Atelier/Stage

Nuits de la lecture. St-Cyprien.
Atelier créatif, de 16h à 18h aux collections du village. Dans le cadre de la 5^e édition nationale des Nuits de la lecture, les Collections de Saint-Cyprien proposent un atelier créatif pour les enfants de 4 à 12 ans.
Gratuit sur résa au 04 68 21 06 96 (places limitées)
Rens. 04 68 56 51 97

Atelier/Stage

Atelier, conte scientifique. St-Estève.
« H2O, la petite goutte d'eau ». Rdv à 10h à la médiathèque salle Michel Ey. Pour enfants de 6 à 9 ans.
Animation gratuite sur insc.
Rens. 04 68 92 41 26

Découverte

La Maison de vallée. Eyne.
Installée dans un ancien corps de ferme traditionnel, la Maison de la Vallée est un espace d'accueil et de sensibilisation au patrimoine naturel et culturel pyrénéen. Elle propose des expositions temporaires, des animations, des sorties nature...
Ouverte de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h30.
Rens. 04 68 04 97 05

Marché

Marché traditionnel. Céret.
Toute la matinée, sur les boulevards du centre-ville.
Rens. 04 68 87 00 53

Marché d'hiver. Font-Romeu.
Idées cadeaux, produits du terroir et dégustation. De 12h à 19h30 à l'esplanade des comtes de Cerdagne.
Rens. 04 68 30 68 30
Marché. Maureillas.
En matinée, sur la place de la République.
Rens. 04 68 87 00 53
Brocante. Perpignan.
Fruit d'une collaboration entre la ville de Perpignan et le groupement des antiquaires, ce marché draine un public considérable d'amateurs et de curieux. En outre, cinq grandes foires à la brocante sont organisées, chaque année, sur le même site ou en ville.
De 7h30 à 15h, aux allées Maillol.
Gratuit.
Rens. 06 11 41 70 52
Marché alimentaire. Prades.
Partez à la découverte nos marchés traditionnels, et dégustez nos produits du terroir. Charcuterie, fromages, fruits et légumes...
Vous trouverez tous les produits dont vous avez besoin pour cuisiner local !
De 7h à 13h sur la place de la République.
Rens. 04 68 05 41 02

**Dimanche
24 janvier**

Animations

Calçotada. Baho.
Les « calçots » seront donc là au rdv mais version click & collect. Durant la matinée du dimanche, les calçots et la saucisse seront cuits, la salsa montée, les commandes préparées. Les clients qui auront réservé pourront venir chercher leurs paquets entre 11h et 13h devant le local, au parking de la Vilbau. Résa entre le 15/01 et le 21/01 à la mairie de Baho ou la librairie catalane à Perpignan.
Rens & résa. 04 68 92 20 61 / 04 68 34 33 74

Découverte

La Maison de vallée. Eyne.
Installée dans un ancien corps de ferme traditionnel, la Maison de la Vallée est un espace d'accueil et de sensibilisation au patrimoine naturel et culturel pyrénéen. Elle propose des expositions temporaires, des animations, des sorties nature...
Ouverte de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h30.
Rens. 04 68 04 97 05

Marché

Marché d'hiver. Font-Romeu.
Idées cadeaux, produits du terroir et dégustation. De 12h à 19h30 à l'esplanade des comtes de Cerdagne.
Rens. 04 68 30 68 30
Marché alimentaire. Perpignan.
De 7h à 13h, place de Belgique.
Rens. 04 68 66 30 30

Lundi 25 janvier

Découverte

Raconte moi Font-Romeu. Font-Romeu.

A 14h au cœur de station.
Durée : Environ 3h
Randonnée pédestre ou raquettes (suivant enneigement) pour tous, à la découverte du patrimoine naturel et culturel de Font-Romeu.
Départ devant l'Office de Tourisme de Font-Romeu. Organisé par l'Office de la Culture et du Patrimoine.
Max 5 personnes. Insc. & résa : Office de Tourisme. Si mauvais temps, annulation de la sortie. A partir de 8 ans.
Tarif : 5€ / personne
Rens. 04 68 30 68 30

Marché

Marché local. Font-Romeu.

A 9h au pied des pistes de Pyrénées 2000. Toute la matinée.
Marché de produits de terroir, artisanat, vêtements, etc. Présentation et dégustation de produits de saison et de bien d'autres petits plaisirs. A faire en famille.
Rens. 04 68 30 68 34

Mardi 26 janvier

Atelier/Stage

Stage poterie. Font-Romeu.

A 14h sur la place de la Poste, derrière l'église d'Odeillo. Durée : Tout

l'après-midi. Stage de 4h (2h le mardi et 2h le mercredi) sur résa.
Tarifs : - 6 ans : 18 € / 6-9 ans : 25 € / 9-15 ans : 30 € / adulte : 40 €
Pour les enfants à partir de 3 ans en présence des parents
Rens & résa. 07 81 12 50 85

Découverte

Visite guidée, Banyuls la méditerranéenne. Banyuls-sur-Mer.

Une visite du front de mer pour découvrir les liens étroits qui se sont tissés entre les Banyulencs et la Méditerranée. Intéressons-nous également à comment les habitants ont su exploiter le climat méditerranéen au fil du temps.

Au programme: tramontane, soleil et pêche.
Départ à 15h à l'office de tourisme.
Tarif : 6 € / adulte et 3 € enfant moins de 12 ans.
Rens. 04 68 88 31 58

La Maison de vallée. Eyne.

Installée dans un ancien corps de ferme traditionnel, la Maison de la Vallée est un espace d'accueil et de sensibilisation au patrimoine naturel et culturel pyrénéen. Elle propose des expositions temporaires, des animations, des sorties nature...
Ouverte de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30.
Rens. 04 68 04 97 05

Marché

Marché. St-Jean-Pla-de-Corts.

En matinée, sur la place de la mairie.
Rens. 04 68 87 00 53

Grand marché. Prades.

Participez au célèbre marché, un des plus grands du département.
Gastronomie, vestimentaire, idées cadeaux, produits locaux et du terroir. Tout y est. Au pied de son église Saint Pierre et de sa place de la République, découvrez un marché riche en saveur, odeur et couleur.
De 8h à 13h.
Rens. 04 68 05 41 02



Notaires, vos annonces légales dans ce journal

Demande de devis par mail :
contact@lasemaineduroussillon.com

Mercredi 27 janvier

Atelier/Stage

Atelier du pêcheur. Finestret.

Confection d'une mouche, au café associatif de 14h à 18h.
Groupe de 4 à 6 personnes.
Gratuit.
Rens & résa. 04 68 97 15 06.

Stage poterie. Font-Romeu.

A 14h sur la place de la Poste, derrière l'église d'Odeillo. Durée : Tout l'après-midi.
Stage de 4h (2h le mardi et 2h le mercredi) sur résa.
Tarifs : - 6 ans : 18€ / 6-9 ans : 25€ /

9-15 ans : 30€ / adulte : 40€
Pour les enfants à partir de 3 ans en présence des parents
Rens & résa. 07 81 12 50 85

Découverte

La Maison de vallée. Eyne.

Installée dans un ancien corps de ferme traditionnel, la Maison de la Vallée est un espace d'accueil et de sensibilisation au patrimoine naturel et culturel pyrénéen. Elle propose des expositions temporaires, des animations, des sorties nature...
Ouverte de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30.
Rens. 04 68 04 97 05

Enfants

Contes du mercredi. St-Estève.

A 16h à la médiathèque salle Michel Ey. Pour enfants à partir de 4 ans.
Animation gratuite sur insc.
Rens. 04 68 92 41 26

Marché

Marché. Elne.

Situé entre la place de la République et la rue Nationale de 7h à 12h.
Marché vivant, latin, ouvert où se côtoient des étals colorés et odorants, légumes, fruits frais de saison, olives, anchois, vins et produits du terroir, poissons, charcuterie, miels, textiles, chaussures, bijoux, objets et articles divers...
Rens. 04 68 37 38 39

Marché local. Font-Romeu.

A 8h30, rue Maillol durant toute la matinée
Marché de produits de terroir, artisanat, vêtements. Présentation et dégustation de produits de saison et de bien d'autres petits plaisirs. A faire en famille
Rens. 04 68 30 68 30

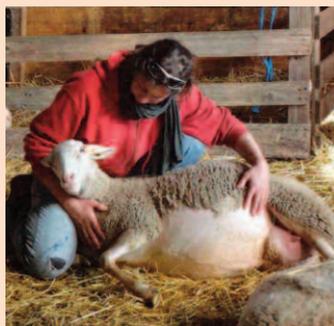


La chronique de Bernard Revel

Une liberté de bergère

Je lis ce livre (*) en ces jours de forte tramontane et je l'imagine, elle, dans la garrigue, là-haut sur la Serre d'Albas, emmitouflée dans des couches de vêtements, obligée de suivre ses brebis qui courent au ras des arbustes, trouvant contre un genévrier-cade un abri qui la protège des morsures du Cers, ce « vent de rasoir » qui rend fou et là, enfin, quoique « rudement bercée », contemplant sa liberté. Une liberté de bergère face à l'immense espace ouvrant sur des choses anciennes « qui ont à voir avec les peuples des steppes, la forêt, les troupeaux et le ciel ».

Pour en arriver là, Florence Robert a vécu plusieurs vies depuis sa naissance en Gironde, voyageant à travers le monde et passant du sport à l'art de la calligraphie. Mais déjà, à huit ans, lorsque, sur l'autoroute des vacances, la voiture de ses parents longeait la montagne d'Alaric, elle rêvait de vivre dans les Cor-



bières. Et ce rêve avait resurgi, des années plus tard, du côté de Lagrasse, dans les paroles d'un vieil apiculteur qui lui racontait la garrigue au temps des moutons. « Je l'écoute avidement, ses mots creusent un trou dans ma cage thoracique, descendent dans mes jambes, y créent un fourmillement que je reconnais ». Sans le savoir, M. Poudou « a soufflé sur le feu qui couvait ».

Tout commence en 2008. Changer de vie, c'est d'abord s'inscrire à une formation agri-

cole option ovin viande. C'est effectuer un stage « au bon endroit » avec Denis, un berger patient, bienveillant qui en huit semaines, lui aura « tout donné, tout montré... un monde entier ». C'est enfin trouver un lieu où « tout réinventer ». Ce sera Albas, petit village à l'écart, non loin de Durban. Florence et son compagnon Pierre, architecte, y sont bien accueillis. On leur propose une maison dans la localité, un terrain à trois kilomètres où le sourcier de Leucate trouvera de l'eau. Ainsi naîtra peu à peu, au fil des aménagements successifs, la ferme des Belles Garrigues. Quatorze mois se sont écoulés depuis le début de l'aventure « un peu folle » lorsque les moutons reviennent en ce lieu où ils ont disparu il y a quarante ans. La bergère débutante sera-t-elle à la hauteur ? Elle qui fut végétarienne, se demande si elle supportera l'idée de vendre les agneaux « pour la viande ». Mais il est trop tard. « Je n'ai pas le choix ». Avec son petit troupeau de cent brebis et son chien Alpha tout aussi débutant qu'elle, Florence monte vers la Serre d'Albas, lançant des ordres que ni troupeau ni chien ne comprennent. « Cette première sortie est faite d'improvisation, de découragement, de questions et d'épines, mais aussi de plaisir et de magie ». Et, d'un jour à l'autre, elle apprend, inventant ses propres cris de bergère qui la rendent

aphone. Le travail est rude. « Adieu mes mains de calligraphe ! Tout frotte, pique, bouscule, pèse ». Mais quel bonheur d'avoir « pareil décor pour une nouvelle vie ». Elle se sent en connivence avec le paysage et, de plus en plus, avec les brebis. « Je leur parle la langue millénaire... J'appelle et elles me suivent ». Dans la rude garrigue, « il n'y a de délicat que le museau des mères pour leurs petits et leur douceur à me demander de l'aide ». Au bout de quarante-huit jours de sorties, un berger chevronné, Christophe, vient lui prêter main-forte, et elle réalise que sans lui, elle ne s'en serait pas sortie. Car viennent les maladies, le temps des saillies, l'hiver qui rend les sorties si éprouvantes, l'effrayante tempête qui met à mal les tunnels censés protéger les brebis. Sortir malgré tout, conduire là-haut ces infatigables débroussaillieuses qui façonnent le paysage, faisant surtout leurs délices de l'aphyllanthe et du romarin. Puis vient le temps de l'agnelage. Florence l'espérait. La voilà au pied du mur. Elle décrit ses premières naissances avec la précision d'une observatrice appliquée et l'émotion d'une femme bouleversée par le miracle de l'agneau qui arrive « d'entre deux mondes ». « Ce qui se passe n'est ni doux, ni beau, ni violent. C'est indicible, c'est au-delà, tout près du mystère sans doute ». L'agnelage crée un nouveau lien

entre elle et les brebis. Mais en même temps, le nombre permet de surmonter l'affectif. Car la bergère ne peut oublier que presque tous ses agneaux sont promis à la boucherie et qu'il lui arrivera aussi de tuer elle-même. Viendra enfin le temps, en été, de porter des agneaux à l'abattoir. Moment difficile qui soulève plein de questions dans sa tête. Mais cela fait partie du métier : « Avant d'abattre, il faut avoir fait naître. Avant de manger, il faut avoir abattu ».

Plus de dix ans ont passé. La bergère des collines est toujours là. Elle a 150 brebis et 35 chèvres qui s'adonnent à présent à l'éco-pâturage dans des parcs photovoltaïques. L'agnelage est devenu la spécialité de Florence. « Là où mon statut de bergère s'exprime le mieux ». Elle raconte les estives en Lozère et en Cerdagne, les rêves de pluie, une belle journée de printemps, le noyau d'humanité que forme un village, la proximité des animaux sauvages. Si elle voit dans le troupeau et son ouvrage « l'objet d'art vivant » qu'elle « confectionne et sert jour après jour », il convient d'ajouter un autre art dans lequel elle excelle : l'écriture.

(*) « Bergère des collines » de Florence Robert (Éditions José Corti, 195 pages)

by.revel@wanadoo.fr

EL PUNT AVUI+

18/01/2021

Més durs amb el tabac

El gener de l'any 2011 va entrar en vigor la nova llei del tabac, amb un enduriment important de les restriccions previstes en la primera normativa de l'any 2005 i la prohibició definitiva de fumar en els espais col·lectius. La llei no només prohibia com fins llavors fumar en edificis públics tancats, sinó que bars, restaurants i locals d'oci, que tenien espais habilitats per a fumadors, van ser declarats també espais lliures de fum. Deu anys després de la seva entrada en vigor, la prevalença de fumadors a Catalunya ha baixat del 29,5% de l'any 2010 al 24% el 2019, segons l'Enquesta de Salut de la Generalitat. Tot i així, Suelves admet que les xifres de consum

encara són altes i recorda que a Catalunya moren cada any per causes atribuïbles al tabac més de 9.000 persones, una mitjana de 25 persones cada dia. I que calen noves accions per intentar limitar encara més el seu consum en alguns espais. De fet, tant la Generalitat com el Ministeri de Sanitat estan treballant en l'elaboració de noves normatives que modifiquin aspectes de la llei del 2011. La nova llei d'addiccions ja ha començat a redactar-se amb una memòria preliminar i una consulta pública, però no només la Covid sinó també el procés electoral han aturat la seva tramitació, que haurà de continuar amb el nou govern.



Una dona fuma a la terrassa d'un establiment mentre un menor se la mira.

/ Oriol Duran

17/01/2021

El Barça perd el cap i de retruc la Supercopa (2-3)

La travessia pel desert del Barça segueix. A Sevilla, la ciutat on havia perdut la Copa el 2019 contra el València de Marcelino, l'equip de Koeman va quedar-se amb cara de ximple i va perdre la Supercopa contra l'Athletic de Marcelino (2-3). Una final que semblava guanyada, però el Barça no va saber protegir el tresor que eren els gols de Griezmann, un dels pocs futbolistes que va saber estar a l'altura d'un partit en què el Barça no va

fer mèrits per guanyar. Inestable emocionalment, tou en defensa i sense idees en atac, el Barça va estar a un pas de guanyar jugant malament.

Però ni així. I va acabar perdent els papers com Messi, expulsat en l'últim minut del partit. La imatge d'una derrota que fa mal. Tant pel resultat, com pel guió i pel joc de l'equip durant bona part d'una final on els bascos, en ocasions durs en defensa, van tenir més cor.



Messi en acció a la Supercopa de Sevilla contra l'Athletic / EFE

ara.cat

18/01/2021

Patrimoni Nacional, un pou sense fons per cobrir despeses de la monarquia

La monarquia costa 8,4 milions d'euros, segons els pressupostos generals de l'Estat del 2021. Ara bé, no només són aquests milions els que paguen els espanyols i espanyoles per mantenir aquesta institució, ja que en aquesta partida no hi figuren els pagaments per multitud de serveis que assumeixen altres administracions. Per exemple, les despeses de seguretat de la monarquia les cobreixen els ministeris d'Interior i Defensa, i els actes oficials i l'agenda a l'es-

tranger els paga el ministeri d'Exteriors.

Si més no, segons explica Eldiario.es, el gran calaix de sastre on van a parar nombroses despeses de la família reial és Patrimoni Nacional. Aquest organisme, que depèn del ministeri de Presidència, està pensat per protegir i conservar els monuments i edificis singulars de l'Estat, però, amb els anys, s'ha convertit en un colador on la monarquia espanyola carrega factures de tot tipus.



El rei emèrit Joan Carles I fugit a Abu Dabi / Efe

Les p'tites chroniques !

par Phil Becker

Le saviez-vous ?

Les fans de films d'horreur auraient une meilleure résistance psychologique au Covid



Etes-vous fans de films d'horreur ? © Walking Dead

Il s'agit d'une étude menée en avril 2020 auprès de résidents américains. Il était demandé aux participants d'indiquer leur intérêt pour des films selon leurs genres, incluant l'horreur, l'apocalypse, les films de zombies ou d'invasion alien, ou même les films de pandémie. La curiosité pour le morbide a également été évaluée avec une échelle d'intérêt sur une série d'items. Même évaluation pour la résistance psychologique à la pandémie. L'étude aurait alors montré une corrélation entre l'intérêt pour les films d'horreur et une meilleure résistance. Les fans d'horreur étaient par exemple ceux qui cochaient

le moins la phrase « pendant la pandémie, j'ai été plus déprimé que d'ordinaire » ou d'autres propositions concernant la nervosité, l'anxiété, le sommeil ou l'irritabilité. Plus spécifiquement, les amateurs de films catastrophe comme ceux traitant d'invasion zombie ou alien se sentaient mieux préparés pour le Covid-19. Beaucoup indiquaient savoir quels objets de survie acheter et se sentir plus prêts mentalement. Une étude à prendre avec des pincettes car l'échantillon n'était que de 310 sujets. Ce qu'on ignore, c'est si les personnes ayant vécu le Covid se sentent mieux préparés aux films d'horreur !

Chaque semaine, nous écumons les bas-fonds de la toile pour relever l'étonnant, l'insolite mais aussi le totalement falsifié, lequel ne manque pas.

Le tout pour alimenter dans la joie et la discorde vos conversations en famille.

Intox : la fake new du moment

Mauricette va bien

Tiens, une rumeur autour du Covid. Comme c'est original. Le 27 décembre dernier, Mauricette, 78 ans, a été la première Française à se faire vacciner contre le virus. Après des rumeurs concernant son consentement, une autre intox a circulé sur les réseaux tout au long du week-end des 16 et 17 janvier : Mauricette serait morte, victime de terribles effets secondaires. Il s'agit en fait d'une rumeur

lancée dès le lendemain du vaccin mais passée inaperçue jusqu'à être déterrée à nouveau. Les antivax et autres complottistes s'en sont donnés à cœur joie. Au point que le centre hospitalier a fini par démentir : Mauricette va bien. Il y a pire ! Certains complottistes se sont persuadés que le prénom Mauricette a été choisi exprès pour les narguer, car cela ressemble à « More Reset ». Or



Le vaccin fait surtout couler... de l'encre.

ils sont persuadés que le gouvernement veut organiser un « reset » ou redémarrage de la société... On en vient presque à souhaiter un tel redémarrage quand on les écoute.

Tout et n'importe quoi : l'actu insolite

Un homme s'injecte des champignons qui continuent à pousser en lui

Cette situation cauchemardesque, reprise par le site Slate, a été révélée ce mois de janvier 2021 par le « Journal of the Academy of Consultation-Liaison Psychiatry » qui mène une étude sur un cas médical atypique. Un trentenaire américain se serait injecté dans les veines un thé à base de champignons hallucinogènes. L'homme, atteint

de trouble bipolaire, espérait soulager sa pathologie en s'injectant le champignon directement dans le sang. Il avait arrêté son traitement habituel et alternait entre phases dépressives et maniaques. Sauf que les champignons psilocybes auraient continué à pousser dans son sang. Quelques jours après, sa peau aurait jauni et il vomissait du sang. Son état



Encore un peu, et notre ami aurait fini par ressembler à ça...

mental s'était dégradé et plusieurs de ses organes faiblissaient. Il a été placé en soins intensifs avec un traitement antibiotique et a finalement survécu. On ne le prendra plus pour une truffe.

Rugby à XV - Pro D2 – 17^e journée - Colomiers / USAP Pour prendre le large

Tout en maîtrise, à Mont-de-Marsan l'USAP a signé un sixième succès à l'extérieur. Les patrons de la Pro D2 accueillent Colomiers pour prendre un peu plus leurs distances. *M.J.*

L'USAP s'apprête-t-elle à dominer les débats de la Pro D2 ? Les chiffres et la tendance le laissent espérer. A l'image d'un bastion que les Catalans ont fini par prendre. Première depuis sa relégation, l'USAP a donc maîtrisé Mont-de-Marsan dans son fief André et Guy Boniface. Signant au passage une sixième victoire loin du Roussillon cette saison. Et prenant un peu plus de marge sur des Vannetais piégés en Bretagne par Biarritz (14-16). Dans un championnat et une année peu avares en imprévus, une formation garde le cap : l'USAP. A Mont-de-Marsan, tout comme huit jours plus tôt à Aix, les hommes d'Arlettaz ont pourtant bu la tasse les premiers. Mais avec sang-froid se sont très vite relevés. Sans chichi ni forfanterie. S'appuyant sur leur puissance et la confiance emmagasinée au fil des succès. Sur des talents aussi. Tel celui de Shahn Eru qui renverse trois défenseurs pour trouver le premier la faille dans une

solide défense montoise. Ou celui de Jaminet qui, malgré une cravate, plante le deuxième essai. Marque de fabrique des grandes équipes, sans être des plus spectaculaires, les partenaires d'Acebes signent leur 13^e succès de la saison.

Une revanche à prendre

Une position dominante qu'ils ont l'opportunité d'asseoir s'ils prennent leur revanche sur l'un de leurs trois bourreaux de la saison. Colomiers, spécialiste des résultats étriés, a décroché le week-end dernier son deuxième bonus offensif de la saison. Un net succès sur Carcassonne (37 à 13) construit en premier lieu autour de son pack notamment sur des ballons portés. Mais l'ailier fidjien Josua Vici, faisant parler sa vitesse sur le 3^e essai a ajouté une touche trois-quarts. Installés à une



A Mont-de-Marsan, les hommes de Patrick Arlettaz ont consolidé leur fauteuil de leader. Une position qu'ils voudront encore renforcer face à Colomiers ce jeudi à Aimé-Giral. *(capture d'écran canal+)*

belle quatrième place, les banlieusards toulousains sont malgré tout en quête de continuité, eux qui n'ont plus enchaîné deux succès depuis octobre dernier. Fin décembre, les partenaires de Romain Bézian avaient mis les ingrédients pour gagner leur bras de fer face à l'USAP. Agressifs, dominant les débats devant (un

essai de pénalité et un essai de leur deuxième ligne Coletta), les « bleu et blanc » s'étaient offert un mardi soir des Catalans essoufflés au sortir de cinq succès de rang. Comme ils l'avaient déjà fait en match amical à Aimé-Giral. L'USAP est doublement prévenue. Elle n'a pas le loisir de se laisser griser.

Rugby à XV - PRO D2					
CLASSEMENT - par points	Pts	J	G	N	P
1 USAP	58	16	13	0	3
2 Vannes	54	16	12	1	3
3 Biarritz	45	15	9	2	4
4 Colomiers	44	15	9	1	5
5 Oyonnax	41	15	9	1	5
6 Nevers	40	16	8	0	8
7 Provence Rugby	33	15	7	2	6
8 Béziers	32	16	6	1	9
9 Aurillac	31	16	7	0	9
10 Montauban	31	15	7	1	7
11 Grenoble	30	15	6	1	8
12 Valence Romans	25	15	5	1	9
13 Carcassonne	25	15	5	1	9
14 Rouen	24	16	5	1	10
15 Mont-de-Marsan	22	14	4	1	9
16 Soyaux-Angoulême	19	16	4	0	12

RÉSULTATS - 16^e journée

Colomiers - Carcassonne	37-13
Vannes - Biarritz	14-16
Grenoble - Soyaux-Angoulême	25-20
Aurillac - Béziers	43-13
Nevers - Provence Rugby	23-19
Valence Romans - Rouen	14-9
Montauban - Oyonnax	23-17
Mont-de-Marsan - USAP	7-30

PROGRAMME - 17^e journée

Jeudi 21 janvier

Rouen - Grenoble	19h00
USAP - Colomiers	20h45

Vendredi 22 janvier

Provence Rugby - Valence Romans	19h00
Soyaux-Angoulême - Nevers	19h00
Mont-de-Marsan - Aurillac	19h00
Oyonnax - Carcassonne	19h00

samedi 23 janvier

Biarritz - Montauban	21h00
----------------------	-------

Dimanche 24 janvier

Béziers - Vannes	17h00
------------------	-------

Rugby à XV - Céret- Fédérale 1 Florent Roigt : « Les joueurs sont démotivés ! »

L'entraîneur des lignes arrières du Céret Sportif espère un retour aux affaires courantes le 7 mars prochain. Mais dans quelles conditions ? *Propos recueillis par Alain Bonneriez*

La Semaine du Roussillon : Où en est le Céret Sportif à ce jour ?
Florent Roigt : *Quasiment au point mort. Avant l'annonce du couvre-feu à 18 heures la semaine dernière, les joueurs se retrouvaient deux fois par semaine au stade depuis l'arrêt des compétitions, histoire de garder la forme au cas où ça reprendrait. Bien entendu, il n'était pas question de proposer des séances avec du contact, alors nous faisons des matchs à toucher et du physique. Mais avec cette nouvelle restriction tout tombe à l'eau. Les joueurs travaillent tous et il est impossible de s'entraîner dans la journée. Nous allons provoquer une réunion prochainement pour tenter de trouver une solution.*

Avec Michel Konieck, on avance à la confiance...

Qui pourrait être laquelle ?
Éventuellement de se retrouver le samedi matin. C'est plus que pénible cette situation, car quelques espoirs apparaissent et il faut patienter encore et encore. Les joueurs sont démotivés. Notre préparateur physique Charles Roussel leur a remis un programme à suivre individuellement, mais nous n'avons aucune visibilité sur ce qui est fait, ou pas, pour chacun d'entre eux. Avec Michel (Konieck, l'entraîneur des avants), on avance à la confiance...



Florent Roigt dubitatif quant à une reprise de la compétition.

La semaine dernière, la FFR a annoncé que le championnat de Fédérale 1 pourrait reprendre le 7 mars. Quel est votre avis sur le sujet ?

Qui le sait vraiment ? On avance jour après jour avec ce virus et tout change tout à coup. Si ça reprend dans le meilleur des cas à cette date, dans quel état d'esprit serons-nous y compris nos adversaires ? Et surtout dans quelle forme physique ? Honnêtement, je vois ça d'un mauvais œil. Les gars auraient trois semaines d'entraînements dans les pattes, autrement dit pas grand-chose, et il y aura énormément de casse, j'en suis sûr. C'est risqué et ça ne ressemblera plus à grand-chose. Je pense qu'il vaut mieux tirer un trait sur une saison blanche et repartir sur de bonnes bases la saison prochaine, si c'est faisable.

D'autant que le huis clos pourrait être prolongé ?

Et ça, c'est une catastrophe pour un club amateur comme le nôtre. Un stade vide, ça veut dire qu'il n'y aura aucune rentrée d'argent dès l'entrée au stade comme à la buvette. Les déplacements coûtent chers et ce sera donc une perte sèche pour le club, d'autant que les joueurs doivent être défrayés, ce qui est normal. De toute façon, nous n'avons pas d'autre choix que de suivre les directives gouvernementales. On verra bien...

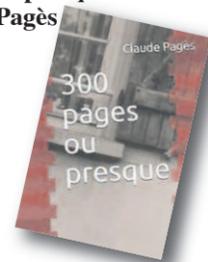
Sports zapping... Rugby à XV Quand Claude Pages prend la plume



Claude Pages lorsqu'il entraîna Prades

On connaissait le talent, cuir entre les doigts, de l'ancien demi-démêlé et capitaine de l'USAP, Claude Pages (79-89). On découvre depuis peu une autre facette du personnage dans un livre autobiographique, disponible sur Amazon. Un hymne à la vie.

300 Pages ou presque de Claude Pagès 12 euros.



Les rendez-vous du week-end

■ **Rugby à XIII**
Élite 1 (match de rattrapage)
Saint-Estève XIII Catalan / Albi
Samedi 23 janvier (15h)

Vœux 2021

Ayez la « Terroir'attitude »

Les dix commandements pour aller du terroir à l'assiette.



par Pierre Torrès



1

Partir à la découverte des saveurs locales

Les lieux de rencontres et d'achat sont variés : magasins habituels, boutiques spécialisées et, bien entendu, les marchés locaux et fermiers qui sont de plus en plus nombreux. Certains produits peuvent aussi s'acheter directement à la ferme.

C'est l'occasion de les goûter dans leur terroir et de bien se rendre compte de l'authenticité et des conditions de production de tous ces produits. Les circuits courts ont le vent en poupe.



2

Respecter la nature et les saisons



C'est accepter que les produits de terroirs soient soumis aux caprices du temps. D'autre part, beaucoup sont saisonniers. Si on veut profiter au maximum de leur saveur, il ne faut les acheter qu'en saison. Vouloir les consommer tout le temps c'est banaliser leur existence.



3

Savoir ce que l'on achète

Chaque produit doit pouvoir être clairement identifié. Pour des raisons de traçabilité et de sécurité, mais aussi pour mieux le connaître : origine géographique, race ou variété, signes de qualité s'ils existent - Appellation d'Origine, Label Rouge, Indication Géographique Protégée ainsi que le système de production (Agriculture Biologique par exemple). Si l'œil joue un rôle essentiel, ne serait-ce que pour l'aspect des produits ou lire les étiquettes, il n'est pas le seul organe sensoriel pour apprécier ce que l'on achète. La « terroir'attitude » se fait souvent le nez en avant.



4

Des produits frais à leur bonne maturité

La fraîcheur est un des critères de qualité les plus connus. On doit avoir la même exigence sur la maturité. Des produits cueillis trop tôt se maintiennent certes plus longtemps mais n'ont pas la même saveur que ceux qui ont mûri naturellement. Comment apprécier la chair juteuse d'une pêche ou le velouté d'un abricot s'ils ont été cueillis trop verts ?



5

Faire jouer les différences

Pour un même produit il y a des variations d'expression selon les variétés et les terroirs. N'hésitez pas à faire des comparaisons quand c'est possible afin de déterminer votre goût en fonction de ce que vous allez faire de ces produits. On ne choisit pas forcément la même pomme pour manger crue ou pour cuisiner ni la même huile pour assaisonner une salade ou accompagner un poisson.



6

Savoir conserver les saveurs

On ne peut être exigeant sur la fraîcheur si on ne l'est pas soi-même sur la conservation.

Chaque produit doit se conserver à une température qui lui correspond. La fraîcheur polaire d'un réfrigérateur ne convient pas toujours à certains fromages, pas plus que l'ambiance tropicale de certains foyers pour les fruits. Le local affecté à ces produits (cave, remise...) ne doit pas être sujet à des variations brutales de température, être bien aéré et sans odeur parasite.



7

Goûter à la bonne température

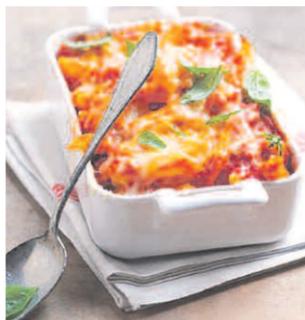


Il n'y a pas que le vin qui doit être servi à la bonne température. Les fruits, les fromages... expriment eux aussi des saveurs différentes selon la température à laquelle ils sont servis.



8

Une cuisine simple pour le respect des saveurs



Cuisiner simplement, sans rajouter trop d'ingrédients ou une multitude d'épices, c'est respecter les saveurs des produits et la meilleure façon de les découvrir.



9

Accorder le vin avec les produits de terroir



La palette diversifiée des bons vins du Roussillon, allant du sec au doux, du blanc au rouge et des premiers aux cuvées de garde, permet tous les accords avec les autres produits du terroir. N'hésitez pas à faire ces mariages... l'un et l'autre vous paraîtront meilleurs.



10

De la bouche qui goûte à la bouche qui parle

Présentez les produits de votre choix à vos convives à table : comment vous les avez découverts, leur spécificité... Ils vous en seront reconnaissants et vous deviendrez en communiquant sur votre choix des ambassadeurs du goût et des terroirs. Être fier de son terroir, c'est finalement sublimer son plaisir, cultiver son patrimoine, protéger la nature tout en participant à la sauvegarde d'une des valeurs les plus chères à l'humanité, celle de l'art de vivre.



La « calçotada » La grillade emblématique hivernale des Catalans

Les Catalans sont amateurs de grillades en plein air et même en hiver il y a toujours quelques belles journées pour se retrouver autour d'une bonne braise. Mais chaque saison a ses charmes et cette période hivernale nous donne l'occasion de se faire plaisir avec une sympathique « calçotada ». Les « calçots » sont des oignons tendres et doux transplantés durant l'été, puis recouverts de terre au fur et à mesure qu'ils se développent avant d'être récoltés en hiver.

Accompagnés d'une sauce « salvitxada »

On en trouve fréquemment en Catalogne Sud et depuis peu en Roussillon. On les fait traditionnellement griller au feu vif ou à la braise accompagnés d'une sauce « salvitxada » faite de tomates, d'amandes, d'ail, d'huile, vinaigre et de petits piments très parfumés que l'on appelle « nyores ». On les déguste en enlevant la peau pour ne garder que la partie blanche puis on les trempe dans la sauce avant de les mettre en bouche.



Cette grillade particulière, que l'on connaît sous le nom de « calçotada », nous vient de la région de Valls près de Tarragona en Catalogne sud et a été introduite en Roussillon il y a une vingtaine d'an-

nées par Pere Manzaneres, le fondateur de Radio Arrels qui nous confie que « si la cargolada célèbre l'arrivée de l'été, la calçotada tourne le dos à l'hiver, annonce le carnaval et le printemps ».



Domaine Piétri-Géraud



Laëtitia Piétri-Géraud.

À cœur du vieux Collioure la cave du Domaine Piétri-Géraud où subsistent encore quelques vieux foudres d'antan maintient la tradition viticole de ce joyau de la Côte Vermeille. Laëtitia assure avec passion la conduite de ce vignoble, faisant suite à sa mère Maguy pour poursuivre la trans-

mission de ce vignoble qui se fait de fille en fille depuis cinq générations. Un vignoble cultivé dans la grande tradition de ce cru réputé, avec ses terrasses dominant la mer, retenues par des murettes de schistes, le travail manuel prenant ici toute sa valeur faisant de ces vigneronnes de véritables sculpteurs de montagne.

A déguster :

■ L'Ecume 2019 (16 euros), un Collioure blanc élaboré avec du grenache gris assemblé avec un peu de marsanne et de vermentino. Un joli vin aux notes florales avec des accents d'agrumes bien marqués et une fraîcheur onctueuse rehaussée par une pointe saline.

■ Sine Nomine 2018 (14 euros). Cette cuvée de Collioure rouge est un bel exemple de la magnificence du grenache sur ce terroir nous

offrant un fruité élégant, légèrement confituré et rehaussé d'épices avec de belles notes grillées pour parfaire la fin de bouche.

■ Banyuls traditionnel Joseph Géraud (18 euros), avec ses notes de fruits cuits et de noix, bien représentatif des vins doux naturels qui ont fait la réputation de ce vignoble de la Côte Vermeille.

Domaine Piétri-Géraud
22 rue Pasteur - Collioure.
Tel. 04 68 82 07 42 /
04 68 82 34 81



Abonnez-vous
page 2

Recevez La Semaine du Roussillon dans votre boîte aux lettres **tous les mercredis**

La Semaine
du Roussillon

**GREFFE DU TRIBUNAL DE COMMERCE
DE PERPIGNAN****JUGEMENT(S) DE
CONVERSION EN
LIQUIDATION JUDICIAIRE****Jugement(s) du 13/01/2021**

GROUP MA, chemin de la Roseraie, 66000 Perpignan, RCS PERPIGNAN 804382646. Restaurant, plats à emporter. Jugement prononçant la liquidation judiciaire désignant liquidateur Maître Arnaud Vanessa 1 rue Léon Dieude 66000 Perpignan, et mettant fin à la mission de l'administrateur Selarl Fhb Prise en la Personne de Maître Eric Samson centreplus 9 rue Camille Desmoulins 66026 Perpignan CEDEX.

2020RJ0154

CONTANT Christelle, 11 boulevard Archimède, 66200 Elne, RM 538711243. Vente sur marché, internet cigarette électronique, bazar, vêtement, maroquinerie, accessoires de mode, chaussures, location de caravane. Jugement prononçant la liquidation judiciaire désignant liquidateur Selarl Mjsa en la Personne de Maître Aguilé Santodomingo 7 rue Léon Dieude Résidence Saint Amand 66000 Perpignan, et mettant fin à la mission de l'administrateur Selarl Fhb Prise en la Personne de Maître Eric Samson centreplus 9 rue Camille Desmoulins 66026 Perpignan CEDEX.

2020RJ0227**Jugement(s) du 06/01/2021**

AFONSO, 77 avenue Pasteur, 66130 Ille-sur-Têt, RCS PERPIGNAN 838310985. Terminal de cuisson vente pâtisserie viennoiserie brioche fabrication pizzas quiches traiteur snack vente de produits régionaux et tous autres produits susceptibles de compléter les gammes proposées livraison de produits. Jugement prononçant la liquidation judiciaire désignant liquidateur Selarl Mjsa en la Personne de Maître Aguilé Santodomingo 7 rue Léon Dieude Résidence Saint Amand 66000 Perpignan.

2020RJ0091

SPH CONSTRUCTION, 18 boulevard John Fitzgerald Kennedy, 66100 Perpignan, RCS PERPIGNAN 849035332. Maçonnerie générale. Jugement prononçant la liquidation judiciaire désignant liquidateur Selarl Mjsa en la Personne de Maître Aguilé Santodomingo 7 rue Léon Dieude Résidence Saint Amand 66000 Perpignan.

2020RJ0232**JUGEMENT(S) DE PLAN DE
REDRESSEMENT****Jugement(s) du 13/01/2021**

MONTSSARRAT, 9 rue Jean Racine, 66000 Perpignan, RCS PERPIGNAN 798683819. Réalisation, exploitation, importation, exportation d'objet d'art et de décoration. Jugement arrêtant le plan de redressement, durée du plan 10 ans nommé Commissaire à l'exécution du plan Maître Gascon Hélène 1 rue Léon Dieude 66000 Perpignan

2019RJ0338**JUGEMENT(S)****D'INTERDICTION DE GÉRER****Jugement(s) du 06/01/2021**

CADAU, 6 boulevard Arago, 66600 Rivesaltes, RCS PERPIGNAN 491446373. Bar pmu. Jugement prononçant l'interdiction prévue à l'article L. 653-8 du code de commerce à l'encontre de Monsieur Daure Ludovic Stéphane pour une durée de 10 ans

2020RJ0001**JUGEMENT(S) D'OUVERTURE
DE LIQUIDATION JUDICIAIRE****Jugement(s) du 13/01/2021**

RICH XIBERTA FRANCE, 18 boulevard Kennedy Immeuble, 66000 Perpignan, RCS PERPIGNAN 433932167. Production achat, négoce vente commercialisation par tous moyens de production liège ou dérivés du liège produits de bouchage ou conditionnement, intermédiation, courtage, représentation agence commerciale, commissionnaire.

Jugement prononçant la liquidation judiciaire, date de cessation des paiements le 29 décembre 2020, désignant liquidateur Selarl Mjsa en la Personne de Maître Aguilé Santodomingo 7 rue Léon Dieude Résidence Saint Amand 66000 Perpignan. Les créances sont à déclarer, dans les deux mois de la publication au BODACC, auprès du liquidateur ou sur le portail électronique à l'adresse <https://www.creditors-services.com>.

2021RJ0013

FIGUERAS Frédéric, 56 rue du Docteur Henri Bonzoms, 66100 Perpignan1. Voiture de transport avec chauffeur vtc. Jugement prononçant la liquidation judiciaire, date de cessation des paiements le 5 janvier 2021, désignant liquidateur Selarl Mjsa en la Personne de Maître Aguilé Santodomingo 7 rue Léon Dieude Résidence Saint Amand 66000 Perpignan. Les créances sont à déclarer, dans les deux mois de la publication au BODACC, auprès du liquidateur ou sur le portail électronique à l'adresse <https://www.creditors-services.com>.

2021RJ0012

DAOUADJI Nouredine, 15 rue Jean-Baptiste Greuze, 66000 Perpignan1. Ravalement de façades. Jugement prononçant la liquidation judiciaire, date de cessation des paiements le 30 décembre 2020, désignant liquidateur Maître Gascon Hélène 1 rue Léon Dieude 66000 Perpignan. Les créances sont à déclarer, dans les deux mois de la publication au BODACC, auprès du liquidateur ou sur le portail électronique à l'adresse <https://www.creditors-services.com>.

2021RJ0015

SABE CONSTRUCTIONS, 22 rue de Tanger, 66000 Perpignan, RCS PERPIGNAN 839577806. Travaux de maçonnerie. Jugement prononçant la liquidation judiciaire, date de cessation des paiements le 23 décembre 2020, désignant liquidateur Selarl Mjsa en la Personne de Maître Aguilé Santodomingo 7 rue Léon Dieude Résidence Saint Amand 66000 Perpignan. Les créances sont à déclarer, dans les deux mois de la publication au BODACC, auprès du liquidateur ou sur le portail électronique à l'adresse <https://www.creditors-services.com>.

2021RJ0011

LE GRENIER DE VAUBAN, 3 rue de la Creu Negra, 66230 Prats-de-Mollo-la-Preste, RCS PERPIGNAN 442073441. Vente d'objets d'antiquités, brocante, bimboloterie bazar, ébénisterie aménagement de cuisine restauration rénovation et fabrication d'objets en bois. ventes objet d'antiquité, de brocante, bimboloterie, bazar, bijoux métaux précieux, aménagement de cuisine ébénisterie. Jugement prononçant la liquidation judiciaire, date de cessation des paiements le 6 janvier 2021, désignant liquidateur Maître Gascon Hélène 1 rue Léon Dieude 66000 Perpignan. Les créances sont à déclarer, dans les deux mois de la publication au BODACC, auprès du liquidateur ou sur le portail électronique à l'adresse <https://www.creditors-services.com>.

2021RJ0014

REMJY, 2 rue Paul Riquet, 66000 Perpignan, RCS PERPIGNAN 850612110. L'acquisition, la création, la cession, le développement et l'exploitation de tous fonds de commerce d'alimentation générale et d'épicerie; l'activité de terminal de cuisson et le dépôt de pain, l'activité de point relais et de distribution de colis, la vente de presse et de journaux, la reprographie; la livraison à domicile de tous produits commercialisés par la société. Jugement prononçant la liquidation judiciaire, date de cessation des paiements le 8 janvier 2021, désignant liquidateur Selarl Mjsa en la Personne de Maître Aguilé Santodomingo 7 rue Léon Dieude Résidence Saint Amand 66000 Perpignan. Les créances sont à déclarer, dans les deux mois de la publication au BODACC, auprès du liquidateur ou sur le portail électronique à l'adresse <https://www.creditors-services.com>.

2021RJ0016

CHALLENGE, 19 rue Arago, 66160 Le Boulou, RCS PERPIGNAN 512020801. Bar, débit de boissons, petite restauration et salle de jeux. Jugement prononçant la liquidation judiciaire, date de cessation des paiements le 17 décembre 2020, désignant liquidateur Selarl Mjsa en la Personne de Maître Aguilé Santodomingo 7 rue Léon Dieude Résidence

Saint Amand 66000 Perpignan. Les créances sont à déclarer, dans les deux mois de la publication au BODACC, auprès du liquidateur ou sur le portail électronique à l'adresse <https://www.creditors-services.com>.

2021RJ0017

C 3, 24 rue du Maréchal Foch, 66000 Perpignan, RCS PERPIGNAN 750855413. Achat et revente de tous produits de type cigares ou cigarettes électroniques sans tabac et accessoires. exploitation de toutes marques ou procédés concernant ces activités notamment les marques c3 et zen. location véhicules pour événements. Jugement prononçant la liquidation judiciaire, date de cessation des paiements le 31 décembre 2020, désignant liquidateur Maître Gascon Hélène 1 rue Léon Dieude 66000 Perpignan. Les créances sont à déclarer, dans les deux mois de la publication au BODACC, auprès du liquidateur ou sur le portail électronique à l'adresse <https://www.creditors-services.com>.

2021RJ0018

EIRL PYGUILLEM, 48 avenue Gilbert Brutus, 66000 Perpignan1. Administration d'immeubles et autres biens immobiliers. Jugement prononçant la liquidation judiciaire, date de cessation des paiements le 5 janvier 2021, désignant liquidateur Maître Arnaud Vanessa 1 rue Léon Dieude 66000 Perpignan. Les créances sont à déclarer, dans les deux mois de la publication au BODACC, auprès du liquidateur ou sur le portail électronique à l'adresse <https://www.creditors-services.com>.

2021RJ0019**Jugement(s) du 06/01/2021**

LA SOURCE, 8 rue Jep Desclaux, 66190 Collioure, RCS PERPIGNAN 488574625. Restauration. Jugement prononçant la liquidation judiciaire, date de cessation des paiements le 22 décembre 2020, désignant liquidateur Selarl Mjsa en la Personne de Maître Aguilé Santodomingo 7 rue Léon Dieude Résidence Saint Amand 66000 Perpignan. Les créances sont à déclarer, dans les deux mois de la publication au BODACC, auprès du liquidateur ou sur le portail électronique à l'adresse <https://www.creditors-services.com>.

2021RJ0003

DP FERMETURES, 1 rue du Vieux Lavoir, 66570 Saint-Nazaire, RCS PERPIGNAN 847536745. Le négoce de menuiseries, la pose de menuiseries. Jugement prononçant la liquidation judiciaire, date de cessation des paiements le 23 décembre 2020, désignant liquidateur Maître Gascon Hélène 1 rue Léon Dieude 66000 Perpignan. Les créances sont à déclarer, dans les deux mois de la publication au BODACC, auprès du liquidateur ou sur le portail électronique à l'adresse <https://www.creditors-services.com>.

2021RJ0004

INGEFLUIDES, 7 avenue Général Leclerc, 66000 Perpignan, RCS PERPIGNAN 491743001. Bureau d'études techniques btp, chauffage et climatisation, gestion immobilière. Jugement prononçant la liquidation judiciaire, date de cessation des paiements le 23 décembre 2020, désignant liquidateur Maître Arnaud Vanessa 1 rue Léon Dieude 66000 Perpignan. Les créances sont à déclarer, dans les deux mois de la publication au BODACC, auprès du liquidateur ou sur le portail électronique à l'adresse <https://www.creditors-services.com>.

2021RJ0005

MANUTRANS NEGOS, 19 avenue du Baby, 66000 Perpignan, RCS PERPIGNAN 343769949. Manutention, négoce, transport de tous biens mobiliers d'occasion ou neufs. Jugement prononçant la liquidation judiciaire, date de cessation des paiements le 30 décembre 2020, désignant liquidateur Selarl Mjsa en la Personne de Maître Aguilé Santodomingo 7 rue Léon Dieude Résidence Saint Amand 66000 Perpignan. Les créances sont à déclarer, dans les deux mois de la publication au BODACC, auprès du liquidateur ou sur le portail électronique à l'adresse <https://www.creditors-services.com>.

2021RJ0006

HABITAT ENERGIE CONFORT, 4 rue de la Close, 66140 Canet-en-Roussillon, RCS PERPIGNAN 532451515. Tous travaux d'ins-

tallation d'équipements thermiques et de climatisation, de plomberie, de menuiserie, de serrurerie et d'automatismes. Jugement prononçant la liquidation judiciaire, date de cessation des paiements le 30 décembre 2020, désignant liquidateur Selarl Mjsa en la Personne de Maître Aguilé Santodomingo 7 rue Léon Dieude Résidence Saint Amand 66000 Perpignan. Les créances sont à déclarer, dans les deux mois de la publication au BODACC, auprès du liquidateur ou sur le portail électronique à l'adresse <https://www.creditors-services.com>.

2021RJ0007

BIOVIDA, 66800 Saillagouse, RCS PERPIGNAN 808972764. Commerce de détail de produits bio et de produits diététiques et promotion de modes de consommations et de recherche de bien être respectueux de l'environnement et de la biodiversité. Jugement prononçant la liquidation judiciaire, date de cessation des paiements le 15 décembre 2020, désignant liquidateur Selarl Mjsa en la Personne de Maître Aguilé Santodomingo 7 rue Léon Dieude Résidence Saint Amand 66000 Perpignan. Les créances sont à déclarer, dans les deux mois de la publication au BODACC, auprès du liquidateur ou sur le portail électronique à l'adresse <https://www.creditors-services.com>.

2021RJ0008

N.P. PISCINES, 669 boulevard Marius Berliet, 66000 Perpignan, RCS PERPIGNAN 828466441. Construction de piscines, vente de matériel de piscines et de spas. Jugement prononçant la liquidation judiciaire, date de cessation des paiements le 30 décembre 2020, désignant liquidateur Maître Gascon Hélène 1 rue Léon Dieude 66000 Perpignan. Les créances sont à déclarer, dans les deux mois de la publication au BODACC, auprès du liquidateur ou sur le portail électronique à l'adresse <https://www.creditors-services.com>.

2021RJ0009**JUGEMENT(S) D'OUVERTURE
D'UNE PROCÉDURE DE
SAUVEGARDE****Jugement(s) du 06/01/2021**

TGR, 1 rue Albert Bausil, 66300 Saint-Jean-Lasseille, RCS PERPIGNAN 834641490. Location immobilière. Jugement prononçant l'ouverture d'une procédure de sauvegarde et désignant administrateur Selarl Fhb Prise en la Personne de Maître Eric Samson centreplus 9 rue Camille Desmoulins 66026 Perpignan CEDEX avec les pouvoirs : assister le débiteur dans tous les actes concernant la gestion, mandataire judiciaire Selarl Mjsa en la Personne de Maître Aguilé Santodomingo 7 rue Léon Dieude Résidence Saint Amand 66000 Perpignan. Les créances sont à déclarer, dans les deux mois de la publication au BODACC, auprès du Mandataire Judiciaire ou sur le portail électronique à l'adresse <https://www.creditors-services.com>.

2021RJ0001**JUGEMENT(S) MODIFIANT LE
PLAN DE REDRESSEMENT****Jugement(s) du 13/01/2021**

ESPACE CHEMINEES 66, 2 bis rue Louis-Joseph Gay Lussac, 66330 Cabestany, RCS PERPIGNAN 404569261. Fabrication vente installation ainsi que la fabrication achat vente de tout article se rattachant à la cheminée. Jugement modifiant le plan de redressement.

2015RJ0204**JUGEMENT(S) PRONONÇANT
LA RÉOLUTION DU PLAN DE
REDRESSEMENT ET LA
LIQUIDATION JUDICIAIRE****Jugement(s) du 13/01/2021**

ILLES Philippe, 4 rue Danton, 66670 Bages, RM 414112540. Boulangerie viennoiserie. Jugement prononçant la résolution du plan de redressement et la liquidation judiciaire, date de cessation des paiements le 26 novembre 2020, désignant liquidateur Selarl Mjsa en la Personne de Maître Aguilé Santodomingo 7 rue Léon Dieude Résidence Saint Amand 66000 Perpignan. Les créances sont

à déclarer, dans les deux mois de la publication au BODACC, auprès du liquidateur ou sur le portail électronique à l'adresse <https://www.creditors-services.com> à l'exception des créanciers admis au plan qui en sont dispensés.

2021RJ0010

JUGEMENT(S) PRONONÇANT LA RÉSOLUTION DU PLAN DE SAUVEGARDE ET LE REDRESSEMENT JUDICIAIRE

Jugement(s) du
06/01/2021

MERINO AUTOMOBILES, 2035 avenue Julien Panchoy, 66000 Perpignan, RCS PERPIGNAN 326699402. Exploitation de tous fonds d'achat vente réparation de cycles motocycles automobiles véhicules industriels tracteurs agricoles et tous véhicules automobiles ainsi que l'activité de loueur de tous véhicules terrestres et engins à moteur. Jugement prononçant la résolution du plan de sauvegarde et le redressement judiciaire, date de cessation des paiements le 18 décembre 2020 et désignant administrateur Selarl Fhb Prise en la Personne de Maître Eric Samson

centreplus 9 rue Camille Desmoulin 66026 Perpignan CEDEX avec les pouvoirs : assister le débiteur dans tous les actes concernant la gestion, mandataire judiciaire Maître Gascon Hélène 1 rue Léon Dieude 66000 Perpignan. Les créances sont à déclarer, dans les deux mois de la publication au BODACC, auprès du Mandataire Judiciaire ou sur le portail électronique à l'adresse <https://www.creditors-services.com> à l'exception des créanciers admis au plan qui en sont dispensés.

2021RJ0002

GREFFE DU TRIBUNAL DE
COMMERCE DE PÉRIGUEUX

JUGEMENT(S) ARRÊTANT UN PLAN DE CESSION

Jugement(s) du
16/12/2020

RUGBYWEAR DIFFUSION, 2 rue Alfred Nobel, 24750 Boulazac-Isle-Manoire, RCS PÉRIGUEUX 538430455. Habillement articles de textiles. Jugement arrêtant le plan de cession.

2019EX0014

JUGEMENT(S) DE CONVERSION EN LIQUIDATION JUDICIAIRE

Jugement(s) du
16/12/2020

RUGBYWEAR DIFFUSION, 2 rue Alfred Nobel, 24750 Boulazac-Isle-Manoire, RCS PÉRIGUEUX 538430455. Habillement articles de textiles. Jugement prononçant la liquidation judiciaire désignant liquidateur SCP Pascal Pimouguet Nicolas Leuret Sylvie Devos-Bot Prise en la Personne de Maître Nicolas Leuret 78 rue Victor Hugo le Mercurial 24000 Périgueux, et mettant fin à la mission de l'administrateur Maître Vigreux Sébastien 4 rue Esprit des Lois 33000 Bordeaux.

2019EX0014

GREFFE DU TRIBUNAL DE
COMMERCE DE BÉZIERS

JUGEMENT(S) MODIFIANT LE PLAN DE REDRESSEMENT

Jugement(s) du
09/12/2020

AMIAR Boualem, 29 ter rue Père Jean Baptiste Salles, 34300 Agde, RM 400616744. Vente articles de sport et location de vtt et trotinettes à moteur. Jugement modifiant le plan de redressement.

2016EX0006

GREFFE DU TRIBUNAL DE
COMMERCE DE PARIS

Jugement(s) du
23/12/2020

SARL SUD LOISIRS, 38 rue Du-nois, 75647 Paris, RCS PARIS 392671004. Night club, discothèque, bar, restaurant et plats à emporter. Jugement modifiant le plan de redressement.

2016EX0004

Jugement(s) du
18/12/2020

UJA, 117 quai de Valmy, 75010 Paris, RCS PARIS 340429653. Prêt à porter féminin ainsi que toutes ac-

tivités connexes et annexes, chaussures accessoires. Jugement modifiant le plan de cession.

2020EX0006

GREFFE DU TRIBUNAL
DE COMMERCE DE LILLE
MÉTROPOLE

Jugement(s) du
21/12/2020

CAMAIEU INTERNATIONAL, 211 avenue Brame, 59100 Roubaix, RCS LILLE MÉTROPOLE 345086177. Vente de tous articles sous toutes ses formes. Jugement modifiant le plan de cession.

2020EX0016

GREFFE DU TRIBUNAL DE
COMMERCE DE MONTPELLIER

Jugement(s)
du **18/12/2020**

FRANCOIS FONDEVILLE, 53 avenue Jean Giraudoux, 66029 Perpignan, RCS MONTPELLIER 381293463. Batiment travaux publics. Jugement prononçant l'allongement des délais en application de l'article 5-I de l'ordonnance 2020-596 du 20/05/2020.

2018EX0014

Le Greffier

CALVI

Société par actions simplifiée
au capital de 1 000 euros
Siège social : Tecnosud
81 Rue James Watt
66 100 PERPIGNAN

AVIS DE CONSTITUTION

Aux termes d'un acte sous signature privée en date du 06/01/2021 à PERPIGNAN, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes :

Forme : Société par actions simplifiée unipersonnelle

Dénomination : **CALVI**

Siège : Tecnosud - 81 Rue James Watt, 66 100 PERPIGNAN

Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au Registre du commerce et des sociétés

Capital : 1 000 euros

Objet : - L'activité du commerce dans les domaines du photovoltaïque et des énergies renouvelables à destination des professionnels et des particuliers ;
Président : Monsieur Fabrice CALVIN-HAC,

Demeurant 6 Chemin COMBE GRASSE, 34 420 PORTIRAGNES

La Société sera immatriculée au Registre du commerce et des sociétés de PERPIGNAN.

POUR AVIS, le Président

Avis de modification des conditions de participation à la réunion du 20 janvier à 18h dans le cadre de la concertation préalable relative au projet d'établissement pénitentiaire de Rivesaltes

En raison de l'extension du couvre-feu à 18h, la réunion du 20 janvier 2021 à 18h prévue dans le cadre de la concertation relative au projet pénitentiaire de Rivesaltes ne se tiendra plus en présence du public mais sera organisée exclusivement de manière dématérialisée : la réunion sera diffusée sur le site internet de l'APIJ (www.apij.justice.fr) et le site de la mairie de Rivesaltes (www.rivesaltes.fr) et les participants pourront interagir avec les organisateurs par écrit en direct pendant la réunion.

**SOCIETE D'EXPLOITATION
DES TRANSPORTS AYZA**
Société par actions simplifiée
au capital de **7 622,45 euros**
Siège social : **ZI P16**
Rue des Perdrix
66700 ARGELES SUR MER
331 633 552 RCS PERPIGNAN

Aux termes d'une délibération en date du 10 Décembre 2020, l'Associé unique a décidé la dissolution anticipée de la Société à compter du 31/12/2020 et sa mise en liquidation amiable sous le régime conventionnel dans les conditions prévues par les statuts et les délibérations de ladite assemblée.

Il a nommé comme liquidateur Monsieur Charles AYZA, demeurant Les Elmes Mas Saint Elme, à BANYULS-SUR-MER (66650), pour toute la durée de la liquidation, avec les pouvoirs les plus étendus tels que déterminés par la loi et les statuts pour procéder aux opérations de liquidation, réaliser l'actif, acquitter le passif, et l'a autorisé à continuer les affaires en cours et à en engager de nouvelles pour les besoins de la liquidation.

Le siège de la liquidation est fixé au siège social de la Société. C'est à cette adresse que la correspondance devra être envoyée et que les actes et documents concernant la liquidation devront être notifiés.

Les actes et pièces relatifs à la liquidation seront déposés au Greffe du Tribunal de commerce de PERPIGNAN en annexe au Registre du commerce et des sociétés.

Pour avis, le Liquidateur

HOOKER communication

Société par actions simplifiées
à associé unique
Au capital de 1 000 €
Siège social : 5 rue André MAUROIS
66250 SAINT LAURENT
DE LA SALANQUE
882 529 001 RCS PERPIGNAN

DISSOLUTION ANTICIPÉE DE LA SOCIÉTÉ

Aux termes de l'assemblée Générale Extraordinaire, l'associé unique a décidé de la dissolution anticipée de la société HOOKER communication en date du 31/12/2020. Monsieur DE FAUVERGE Yann demeurant 5 rue André MAUROIS 66250 SAINT LAURENT DE LA SALANQUE, a été nommé comme liquidateur.

Le siège de la liquidation a été fixé au domicile du liquidateur au 5 rue André MAUROIS 66250 SAINT LAURENT DE LA SALANQUE
Les formalités de dépôt et de publicité seront effectuées au Greffe du Tribunal de Commerce de Perpignan.

Pour avis.

HOOKER communication

Société par actions simplifiées
à associé unique
Au capital de 1 000 €
Siège social : 5 rue André MAUROIS
66250 SAINT LAURENT
DE LA SALANQUE
882 529 001 RCS PERPIGNAN

CLOTURE DE LIQUIDATION

L'associé unique réuni en Assemblée Générale en date du 15/01/2021, a approuvé les comptes définitifs de liquidation au 15/01/2021, a donné quitus de la gestion, décharge de son mandat Monsieur FAUVERGE Yann, liquidateur, et constate la clôture de la liquidation.

Les comptes de liquidation sont déposés au Greffe.

Pour avis.

LaSemaine
du Roussillon



Mairies,
vos annonces légales
dans ce journal
Tél. 04 68 86 39 43

LaSemaine
du Roussillon

Tous les mercredis

Sarl L'ESTACA

Société à Responsabilité Limitée
Au capital de 7622.45 €
Siège social : Zone Technique du Port
66 140 CANET EN ROUSSILLON
341 832 053 RCS PERPIGNAN

DISSOLUTION ANTICIPÉE DE LA SOCIÉTÉ

Aux termes de l'assemblée Générale Extraordinaire des associés en date du 31 décembre 2020, il a été décidé de la dissolution anticipée de la société Sarl L'ESTACA en date du 31/12/2020. Madame CABELLO Andrée demeurant 14 chemin de CARATG 66680 CANOHES, a été nommé comme liquidateur. Le siège de la liquidation a été fixé au domicile du liquidateur au 14 chemin de CARATG 66680 CANOHES. Les formalités de dépôt et de publicité seront effectuées au Greffe du Tribunal de Commerce de Perpignan.

Pour avis.

Vallespir : Céret

Un chemin de liberté



Toujours de beaux panoramas sur le Vallespir avec Montbolo blotti sur les pentes du Canigou. Crédit : JPL

C'est un des nombreux chemins utilisés pour traverser la frontière et rejoindre les Forces Françaises Libres de 1940 à 1944. On s'inscrit dans les pas de résistants qui se sont battus contre l'oppression et l'obscurantisme. C'est aussi un cami ramader, chemin de transhumance certainement utilisé dès le Néolithique et qui a été bâti et empierré dès le Moyen-Age. Un chemin d'histoire et de liberté. Jean Philippe Lapeyre

Prenez le temps de découvrir cette belle sente millénaire avec ses forêts étagées. Tout d'abord, c'est une végétation plutôt méditerranéenne avec ses chênes verts, cistes et épineux, puis au fil de l'altitude ses châtaigniers pour terminer par de magnifiques hêtres avec leurs doigts, tels des sorcières qui s'élancent vers les cieux. Longez le stade vers le centre-ville puis première à gauche, rue de Siryes. Vous allez déboucher sur la rue des Capucins que vous remontez pour passer devant l'ancien couvent construit en 1584 par l'ordre monastique des Capucins. Du couvent, faites moins de 200 m pour trouver sur votre droite un chemin qui file le long

d'une habitation. On suit le balisage du PR en jaune qui s'élève rapidement au-dessus de Céret. Du départ du chemin en 10 mn, vous débouchez sur la route de Jean Gaball, ici on laisse le PR pour prendre la route à gauche en montée. On arrive dans une épingle, rendez vous sur un petit promontoire qui borde la falaise à votre gauche. Restez prudent, vous avez une vue plongeante sur le canyon du Salt de Baoussous. Revenez à la route, continuez à monter une centaine de mètres pour retrouver à gauche le sentier balisé en jaune.

■ La gorge dels Baussos

On va longer un temps le canal de la porte de fer qui servait à alimenter les fontaines et certaines parcelles cultivées de Céret. Désormais, on va cheminer sur un magnifique sentier aménagé avec des passerelles et des escaliers à flanc de falaise. Rien de dangereux, mais restez prudent sans oublier de profiter de ce magnifique passage. En 10 mn, vous arrivez à l'intersection du Mas d'en Clic, ici on va quitter le PR pour prendre à droite, un panneau vous indique le Pic de Garces. Désormais, aucun balisage, on va remonter au Nord Ouest pour déboucher sur la route du Balcon de Céret face à un mas. On peut profiter du paysage et l'on prend à droite sur la route. Parcourez 200 m pour arriver dans une épingle, vous avez un PR qui traverse la route, prendre le sentier de gauche. Nous sommes sur un ancien Cami Ramader ou chemin de transhumance. Ce chemin

millénaire a conservé de très belles portions dallées. Nous retrouvons le balisage jaune, on va très rapidement croiser la piste carrossable. On file en face sur 200 m pour de nouveau couper la piste. On continue tout droit sur 160 m pour, encore, jouer à saute-mouton avec la piste. On poursuit en face sur le PR jusqu'au coll du Pla Bulat ou Boulat comme indiqué sur la borne que vous atteindrez en 30 mn.

■ Gravures du Moyen-Age

En chemin, vous allez croiser sur votre gauche un rocher marqué d'une très belle croix Chrétienne. Certainement l'œuvre d'un berger qui empruntait ce Cami Ramader au Moyen-Age. Presque rendu au coll, vous allez également passer l'embranchement du Mas d'en Ribes à gauche que l'on oublie. Au coll, on file en face toujours sur le PR, comptez 20 min pour déboucher sur la D13F. Prenez à droite sur le macadam sur 290 m puis à droite le chemin. Désormais, on reste sur le PR en oubliant tous les départs de pistes à droite et à gauche. Compter 25 min pour atteindre Fontfrède ou la source fraîche après avoir traversé deux fois la route. Des coins pique-nique vous attendent pour faire une pause casse-croûte. D'ici, on a une belle vue en balcon sur Céret et la plaine du Roussillon, de la mer aux Corbières. Prendre ensuite la route sur 300 m pour atteindre la Stèle des Evadés de France. Nombreux ont été durant la seconde guerre mondiale, des personnes de confession juive



La Stèle des Evadés de France au Coll de Fontfrède. Crédit : JPL

Fiche technique



La belle croix d'époque historique gravée par un berger sous le regard interloqué de Galak. Crédit : JPL

Comment s'y rendre ?

- ▶ **Distance depuis Perpignan :** 31 km, 38 mn
- ▶ **Depuis Perpignan :** De Perpignan, prendre la D900, route d'Espagne, Le Boulou. Au rond-point avant Le Boulou, seconde sortie direction A9, Céret. Parcourez 4 km, second rond-point tout droit, direction A9, Gérone et au troisième rond-point prendre à droite direction Céret, Saint-Jean-Pla-de-Corts sur la D115. Dans Céret, s'engager sur la D618, direction Centre-Ville, Maureillas-las-Illas. Traverser le village dans cette direction jusqu'au rond-point à la sortie du village sur l'avenue d'Espagne, prendre à droite direction centre-ville, stade Fontdecave, parcourir moins de 100 m, le stade est à gauche. Se garer.

Feuille de route

- ▶ **Durée :** 5h - Le temps est calculé à une moyenne de 3 km par heure sans pause.
- ▶ **Distance :** 15 km
- ▶ **Cotation :** Moyenne à difficile
- ▶ **Alti départ :** 167 m ; Alti mini : 167 m ; Alti Max : 1 036 m
- ▶ **Dénivelé :** + 967 m ; - 967 m
- ▶ **Balisage :** Jaune et pas de balisage
- ▶ **Matériel :** Chaussures de randonnée, boussole, carte IGN, jumelles.
- ▶ **Carte :** IGN Top 25 : 2449 OT, Céret, Amélie-les-Bains
- ▶ **Météo :** Météo : 08 92 68 02 66 ou sur le site Internet : 3w.meteo.fr

Haltes agréables

- ▶ **Fontfrède et ses coins pique-nique.**

mais également des Français, à franchir les Pyrénées par Fontfrède via le Pic des Salines et l'Espagne. Guidés par les passeurs du Vallespir et de Céret, les combattants pouvaient ainsi rejoindre les forces françaises libres. Un chemin de mémoire et de liberté qui a valu la Croix de Guerre à la Ville de Céret pour son action de résistance. On peut continuer en descente sur le macadam sur 400 m pour atteindre l'embranchement du PR qui traverse la route. D'ici retour par le même chemin jusqu'à Céret. Au

Pla Bulat, s'il vous reste un peu de jarret, vous pouvez faire un aller et retour de 30 min, soit 1,6 km, au Pic de Garces avec un magnifique panorama du littoral au Canigou et sur la plaine du Roussillon. En approche de Céret, après avoir passé la Côte 369, on va déboucher sur la route. Ici possibilité d'un aller 175 m et retour à la table d'orientation qui domine Céret. Elle est mentionnée sur la carte IGN. Sinon retour jusqu'à Céret par le même chemin.

Le temps du week-end

Vendredi : Pluie
Les précipitations atteindront leur pic à la mi-journée.
T°Mini : 3° Maxi : 8°



Samedi/dimanche : Couvert
Temps couvert samedi et petites averses pour dimanche.
T°Mini : 3° Maxi : 10°



Ponteilla Déménagement Transport

Toutes distances



Location de camion avec chauffeur
Location de monte-meubles

devis gratuit

Tél : 06 68 80 47 49

Vie2Greenier

Permanent dans les P.O.
Donnez une 2^e vie à vos objets

Vendez / Achetez
Du mardi au samedi

8, rue de la Couloumine
Mas Gaffard - CANOHES
(près d'Intermarché)

06 47 09 39 75



L'horoscope

par Colette Saint-Martial • Tél. 04 68 61 18 63
ou 06 79 16 47 30



Bélier

(21 mars - 20 avril)

Travail : Cette semaine plus que jamais, vous travaillerez pour assurer votre avenir professionnel. Il faudra être patient avec certains proches. Vous risquez d'avoir besoin de leur collaboration dans certains cas. S'il y a des transformations autour de vous. Surtout, n'ayez pas peur. Vos qualités professionnelles vous permettront de faire partie des meilleurs. Alors allez vers l'avenir sans angoisse.

Sentiments : Cette semaine, vous vous démènerez pour faire plaisir à toute la maison. Vous serez des gentils papas et d'adorables mamans. Vous serez présents au côté des petits comme des parents. Attention aux distanciations quand même. Les cœurs libres pourraient faire une rencontre intéressante.

Santé : Surveillez votre ligne.



Taureau

(21 avril - 21 mai)

Travail : Au travail, vous n'aurez pas un moment de repos. Vous multiplierez les heures supplémentaires pour arriver à tout faire. Cela vous fatiguera et vous donnera parfois envie de changer de job. C'est pour tout dire ! Financièrement, il faudra être prudent dans les investissements. Méfiez-vous car « tout ce qui brille n'est pas d'or ». Pensez-y ! Remettez à plus tard certaines dépenses aussi. Ce sera plus sûr !

Sentiments : La tendresse sera présente à la maison. Un renouveau de passion enjolivera les soirées d'hiver. Les cœurs libres profiteront de ce week-end qui arrive pour rencontrer le plus de monde possible. Ayant soigné au maximum leur tenue vestimentaire, ils plairont beaucoup. Super !

Santé : Ménagez votre vue.



Gémeaux

(22 mai - 21 juin)

Travail : Soyez plus attentif à certaines éventualités. Soyez le plus présent sur votre lieu de travail. Ce sera payant pour votre carrière, pour votre image de marque. Si vous devez vous déplacer, faire des stages acceptez-les sans réfléchir. Ils seront porteurs de succès. Multipliez aussi les entretiens, vous en sortirez plus que jamais gagnant.

Sentiments : En couple, profitez du week-end qui arrive pour vous échapper en amoureux. Consacrez ces deux jours à faire revivre des moments tendres et sensuels. Les cœurs libres seront ravis d'être libres, et en profiteront pour s'éclater avec des amis joyeux et détendus. Sympa !

Santé : Attention au surmenage.



Cancer

(22 juin - 22 juillet)

Travail : Le travail d'abord sera votre fer de lance durant quelques semaines. Vous ne supporterez pas les retards. Vous demanderez à vos proches de respecter les horaires. De cette façon, vous ferez avancer vos projets de main de maître. Dans tous les cas, vous ferez partie des meilleurs. Vous mettez à ce propos un plan d'attaque sur pied pour gagner plus et dépenser moins. Pas mal l'idée !

Sentiments : Certains célibataires seront attirés par une nouvelle rencontre. Que ce soit dans le milieu professionnel ou parmi les amis, il faudra rester réaliste et ne pas idéaliser certaines nouvelles connaissances. En couple, avec l'autre aussi restez réaliste. Ne lui demandez pas plus qu'il (ou elle) ne peut vous donner.

Santé : Risque de fatigue. Faites vérifier votre tension.



Lion

(23 juillet - 22 août)

Travail : Vous serez appuyé dans vos idées par certaines personnes cette semaine. Si vous avez envie de changer de job, ou tout simplement d'en trouver un, surtout n'hésitez pas à mettre une corde de plus à votre arc, à sortir de vos habitudes. Un changement de lieu, un changement de boss est possible pour les semaines qui suivent. Ouvrez l'œil !

Sentiments : Arranger la maison, faire un havre de paix du logis familial sera votre objectif principal. Vous aurez envie qu'on se sente bien chez vous. Les cœurs libres seront très attirés. Un ex pourrait bien refaire surface. A vous de savoir si cela va durer. Il faut rester objectif !

Santé : Surveillez votre tension artérielle.



Vierge

(23 août - 22 septembre)

Travail : Vous saurez vous mettre en avant. Vous allez montrer à vos chefs que votre professionnalisme s'avère gagnant pour l'avenir. Extrêmement maniaque vous ne laisserez rien au hasard, et vous demanderez à vos proches qu'ils fassent pareil. L'étranger, les déplacements seront porteurs.

Sentiments : Ce n'est pas toujours facile en famille. La belle famille, les proches jaloux pourraient bien perturber l'ambiance. A vous de ne pas leur donner de l'importance. Le mieux sera « écouter et laisser dire ». Ce week-end, rapprochez-vous de l'autre. Profitez-en pour multiplier les tête à tête amoureux. Ça remettra de la tendresse dans le couple. Ouf !

Santé : Calmez votre nervosité. Pas trop de café.



Balance

(23 septembre - 22 octobre)

Travail : Cette semaine, malgré un entourage exigeant, vous ne baisserez pas les bras. Vous montrerez à tous vos compétences. Si vous devez vous déplacer pour le travail, vous le ferez sans hésitation. Les demandeurs d'emploi seront aussi très positifs et confiants dans leurs recherches. Une bonne surprise pourrait bien avoir lieu rapidement. Super !

Sentiments : En couple, il faudra éviter de contrarier l'autre, de le ou la rendre jaloux(se), un week-end en amoureux le rassurerait. Ensemble, vous ferez des projets pour des achats pour améliorer le confort de la maison. Les cœurs libres hésiteront beaucoup pour se mettre la corde au cou. Leur charme sera puissant.

Santé : Maux de tête.



Scorpion

(23 octobre - 22 novembre)

Travail : L'argent occupera beaucoup votre esprit cette semaine. Pourtant en faisant bien attention, vous arriverez à équilibrer votre budget. Du calme ! Au bureau, soyez discret sur vos idées, vos projets. Sinon, certains collègues, concurrents jaloux, vous chiperont vos idées nouvelles. Laissez parler et taisez-vous.

Sentiments : En couple, évitez le plus possible les sujets qui fâchent ! De cette façon l'ambiance restera sereine et tendre. Avec vos enfants aussi, accompagnez-les le plus possible dans leurs études, leurs loisirs. Ils seront rassurés. Les célibataires plairont. Pour certains, il n'est pas impossible qu'un ancien amour refasse surface !

Santé : Aérez-vous le plus possible.



Sagittaire

(23 novembre - 22 décembre)

Travail : Cette semaine, vous mettez le turbo. Le travail vous occupera beaucoup. Quoique vous fassiez, vous n'hésitez pas à sortir des sentiers battus pour agrandir votre clientèle entre autres, ou pour récolter des galons. Certains d'entre vous recevront une augmentation. Cela pourrait être aussi une proposition pour un poste mieux payé etc.

Sentiments : En couple, vous ferez votre possible pour être plus proche de l'autre. Malgré les heures supplémentaires au travail, vous multipliez les tête à tête amoureux. Dans tous les cas vous ferez la routine. Les cœurs libres apprécieront beaucoup de nouveaux contacts, les sorties entre amis.

Santé : Soignez votre vue. Prenez aussi soin de votre épiderme, de votre circulation sanguine.



Capricorne

(23 décembre - 20 Janvier)

Travail : Très actif, vous serez partout à la fois si vous devez faire un stage, prendre la route pour votre travail, surtout faites-le sans aucuns soucis. Quoi que vous fassiez, ce sera productif pour votre carrière. L'étranger, les langues étrangères seront porteuses pour pas mal d'entre vous. Pensez-y ! Les demandeurs d'emploi seront aussi plus sollicités.

Sentiments : En couple, le week-end sera émaillé de petits câlins et de repas familiaux supers sympas. Petits et grands s'éclateront devant un bon repas. Cela n'empêchera pas les cœurs libres de s'exciter devant une jolie proie. Les petits coquins !

Santé : Couvrez-vous bien.



Verseau

(21 janvier - 19 février)

Travail : Très actif, vous ne supporterez pas les trainards. Il faudra vous calmer un peu, être plus diplomate et ne pas oublier que « toute vérité n'est pas bonne à dire ». Cette semaine, il faudra ne pas se laisser influencer par les doutes et les hésitations des autres. Le mieux sera d'agir avec intelligence et honorer votre planning. De toute façon, votre professionnalisme sera récompensé.

Sentiments : En couple, n'hésitez pas à ouvrir votre cœur. A dire ce qui va et ne va pas dans votre vie. De ces confidences, vous en sortirez plus complice que jamais. Ce week-end sera excellent pour se détendre en famille. Les solitaires s'éclateront avec leurs amis.

Santé : Calmez-vous.



Poissons

(20 février - 20 mars)

Travail : Plus battant que jamais, vous allez travailler avec détermination et sincérité. Votre professionnalisme va sous peu porter ses fruits. Une bonne nouvelle, vous donnera foi dans l'avenir. On appréciera votre compétence. Votre sensibilité vous permettra de détruire toutes les jalousies à votre égard.

Sentiments : Avec l'autre, restez vous-même, mais plus attentif à ses désirs. Surtout ne doutez pas de son amour. Restez sûr dans votre couple. Ensemble, main dans la main, vous ferez des projets pour votre maison. Votre milieu familial vous apportera la sécurité que vous recherchez.

Santé : Calmez votre nervosité.

Et pour tous, ne pas oublier qu'un proverbe dit :
« La sagesse d'un homme se reconnaît à sa patience ».
Excellente semaine à tous. Colette Saint Martial.

Les dons du sang

Mercredi 20 janvier :

● St-Génis-des-Fontaines : de 15h à 19h30, à la salle polyvalente. Rdv sur <https://mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr/>

● Maureillas : de 15h à 19h30, au foyer municipal. Rdv sur <https://mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr/>

Jeudi 21 janvier :

● Maureillas : de 15h à 19h30, au foyer municipal. Rdv sur <https://mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr/>

Vendredi 22 janvier :

● St-Nazaire : de 15h à 19h30, à l'espace Cortie. Rdv sur <https://mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr/>

● St-Paul-de-Fenouillet : de 15h à 19h30, au foyer rural. Rdv sur <https://mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr/>

Lundi 25 janvier :

● Villelongue-dels-Monts : de 15h à 19h30, à la salle des fêtes. Rdv sur <https://mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr/>

● Rivesaltes : de 15h à 19h30, aux Dômes. Rdv sur <https://mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr/>

Mardi 26 janvier :

● Torrelles : de 15h à 19h30, à la salle des fêtes. Rdv sur <https://mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr/>

● Rivesaltes : de 15h à 19h30, aux Dômes. Rdv sur <https://mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr/>

avec **Colette Saint-Martial**

2021 "Maîtrisez votre Avenir"

Astrologie
Numérologie
Cartomancie
Sophrologie

Contactez-moi au :
04 68 61 18 63
06 79 16 47 30

SOCIETE NUMISMATIQUE ET D'INVESTISSEMENT

1 Place de Catalogne 66000 PERPIGNAN | 7 rue des Marchands 66000 PERPIGNAN
04-68-92-59-15 | 04-68-09-16-84

ACHAT OR
- LINGOTS
- PIÈCES

ACHAT-VENTE DE BIJOUX

Ils nous ont quittés

Amélie-les-Bains-Palalda : Elvire Soriano, née Sala, 97 ans.
Argelès-sur-Mer : Berthe Claudel, née Durand, 90 ans.
Aries-sur-Tech : Marcelle Pages, née Torres, 90 ans.
Bages : Paule Alté, née Vignettes, 89 ans.
Baho : Jeanne Tignerres, née Lapasset, 86 ans.
Bourg-Madame : France Valat, née Kessler, 96 ans.
Cabestany : Françoise Soula, née Saint Lary, 85 ans. Olivier Sabourau, 42 ans. Roger Brazes, 86 ans. François Gorgues, 90 ans.
Camelas : Christine Bonet-Chapuis, 62 ans.
Canet-en-Roussillon : Roger Delbos. Yves Amouroux, 94 ans. Léopold Sanjosé, 90 ans. Madeleine Maillach, née Fournier, 80 ans.
Canohès : Raymond Tinoco, 59 ans.
Cerbère : Michelle Blanc, 84 ans.
Céret : Yveline Codina, 65 ans. Francine Ribas, 93 ans. Bernadette Vidal, 80 ans. Albert Bellmas, 92 ans.
Claire : Antoine Bertrand.
Collioure : Max Morat.
Elne : Colette Planes, née Castell, 88 ans.
Espira-de-l'Agly : Josseline Saly, 88 ans.
Estover : Jean-Paul Barbier, 78 ans.

Felluns : Jeanine Delmas, née Jouret, 85 ans.
Font-Romeu-Odeillo-Via : Patrick Foussard, 56 ans.
Ille-sur-Têt : Joseph Jarque, 92 ans.
Laroque-des-Albères : Huguette Galan, née Lebrun.
Latour-Bas-Elne : Roger Ragognetti.
Le Barcarès : René Charbonnier, 77 ans. Ariane Sicre, 63 ans.
Llupia : Dominique Behar, 69 ans.
Los Masos : Marie-Rose Plaza, née Marty.
Maureillas-las-Illas : Auguste Claret, 93 ans. Juliette Olieu, née Manera, 91 ans.
Millas : Eveline Contreras-Perez, 96 ans. Marguerite Pelissier, née Deit, 91 ans. Alex Delattre, 82 ans.
Néfiach : Pierre Ques, 90 ans. Anne Minolli, née Badie, 76 ans.
Osséja : Marinette Sorli, née Tribillac, 91 ans.
Palau-del-Vidre : André Prudhomme. Ange Juanola, 83 ans.
Perpignan : Arturo Hortensi Cortada. Janine Peyrolade, née Philippe. Jacques Cazenove, 73 ans. Raymonde Blanc, née Roura, 78 ans. Christine Bonet-Chapuis. Irène Farines. Jacqueline Escarra, 98 ans. Josette Couderc, 91 ans. Renée Forgo, née Pauco, 95 ans. Roger Bargès. Jacques Cazenove, 73 ans. Yves Ballaneda.

Jeanne Franch, née Juarez, 82 ans.
Hélène Durand, 76 ans. Henriette Tané, née Laviose, 93 ans. Sandrine Espel.
Pézilla-la-Rivière : Consolacion Jimenez, née Gonzalez, 84 ans.
Ria-Sirach : Roseline Bataille, 70 ans.
Rivesaltes : Françoise Ramos, née Pujalté, 90 ans. Pierre Gutierrez, 74 ans.
Saint-Cyprien : Marie Esteba, 73 ans.
Saint-Estève : Paule Auquinet, née Dechamps, 90 ans.
Saint-Félicien-d'Amont : André Bernad, 71 ans. Manuel Diaz, 91 ans.
Saint-Génis-des-Fontaines : Bernadette Colin, né Demesy, 93 ans. Miguel Cardoner, 92 ans.
Saint-Jean-Pla-de-Corts : Yves Serra, 80 ans.
Saint-Laurent-de-la-Salanque : Guy Canal.
Saint-Paul-de-Fenouillet : Francine Salvat, née Bourmet, 92 ans.
Sorède : Sigismonde Pigneul, 90 ans. Henry Hugou, 85 ans.
Tresserre : Gilberte Duch, née Guillemat, 93 ans.
Ur : Marie-Thérèse Arro, née Fabre.
Villefranche-de-Conflent : Henri Esteve, 84 ans.
Villelongue-de-la-Salanque : Christianne Cazeilles, née Autie. Yves Ballaneda, 68 ans. Marie-Louise Vismara, née Sabathé, 84 ans.
Vinça : Louis Massat, 98 ans.

Max Havart

L'homme qui fait toujours danser

Max Havart est un compositeur bien connu en Pays Catalan. Né à Perpignan en 1924, il nous a quittés au cœur de l'été 2006. Pour autant, sa musique résonne encore de nos jours. La Semaine du Roussillon vous propose de (re)découvrir une facette souvent méconnue de cet homme passionné qui fait toujours danser des deux côtés des Pyrénées catalanes. *S.V.*

On a trop souvent l'habitude de mettre les personnes dans des cases. C'est le cas pour Max Havart souvent catalogué comme compositeur de sardanes. Mais il fut d'abord un excellent musicien devenu professeur d'instruments catalans et de solfège à partir de 1967 au conservatoire de Perpignan. Une grande première pour un lieu d'enseignement artistique agréé et contrôlé par l'État. Il a même développé une méthode pédagogique pour le tible et la tenora, instruments typiquement catalans qu'il dominera parfaitement avant de les enseigner. Rappelons que durant toute sa jeunesse, il a sillonné avec ses collègues et amis musiciens toutes les vallées du pays nord-catalan pour animer les fêtes populaires, ce qui lui a valu une irremplaçable expérience, et une connaissance parfaite des us et coutumes du territoire. À l'époque, du Roussillon au Conflent, en passant par le Vallespir et les hauts plateaux, les cobles exécutaient toutes les parties musicales des fêtes traditionnelles, depuis la messe jusqu'au bal du soir.

Faire danser au son de la cobla

Ceci explique cela. L'expérience a fait la différence, sans omettre qu'il s'est toujours distingué par ses compositions très appréciées, d'une écriture magistrale. Ce préambule est nécessaire pour mieux comprendre une trajectoire du « mestre » moins connue mais pourtant révélatrice de la pugnacité sans faille de Max Havart, un homme au service de l'enrichissement et de la défense de la culture catalane.

On l'ignore souvent, mais Max Havart permit (et encore de nos jours) non seulement aux sardanistes, mais surtout aux groupes folkloriques de danser au son de la cobla. À l'heure où tous les ensembles de danses catalanes ont commencé à proposer une forme spectaculaire de leurs prestations, ils avaient besoin d'arrangements adaptés. C'est ainsi que Max Havart a réalisé la plupart des instrumentations pour cobla des « balls i danses » présents dans le répertoire des groupes de danses catalanes de tout le département des Pyrénées Orientales, pour ne pas dire de la Catalogne du Nord... même si certains groupes locaux n'ont quasiment jamais travaillé avec Max, ou très peu, mais ça, c'est une autre histoire. Il faut savoir que dès les années 1930, les groupes folkloriques catalans se sont multipliés dans le département. En effet, ces derniers ont trouvé leur raison d'exister pour plusieurs motifs. C'était le temps où le thermalisme attirait beaucoup de monde en se popularisant, mais aussi où le tourisme de masse se pressait sur nos côtes. Voilà qui permettait aux groupes d'enseigner les arts et traditions populaires catalans de façon spectaculaire. On ne peut cependant occulter le souhait de certains acteurs culturels de maintenir et de divulguer nos traditions fussent-elles dansantes. C'est ainsi que sont nés les groupes folkloriques d'Amélie-les-Bains, Saint-Laurent-de-Cerdans, Le Boulou, Arles-sur-Tech, Thuir... et un bon nombre sur Perpignan. Tous ont, sans exception, dansé et dansent encore, sur des orchestrations de Max Havart. Rappelons qu'à l'époque tous les spectacles des groupes de danses catalanes ne pouvaient se dérouler sans musiciens en direct, à savoir avec l'accompagnement de la cobla. C'est là que

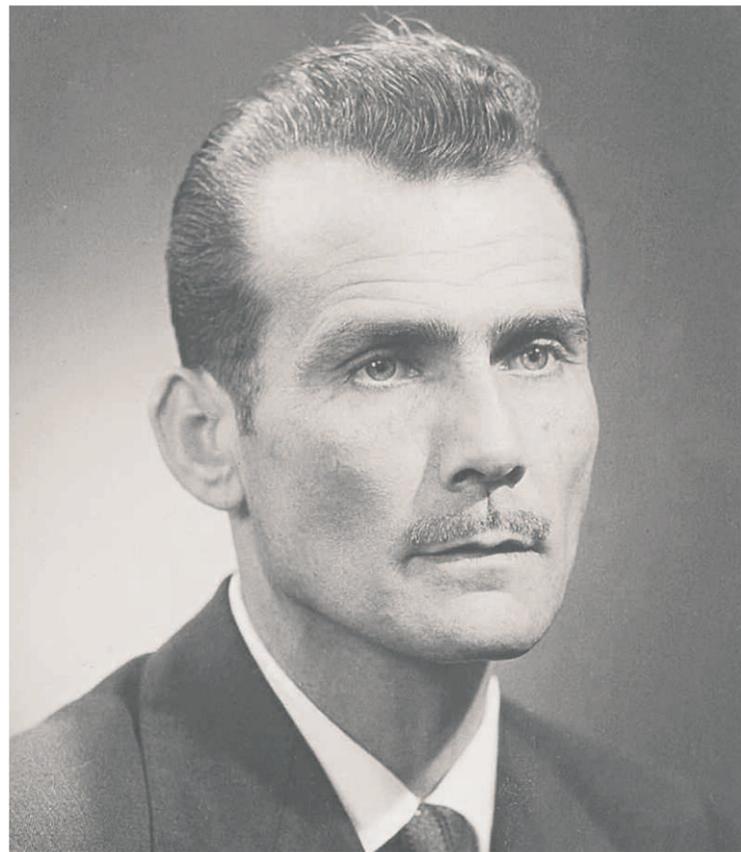
Max rentre en jeu ! On retrouve même plusieurs orchestrations différentes pour une même danse, chaque groupe voulant sa version. Parallèlement, Max Havart a contribué à l'actualisation de plusieurs danses vives, comme le fameux contrapàs de Prats-de-Molló. Il est justement considéré comme ayant arrangé un nombre considérable de danses de toutes les régions de culture et de langue catalanes : Els Països Catalans.

Une référence nord-catalane

Cette grande notoriété auprès des groupes folkloriques nord-catalans lui a valu l'intérêt de ceux du sud, entendez par là ceux de la Catalogne. C'est ainsi qu'un beau jour, au tout début des années 80, un célèbre directeur d'esbart (c'est le nom donné aux groupes de danses folkloriques d'expression catalane) en vogue à cette époque, lui a commandé un ballet. Un ballet composé de 7 pièces issues du patrimoine nord-catalan. Voici Max Havart au travail dans une création basée sur des danses déjà orchestrées qui prendra naturellement le nom de « Retaule Rossellonenc ». L'heure de gloire a eu lieu le 31 mai 1981 au Palau de la Música Catalana, scène emblématique barcelonaise, par les danseurs talentueux de l'Esbart Lluís Millet de Barcelone, accompagnés par la non moins prestigieuse cobla, la Principal de Barcelona. Le chorégraphe sud-catalan Joaquim Navarro et le musicien nord-catalan



Max Havart, Jordi Núñez et Agustí Cohí au milieu des danseurs de l'Esbart Lluís Millet / Barcelone 1981



Max Havart en 1962 - D.R.

Max Havart avaient donné naissance à une œuvre rendant hommage au folklore des contrées catalanes situées au nord des Pyrénées catalanes. C'est ainsi qu'aujourd'hui encore, on entend souvent la musique de Max accompagner les danses des différents esbarts, qu'ils soient du nord ou bien du sud. Une reconnaissance bien méritée, qui nous rappelle que la culture catalane n'a pas de frontières. C'était une autre époque, aujourd'hui la vitalité des ensembles de danses catalanes n'est plus la même, non pas à cause de la pandémie, mais car nos sociétés ont bien changé, et qu'il est bien plus compliqué de motiver les jeunes générations. Mais rassurez-vous, dès cette crise sanitaire dernière nous, si vous allez en Vallespir pour assister à une fête (fête de l'Ours par exemple), vous entendrez la musique de Max Havart ! En définitive on peut sans complexe affirmer que Max Havart a été un

digne ambassadeur de notre Catalogne Nord. Il a permis à plusieurs générations d'exalter notre patrimoine culturel par la danse. Sa musique limpide aux sonorités bien catalanes, écrite à la plume sans aucune rature, résonne encore de nos jours aux quatre coins des Pays Catalans.

Tout un patrimoine légué par un homme, toujours secondé par sa femme, Eva Havart, à qui nous souhaitons rendre un hommage bien mérité. Un homme qui a contribué à la modernisation et à l'enrichissement des danses traditionnelles, tout en permettant aux groupes de s'exprimer. Et cela toujours de façon désintéressée. En effet, une autre époque ! Max Havart a reçu les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres en 1983, le Prix Catalogne 1992 et la Médaille du Mérite Musical 1996. Il nous lègue près de 500 œuvres originales, toutes conservées et à la disposition de tous. ■



Max Havart au tible, à gauche, avec la cobla Els Únics / Arles-sur-Tech 1982